

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et Etats-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XV

MONTRÉAL, VENDREDI 15 FÉVRIER, 1895

No 24

Ça et là.

Les Vapeurs Modernes L'arrivée à New-York, sain et sauf, du magnifique steamer de la ligne Transatlantique, "La Gascogne", prouve une fois de plus que les grands vapeurs de construction récente sont à peu près complètement à l'épreuve du naufrage, pourvu qu'ils aient un bon équipage, bien commandé. Leur immense volume se rit des vagues et le seul danger réel paraît être maintenant, pour eux, la collision, l'incendie ou l'atterrissement sur une côte rocheuse. L'air et l'eau, en pleine mer, dansent autour d'eux sans presque déranger leur équilibre. Le bris d'une pièce des machines se répare à bord où l'on a tout ce qu'il faut pour cela; il n'y aurait que le bris d'un arbre de couche qui pût désemperer le navire et le forcer d'avoir recours à sa voilure, mais cette voilure est si petite, pour la masse du navire, qu'elle ne peut donner qu'une très petite vitesse, juste assez pour que le navire obéisse à son gouvernail.

La taxe de l'eau La proposition de M. l'échevin Hurteau, concernant la perception de la taxe de l'eau à Montréal, par trimestres, en chargeant de cette perception quelque officier municipal, soit dans les stations de police, soit dans les stations de pompiers, paraît avoir recueilli l'approbation unanime de toutes les classes de la société. Les ouvriers l'ont approuvée par leur organe, *La Presse*; les propriétaires ont exprimé leur approbation par une résolution de l'Association Immobilière; et nous pouvons déclarer, au nom du commerce, que les hommes d'affaires y donnent entière adhésion.

Nous espérons, en conséquence, que si le conseil de ville a quelque souci de l'opinion publique, il se mettra sans délai à travailler à la confection du règlement nécessaire pour faire passer cette proposition dans la pratique.

Nous n'avons pas eu bien souvent l'occasion de féliciter M. l'échevin

Semaine du 8 Février

2251 abonnés réguliers 2251

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés, de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

Hurteau sur les mesures dont il se fait le promoteur; nous avons d'autant plus de plaisir à marcher, cette fois-ci, complètement d'accord avec lui.

Beurre et Fromage Tout le monde s'est accordé, mardi après-midi, à déclarer que l'industrie fromagère était actuellement menacée de surproduction, c'est-à-dire que, si nous devons continuer à augmenter la production de notre fromage, nous ne saurons bientôt plus où le vendre. On a cité, comme preuve, le fait que les prix du fromage ont baissé, en automne, au lieu de hausser comme de coutume. Mais le prix du beurre n'a pas haussé lui non plus et s'il fallait conclure de l'encombrement temporaire d'un marché à une surproduction, ce raisonnement s'appliquerait avec une force bien plus considérable à l'industrie du beurre.

Nous avons déjà, d'ailleurs, réfuté à plusieurs reprises les arguments de ceux qui ne croient pouvoir aider à l'industrie du beurre qu'en représentant celle du fromage comme arrivée à un point où elle menace de ne plus être lucrative. Ce sont cependant ces arguments que l'on a répétés mardi et que l'on a trouvés même dans la bouche d'un ministre fédéral. Après tout, comme on paraît avoir obtenu ce que l'on voulait pour le beurre, nous ne voulons pas récriminer, d'autant plus que le succès de l'industrie du fromage à la prochaine saison saura bien venger encore une fois sa réputation.

Sous-Comités et Comités Le comité d'hygiène, au conseil de ville, paraît avoir la manie de remettre la solution de ses affaires les plus importantes à des sous-comités qui font la besogne sans s'inquiéter du comité ni du conseil. Chaque fois que l'on a reproché une transaction irrégulière ou douteuse au comité d'hygiène, cette transaction avait été faite par un sous-comité. On se rappelle l'achat de la ferme Gregory, qui a fait quelque bruit dans son temps. C'était un sous-comité—dont les principaux membres ont été chassés du conseil—qui avait bâclé cette belle besogne. Voici maintenant que le comité confie à un sous-comité l'exécution des travaux de réparation à l'hôpital civique; et que le sous-comité, qui avait un crédit de \$2,000 pour faire ces réparations, en dépense \$15,000 à \$20,000, sans consulter personne.

La dépense en elle-même peut être parfaitement justifiable et même jusqu'à un certain point, urgente, quoique nous n'ayons point de maladies contagieuses à l'état épidémique en ce moment. Mais cela n'empêche pas que l'action du sous-comité ait été tout à fait impardonnable. Les membres de ce sous-comité ont tout simplement dépensé, sans autorité, de l'argent qui ne leur appartenait pas. Cela s'appelle, dans la vie ordinaire, d'un nom qui porte avec soi une juste flétrissure.

Il est temps que l'on mette fin à ces abus et que l'on fasse porter à ceux qui s'en sont rendus coupables, toute la responsabilité légale de leurs actes. Nous espérons que le conseil saura faire respecter son autorité, qu'une enquête établira qui est responsable et que, si la ville ne le fait pas elle-même, quelque citoyen sera assez courageux pour demander aux tribunaux la sanction pourvue par la loi.

La Macfarlane Milling Co. de Sherbrooke, vient d'acheter le magasin appartenant à la succession A. H. Camirand, à la gare du C. P. R. L'augmentation rapide des affaires de la compagnie rendait nécessaire un agrandissement de ce genre.

LES ÉPICIERIERS DE MONTREAL

Une question qui préoccupe beaucoup les épiciers de Montréal, c'est celle de la fermeture des magasins à une heure fixe. De nos conversations avec eux, il nous reste l'impression que la grande majorité est favorable à la fermeture à 8 heures du soir, au moins pendant l'été et un peu plus tôt, au besoin, pendant l'hiver.

Il y a des dissidents sur la question de principe. Un épicier dont le magasin, situé sur une rue fréquentée le soir, a une devanture artistiquement arrangée pour exciter la convoitise des passants, prétend qu'il fait, entre huit et dix heures du soir, des ventes qu'il perdrait, quand même tous les autres magasins seraient fermés. Ces ventes lui proviennent de clients qui, à cette heure tardive, reçoivent quelque visiteur inattendu et viennent acheter de quoi exercer la large hospitalité canadienne. Ou bien, c'est en revenant d'une soirée, d'une veillée; l'on se sent en appétit pour un réveillon et, si l'épicerie du coin est ouverte, on va chercher des biscuits, de la bière etc. Si l'épicerie était fermée, ces marchandises ne seraient pas consommées.

La réponse à cet argument, c'est que, lorsque la clientèle sera habituée à voir l'épicerie fermée à huit heures, elle songera à faire provision en temps utile de ces marchandises dont le besoin peut se présenter à l'improviste. La privation pourra s'en produire une fois ou deux, au détriment, sans doute, de l'épicier; mais on sera bien vite habitué à avoir constamment dans la maison tout ce qu'il faut pour exercer l'hospitalité. Voyez comme on est toujours approvisionné le dimanche! Un autre épicier rappelait à ce propos que, lorsqu'il a fait son apprentissage, les épicerie ouvraient leurs portes le dimanche matin jusqu'à neuf heures et que, même à cette heure là, on se trouvait obligé de refuser des clients. Qui se plaint aujourd'hui de la fermeture du dimanche?

Mais les épiciers, surtout ceux qui vendent des boissons spiritueuses, désireraient voir fermer les bars et les restaurants à la même heure que les épicerie. Ils ont raison, jusqu'à un certain point, car on pourra peut-être, malgré la différence des prix, aller acheter à la buvette la boisson que l'on aurait achetée à l'épicerie, si elle eût été ouverte.

Les hôtels et les restaurants étant des établissements tenus à la dispo-

sition du public voyageur, qui peut en avoir besoin à toute heure, ne peuvent être soumis à la même réglementation. Mais pour la simple buvette, elle n'a pas plus de raison d'être après huit heures du soir que l'épicerie, et probablement moins.

Les autorités municipales sont munies de pleins pouvoirs, en ce qui concerne la fermeture des buvettes, mais ces pouvoirs leur sont conférés par une loi différente et il faudrait un règlement distinct pour y pourvoir. Le fait que ces sortes d'établissements ne sont pas compris dans le règlement de la fermeture de bonne heure ne peut donc pas justifier une opposition à ce règlement.

Mais que l'on demande un règlement spécial ordonnant la fermeture des buvettes à huit heures et l'on verra l'opinion publique se prononcer énergiquement en faveur de cette mesure.

De l'Aide pour nos Beurreries.

A une réunion de l'association intitulée "Central Farmers Institute" dans la province d'Ontario, M. Robertson, directeur de l'industrie laitière pour le gouvernement fédéral, a donné une conférence dans laquelle il a exposé un projet élaboré par lui et qu'il doit soumettre au gouvernement, pour venir en aide à notre industrie beurrière.

Le but de ce projet, dit-il, est :

1o. D'établir une bonne réputation pour nos beurres frais d'hiver en les mettant sur le marché dans les meilleures conditions possibles. Si l'on garde au Canada ce beurre d'hiver jusqu'à la fin de mars, quoique le froid puisse l'empêcher de se détériorer, il arrivera sur le marché anglais au moment où le beurre frais des laiteries anglaises est abondant, et il en résultera des pertes considérables pour les exportateurs, pour les fabricants ou pour les patrons.

2o. De démontrer aux cultivateurs que l'on peut trouver sur le marché anglais un débouché pour tout le beurre de beurrerie qu'ils peuvent faire, s'il est de première qualité, à des prix rémunérateurs. Si l'on atteint ce but pendant la première saison seulement, les exportateurs se mettront sans doute en mesure de continuer ensuite l'exportation du beurre d'hiver.

3o. De signaler à l'attention des consommateurs anglais l'excellente qualité des beurres canadiens de beurreries, lorsqu'ils sont livrés sans détérioration de qualité.

4o. De résoudre, de façon à en retirer des avantages immédiats, la question de la mise sur le marché anglais du beurre canadien de beurrerie, solution qui pourra être continuée pendant l'été par l'expédition en glacières sur les steamers.

Pour atteindre ce but, et pour permettre aux fabricants de faire des paiements réguliers aux patrons, M. Robertson propose que le gouvernement fasse une avance de 20c par livre sur tout le beurre de beurrerie de première qualité, fait entre le 1er janvier 1895 et le 1er avril 1895, emballé dans des tinettes propres et bien confectionnées à la livraison à Montréal [ou sur d'autres points à être déterminés] pour être exporté en Angleterre. Le beurre devra être livré aux points désignés, régulièrement chaque semaine après le 1er février, et l'avance ne sera faite que sur le beurre de la plus fine qualité en bonne condition pour être expédié.

M. Robertson ajoute que c'est à la demande de l'honorable M. A. R. Angers, ministre de l'agriculture, qu'il a élaboré ce projet et il espère qu'il sera adopté.

Le beurre canadien de beurrerie, lorsqu'il est frais, est de qualité aussi fine que le meilleur beurre Danois, les meilleures crémeries d'Irlande ou que les meilleurs beurres d'Australie.

Jusqu'ici les fabricants, ni les exportateurs ne se sont jamais préoccupés d'expédier le beurre canadien frais. Les beurres fabriqués en juin et juillet ont été conservés, dans des réfrigérateurs plus ou moins bien aménagés, jusqu'à la fin d'août, ou même plus tard, afin d'attendre la hausse des prix qui se produit sur le marché anglais à cette époque. Il en est résulté que le beurre a été mis sur le marché dans une condition bien inférieure à ce qu'il était à l'état frais; et, quoique l'on ait peut-être obtenu alors un prix aussi élevé que s'il avait été expédié plus tôt; l'on a ainsi habitué les consommateurs anglais à considérer le beurre canadien comme un article de qualité inférieure.

Si l'on place le beurre dans une glacière convenablement aménagée, avant qu'il soit âgé de trois jours et qu'on l'y tienne à une température au dessous de 30 degrés F. il se détériorera moins en trois mois que si on le conserve huit jours à la température ordinaire d'un magasin en juin, juillet et août.

M. Robertson énumère les précautions à prendre pour l'expédition en été.

Le beurre devrait être expédié à Montréal dans un compartiment frigorifique sur les bateaux à vapeur ou dans un char glacière. A Montréal, il serait tenu en glacière jusqu'à la mise à bord du steamer. Il devrait y avoir un départ tous les quinze jours d'un steamer pourvu d'un compartiment frigorifique et il faudrait également se procurer à Londres, à Liverpool et à Bristol, des entrepôts-glacières où l'on pourrait déposer le beurre en le déchargeant du navire.

" Il me paraît raisonnable, dit-il, en terminant, que le gouvernement vienne en aide dans les directions que je viens d'indiquer, à l'industrie canadienne de la beurrerie, dont l'on peut attendre tant de bienfaits pour le pays. Et je suis d'autant plus porté à l'espérer, que ce serait absolument dans les traditions de la politique suivie constamment par le ministère de l'Agriculture, qui a toujours eu pour politique d'aider au développement de l'industrie laitière au Canada, en ayant soin, autant que possible, de ne déranger en rien l'initiative privée des commerçants."

A l'assemblée des fabricants et commerçants de beurre tenue à Montréal mardi dernier, l'honorable M. A. R. Angers ministre de l'Agriculture a déclaré ce qui suit :

" Je suis autorisé, après consultation avec Sir Mackenzie Bowell, premier ministre et avec mes collègues, de vous faire la proposition suivante : Le gouvernement fédéral paiera 20c par livre pour tout le beurre d'hiver, fabriqué depuis le 1er janvier 1895, jusqu'au 1er avril 1895, livré à Montréal, s'il est de première qualité et emballé dans des emballages convenables. Le gouvernement se chargera d'expédier lui-même ce beurre en Angleterre, de l'exposer, de l'annoncer, enfin de le pousser autant que possible et de l'imposer à l'attention des consommateurs anglais.

" Pour l'été, le gouvernement n'a pas pris de décision définitive au sujet des réfrigérateurs ; mais l'honorable M. Ives, le ministre du Commerce, est en communication à ce sujet avec les compagnies de navigation ; et pour moi, je me suis assuré que les compagnies du Grand Tronc et du Pacifique sont prêtes à mettre un char glacière une fois par semaine sur leurs lignes, pour transporter le beurre à Montréal ; que nous pouvons trouver à Montréal l'entreposage réfrigérant nécessaire et je suis à peu près certain que

nous pourrons en trouver autant de l'autre côté de l'océan."

Cette déclaration officielle a été accueillie avec beaucoup de satisfaction par les intéressés.

Ce n'est plus, par conséquent, la simple promesse de M. Robertson que nous avons à faire connaître à nos lecteurs, c'est l'engagement formel d'un ministre parlant au nom du gouvernement fédéral.

Nous renvoyons, d'ailleurs, pour plus amples détails, au compte-rendu de l'assemblée que l'on trouvera plus loin.

NOS BOIS POUR LA FRANCE

Les négociants français étudient beaucoup en ce moment les qualités et les conditions d'importation de nos bois qui seront, probablement, notre plus grosse exportation en France, du moins d'ici à quelques années. Afin que nos lecteurs puissent se rendre compte de la perspective qui s'ouvre à notre commerce de ce côté, nous résumerons ici les opinions émises par un journal spécial de France, *L'Echo Forestier* et par M. Balcer, agent consulaire de France à Trois-Rivières, dans une série d'articles publiés par le *Bulletin* de la Chambre de Commerce Française de Montréal.

Notre confrère de Paris voit parmi nos bois trois essences principales qui pourront trouver un marché en France : le pin blanc, le pin rouge et l'épinette blanche. Il constate que le prix de revient des deux premiers n'a guère permis jusqu'ici leur importation en France ; mais que l'épinette blanche est déjà avantageusement connue sur ce marché.

M. Balcer entre dans le vif de la question pratique. Il commence par établir la corrélation entre les mesures françaises et canadiennes pour arriver à donner le chiffre du droit de douanes dont sont chargés nos bois.

" Au Canada, dit-il, toute transaction pour "bois sciés" se fait à raison de tant les 1000 pieds "mesure de planche," en anglais : "Board measure ;" la planche calculée de 12 pouces de large sur 1 pouce d'épaisseur. C'est à l'étalon en usage. Le "Québec Standard," de 2750 pieds B. M. et le "Petersbourg Standard" 1950 pieds, ne sont que des mesures de convention ; le premier servant à la statistique et le dernier exclusivement destiné à établir le cours du fret. Les mille pieds B. M. contiennent 83½ pieds anglais cubes.

En France, où le système décimal règne exclusivement, le mètre forme la base du calcul. Le mètre cube contient 35.315 pieds anglais cubes ; donc, 1000 pieds, (mesure de planche) donnent aussi exactement que possible 2.19735 mètres cubes.

Cependant les droits de douane ne sont pas perçus, chez nous, sur les quantités, ni même sur le volume cubique des bois, mais sur le " poids." L'unité adoptée est 100 kilogrammes, correspondant à 220 livres anglaises. Pour réglementer la perception et éviter la pesée effective—cette réclamation est admise, mais elle serait absurde en ce qui concerne les bois du Canada qui, au moment de leur expédition, sont rarement complètement séchés—notre douane, par circulaire du 2 février 1892, a publié un tableau du poids moyen d'un mètre cube des diverses essences de bois. Nous y trouvons : le pin du Nord, sapin blanc (épinette blanche), sapin rouge (épinette rouge) du Canada, avec 500 kil., le mètre cube, soit 1320 kil. les 1000 pieds B. M.

Bref, l'article canadien est redevable d'un droit d'entrée en France, sur mille pieds B. M. ou 1320 kil. de :

	Tarif général	Tarif minimum
Madriers ou plançons d'au dessous de 3 1/5 pcs.	19.50 f. (\$3.76½)	13f. (\$2.51).
Madriers ou plançons d'au dessus de 1 2/5 à 3 1/5 pcs.	22.75 f. (\$4.39)	16.25 f. (\$3.14)
Planches au dessous de 1 2/5 pcs.	32.50 f. (\$6.27½)	22.75 f. (\$4.39)

La deuxième de ces catégories, comprenant les madriers de 2 à 3 pouces, représente la presque totalité des exportations du Canada pour le marché d'Europe. La première tombe dans la série des bois équarris, et la troisième forme la masse des exportations pour les Etats-Unis, l'Amérique du Sud et les colonies du Cap et de l'Australie.

C'est donc la taxe de 22 frs 75 maximum ou 16 fr. 25 minimum ; et celle de 32 fr. 50 ou 22 fr. 75, suivant que l'on applique le tarif général ou le tarif minimum à l'article "madriers" ou à l'article "planches," qui nous affectera particulièrement.

A preuve, le relevé des importations en France, pendant 1892, qui porte les madriers de 35 à 90 mill. à 453,000 tonnes (de 1000 kil.) avec 37 millions de francs ; les planches de 35 mill. et au-dessous à 236,500 tonnes et 24 millions ; soit, les deux catégories réunies, 522,800,000 pds B. M., avec au delà de 60 millions de francs ; c'est-à-dire pas moins de 30 p.c. des importations de bois.

Or, ces bois sont tous d'essences tendres, c'est-à-dire des résineux : pin et sapin, dont le Canada, comme nous l'avons déjà dit, est le pays de production par excellence.

M. Balcer établit ainsi que la France importe chaque année plus de 500 millions de pieds de bois que produit le Canada ; et que, d'un autre côté, le Canada exporte chaque année trois fois plus de ces bois que la France n'en importe et il se demande pourquoi le Canada ne figure que pour une toute petite fraction dans les importations françaises.

Il y avait, auparavant, la différence des tarifs qui pouvait empêcher nos exportations en France ; mais depuis l'admission des bois canadiens au tarif minimum, il devrait

être possible à nos bois canadiens de se faire un marché en France. Les pins blancs et les pins rouges exportés du Canada en Angleterre, en bois carré, lui fournissent le thème de recherches sur le prix de revient de ces bois en France et la possibilité d'y placer des bois canadiens en concurrence avec ceux des autres provenances.

M. Balcer, en comparant les prix, trouve que les bois carrés importés en France doivent être de qualité bien inférieure à ceux qui sont exportés par le Canada.

En terminant, il rappelle les conseils donnés par lui dans un article précédent.

Il faut absolument que les intéressés se concertent entre eux, que les bonnes maisons canadiennes se mettent en rapport direct avec les bonnes maisons en France et *vice versa*, pour arriver à une solution pratique de la question. Notre rôle à nous ne peut guère aller au delà de constater que l'article demandé en France se trouve en quantité plus que suffisante au Canada et que, certaines préventions écartées et quelques questions de détail réglées—rien n'empêche des relations sérieuses et stables de s'établir, surtout en ce moment où le traité franco-canadien—accepté de part et d'autre—met les bois du Canada sur un pied de parfaite égalité avec les bois des autres pays et que le tarif minimum nous assure une réduction sur le prix de revient de l'article, variant entre \$1.30 et \$1.95 par mille pieds B. M."

Les difficultés provenant de la différence des mesures et des monnaies, seront bien vite aplanies par l'usage; tous nos exportateurs en ont fait l'expérience à leurs débuts. Du moment où l'on a le rapport exact de l'un à l'autre, il est facile d'établir des tables de réduction qui donnent d'un coup d'œil la valeur en piastres par 1000 pieds d'une offre faite en francs au mètre cube. Cela n'est pas plus difficile que de trouver la valeur en cents à la livre, du prix coté en shillings, par quintal, pour le fromage, ou le prix au minot d'une offre au *quarter* pour le blé.

Le marché français affecte certaines longueurs et demande une coupe uniforme. C'est l'affaire d'un peu plus de soin dans le classement, et cette exigence, qui peut paraître excessive à nos exportateurs, n'aura plus guère d'inconvénients lorsque l'on pourra mettre une scierie à travailler uniquement pour le marché français.

On dit que cinquante steamers ont été nolisés pour charger du blé, en février et mars, à Buenos-Ayres, pour la côte anglaise. En prenant une moyenne de 100,000 minots par steamer, cela représente une exportation de 5,000,000 de minots pour ces deux mois.

LE COLPORTAGE

Nous avons à demander pardon d'une erreur commise dans notre appréciation de l'effet que peut avoir immédiatement la législation de la dernière session sur la question du colportage.

L'article 582 du Code Municipal (art. 6125 des Statuts Refondus) a été amendé à la session de l'année dernière (1893-94) en retranchant la restriction contenue dans les mots: "excepté les personnes tenues de prendre des licences du gouvernement de la province."

Il est donc au pouvoir de tout conseil municipal d'imposer aux colporteurs une licence qui n'est plus limitée à \$50, et nous savons que déjà plusieurs municipalités se sont prévaluées de ce pouvoir, entr'autres, la ville de Lévis, la ville de St-Henri de Montréal etc., cette dernière ville a imposé une licence de \$200 par année pour tout colporteur qui voudra vendre dans ses limites.

Le gouvernement, nous a dit l'hon. M. Taillon, dans une entrevue que nous venons d'avoir avec lui, aurait été disposé à accorder notre requête et à augmenter la taxe du gouvernement; mais quelques députés lui ont représenté qu'il existe parfois dans les campagnes des cas spéciaux, des individus infirmes incapables de gagner leur vie autrement et que ce serait réduire à la mendicité. Il s'est alors décidé à donner aux conseils municipaux toute la latitude nécessaire pour obtenir le même résultat, tout en leur permettant de faire les exceptions que mériteraient les cas particuliers.

Maintenant, ajoute M. Taillon, si les marchands veulent se protéger, ils ont tout ce qu'il faut pour le faire. C'est à eux de se servir des moyens que nous avons mis à leur disposition.

CAUSES DE FAILLITES

Le journal que publie, à Toronto, l'agence commerciale Bradstreet et qui a pour titre *Bradstreet's*, donne, dans son numéro du 30 janvier, une statistique intéressante du nombre des faillites, en les classifiant suivant les causes primaires qui les ont déterminées.

Cette division comporte onze classes, groupées en deux catégories:

GRUPE A.

Par la faute du failli.

I. Incompétence.

Subdivisions (1) Incompétence pro-

prement dite, sans le concours d'une autre cause.

(2) Inexpérience, sans autre manque de compétence.

(3) Manque de capital, ou l'inverse: trop entreprendre pour le capital employé et

(4) Crédits donnés mal à propos.

II. Négligence des affaires.

Subdivisions: (1) Spéculation en dehors du commerce régulier.

(2) Négligence, par suite d'habitudes irrégulières.

(3) Trop de dépenses personnelles.

III. Fraude dans la disposition de l'actif.

GRUPE B.

Sans qu'il y ait faute du failli.

IV. Sinistres, inondation, incendie, mauvaises récoltes, crise commerciale.

V. Faillite de débiteurs qui paraissent solvables.

VI. Concurrence trop acharnée.

Aux Etats-Unis, c'est au manque de capital qu'il faut attribuer le plus grand nombre de faillites en 1894, comme d'ailleurs en 1893, en 1892 et en 1891. On attribue à cette cause en 1894, 4,385 faillites; en 1893, 5,194; en 1892, 3,343 et en 1891, 4,869. C'est, comme les années précédentes, le tiers environ des faillites de l'année.

Avant 1893, les faillites dues aux crises commerciales n'avaient pas un chiffre aussi élevé que depuis 1892. En 1891 et en 1892 elles formaient 17 pour cent du total; en 1893, elles montèrent tout d'un coup à 22 p.c. et elles ont atteint 26 p.c. en 1894. En 1891 et 1892, le nombre moyen en était de 2,000 par année; il est monté à 3,463 en 1893 et à 3,295 l'année dernière.

En troisième lieu vient l'incompétence, dont la proportion a été de plus de 16 p.c. de 1891 à 1893, inclusivement, et qui est tombée en 1894 à 14 p.c. en raison, sans doute, de l'épuration qui avait eu lieu l'année précédente.

La fraude dans la manière de disposer de leurs biens a été la cause de la faillite d'un grand nombre de commerçants en 1894; on attribue à cette cause 1022 faillites contre 1142 l'année précédente, 1063 en 1892 et 875 en 1891. La proportion, qui était de 7 p.c. en 1871, est montée à 10.3 p.c. en 1892, puis est revenue à 7.4 p.c. en 1893, l'année de la panique et est remontée en 1894 à 8 p.c.

La proportion des faillites dont la cause primaire a été la trop grande libéralité dans les crédits, a été un peu plus considérable que l'année

précédente et presque exactement la même qu'en 1892.

Il est à noter que la proportion des faillites dues à des spéculations étrangères à la ligne de commerce du failli est tombée à pic ; elle n'est plus que de 8/10èmes de 1 p.c. contre 1.2 p.c. en 1893, 1.9 p.c. en 1892 et 2.7 p.c. en 1891.

Par contre, les faillites causées par une trop vive concurrence ont eu une augmentation proportionnelle considérable, ce à quoi l'on pouvait s'attendre, dans une période de dépression suivant une année de crise. Le total en 1894 a été de 277, contre 191 l'année précédente, 180 en 1892 et 199 en 1891. La proportion a été de 2.1 p.c. en 1894, de 1.2 p.c. en 1893 ; de 1.7 p.c. en 1892 et un peu moindre en 1891.

La leçon de la crise de 1893 a porté ses fruits dans la diminution du nombre des faillites dues à la négligence des affaires, ainsi qu'à l'extravagance et à la faillite d'autres commerçants.

La proportion des faillites causées par l'inexpérience seule, est tombée de 6.1 p.c. au total en 1893, à 4.2 p.c. en 1894.

Au Canada et à Terre-Neuve, le nombre des faillites de particuliers, sociétés ou compagnies causées par le manque de capital a été de 68.5 p.c., tandis que, l'année précédente, il avait atteint la proportion de 69.4 p.c. L'incompétence et l'inexpérience ont été la cause du même nombre proportionnel de faillites qu'en 1893.

Mais il faut attribuer à un état de crise commerciale 8.1 p.c. des faillites du Canada et de Terre-Neuve en 1894, contre 5.5 p.c. en 1893. En 1893, la faillite d'autres commerçants avait causé 6/10èmes de 1 p.c. des faillites, tandis que, l'année dernière, elle en a causé 2.3 p.c.

De ces données se dégage la conclusion que, aux Etats-Unis comme au Canada, c'est le manque de capital qui conduit le plus de commerçants à la faillite. Et l'on est heureux de constater que la malhonnêteté n'occupe, parmi les causes de faillites, qu'un rang très éloigné.

Les bois de la Colombie Anglaise.

La partie de la Colombie Anglaise située à l'Ouest des Cascades et comprenant la terre de Vancouver et les îles de la reine Charlotte, est couverte de forêts, qui sont peut-être les plus belles du monde. La plus belle essence qu'on y rencontre est le pin Douglas, connu dans

le commerce sous le nom de pin de l'Orégon, dont nous avons décrit plusieurs fois les dimensions gigantesques et les belles qualités du bois.

On y trouve ensuite les essences suivantes : le cèdre blanc (*Thuja occidentalis*), qui atteint également de très grandes hauteurs et dont les Indiens se servent pour la construction de leurs habitations et de leurs pirogues.

Viennent ensuite deux espèces d'ifs, une d'aune, deux variétés de sapins (*Abies menziesii* et *grandis*). Deux espèces de pins (*Pinus contorta* et *monticola*), deux espèces d'érables (*Acer macrophyllum* et *circinatum*) ; le hemlock-spruce (*Abies mertensiana*) y est très commun ainsi qu'une espèce de chêne (*Quercus gayrrana*), qui ne se trouve que dans les îles et n'a pas été vue sur le continent.

Les exploitations, sur cette côte du Pacifique, se continuent pendant toute l'année, et tandis que les exploitants de l'Est de l'Amérique attendent avec impatience la tombée de la neige pour traîner leurs troncs jusqu'aux rivières qui doivent les flotter, les bûcherons de la Colombie paraissent plutôt déplorer l'arrivée de l'hiver. Ils n'ont servi pour le transport de leurs bois, ni de traîneaux ni de chariots, mais ils égalisent le terrain d'une route conduisant de la rivière jusqu'à l'endroit même où se fait la coupe. Ils consolident cette route par des rondins mis en travers. Ces traverses rondes sont ordinairement en érable ou en aune, ou tout autre bois dur, pour économiser l'huile. Ces rondins sont enfoncés dans la terre jusqu'aux deux tiers de leur épaisseur. Les billots qui doivent être transportés sont alors sciés en biseau à leurs extrémités et attachés les uns aux autres, depuis deux jusqu'à six, selon leur grosseur. On y attèle six paires de bœufs ou de mules et, après avoir fortement graissé les rondins avec de l'huile de phoque, les bois se mettent en mouvement. Il est surprenant de voir avec quelle facilité des charges énormes glissent le long de ce chemin ainsi préparé. Quand il arrive à une pente, le chargement descend tout seul et il faut avoir soin d'écartier les animaux. Pour faciliter le glissement, on enlève l'écorce de la partie des bois qui subit le frottement.

C'est ainsi que se transportent, jusqu'aux rivières, ces magnifiques billots qui ont jusqu'à 8 pieds de diamètre, et des longueurs très grandes. — *L'Echo Forestier.*

On a inventé une bouée de sauvetage, avec un coussin d'air pour la tête.

LA VENTE DES POULETS

Il y a vivant et mort. Vivant, c'est l'exception. Ce n'est que pendant les grandes chaleurs de l'été, que le commissionnaire se résigne à envoyer ses animaux dans les cageots mêmes. On en comprend aisément la raison. La crainte des inspecteurs de la salubrité, qui doivent rebuter toute viande suspecte, est le commencement de la prudence.

La règle générale est que le commissionnaire envoie ses poulets morts.

Dans la *Cagnotte* du vaudevelliste Labiche, le cultivateur Jean Cadet Colladan demande à son fils : "Toi qui est un malin, comment que tu tues un porc ?" Et Sylvain répond bêtement : "Dame ! J'y donne la mort." La question fait rire, et pourtant elle n'est pas si saugrenue qu'elle en a l'air. Il y a façon et façon de tuer un porc, comme il y a manière de tuer un poulet. Quand je dis tuer, je me trompe. Dans le métier, on ne tue pas un poulet ; tuer est une locution impropre. On le sacrifie, c'est le terme employé.

Avant de sacrifier, il faut des préparatifs ; cela ne se fait pas instantanément, ou du moins si on le fait c'est par erreur. Nous avons laissé les poulets chez le commissionnaire qui le a amenés dans ses cageots. Arrivés chez lui, il leur fait boire quelques gorgées de lait pour blanchir la chair et dégorger les intestins. C'est le premier acte.

Dans certains pays, on remplace le lait par une petite cuillerée de vinaigre administrée un peu avant la mort. A coup sûr le vinaigre est un antiseptique qui peut empêcher la corruption et éviter des mauvaises odeurs, notamment celle bien connue des cuisinières et des ménagères sous le nom d'*évent*. Nous pensons cependant que cette méthode peut avoir des inconvénients, ne fût-ce que celui de *sûrir* les chairs, et de leur enlever de leur finesse et de leur moelleux. Il faut réserver le vinaigre pour le poisson d'étang exposé à sentir la vase.

Quand les poulets ont absorbé le lait, on les place dans des cages, lesquelles sont disposées dans une pièce chaude et recouvertes de toiles afin de concentrer la chaleur. C'est une condition essentielle qui facilite l'opération du plumage.

Le lendemain matin arrive l'heure du sacrifice. Nous n'entrerons pas dans de longs détails sur cette opération très connue et qui — en France du moins — se fait à peu près partout de la même façon. Soit avec un couteau, soit avec des ciseaux,

on coupe la carotide de l'animal. Ordinairement, on se sert d'un couteau spécial, bien tranchant — une lancette.

Si cette méthode est généralement employée chez nous, rappelons qu'il n'en est pas de même à l'étranger. En Angleterre, par exemple, on ne saigne pas le poulet. On use d'un supplice qui rappelle à la fois la pendaison usitée en Grande-Bretagne et le *garrot* espagnol. Le poulet, pris d'une main sous les ailes, de l'autre par la patte, est étouffé, en même temps qu'il a l'épine dorsale brisée. Il est aussitôt suspendu, la tête en bas, pour que le sang, encore liquide et chaud, s'écoule par le bec.

Il n'en est pas moins certain que ce procédé a l'inconvénient de laisser aux chairs une teinte rougeâtre que notre goût supporte difficilement, ce ne sont plus là nos beaux poulets fins, blancs, bien arrondis, appétissants.

Mais des goûts et des couleurs, il ne faut pas discuter. Il convient, au contraire, quand il s'agit de vendre, de s'accommoder aux désirs de l'acheteur ; avant tout, il y a intérêt à connaître ses goûts et à s'y conformer.

Le poulet sacrifié à la mode française, on le vide des parties non comestibles et on le plume immédiatement, ne laissant que les plumes de la tête et une légère collerette à l'extrémité du cou. C'est peut-être une coquetterie ; c'est aussi, dans une certaine mesure, le signe, la marque de la race.

Plumer est une opération délicate. Il y faut des doigts habiles et experts. Inutile de dire qu'un poulet dont la peau est arrachée et écorchée, est un animal peu présentable, de moindre valeur. Pour bien plumer, il faut opérer immédiatement et vivement après le sacrifice. Les plumes s'enlèvent en effet beaucoup plus aisément sur le poulet encore chaud ; si l'on tarde — ce qui arrive trop souvent dans bien des ménages — il faut avoir recours au mauvais système qui consiste à plonger l'animal dans l'eau bouillante avant de le plumer, moyen fâcheux qui lui ôte son goût.

Puis vient l'opération du troussage : on tresse le poulet en mettant les ailes sous les pattes et les pattes à côté du croupion. Mais hâtons-nous de le dire, la règle n'est pas invariable. Non seulement à l'étranger, mais en France, suivant les régions, il y a d'appréciables variantes.

C'est ainsi qu'en certaines, on *pare* la volaille ; par exemple on

lui aplatit le bréchet. Cela donne au poulet un aspect plus dodu, plus replet. Peut-être objectera-t-on que c'est forcer la nature et qu'il y a là une sorte de contre-*façon*. Parer n'est pas dénaturer.

Les poulets troussés et parés, l'expéditeur les place en rang serrés sur une planche — planche sur laquelle une autre planche vient faire un angle aigu. De cette façon, le croupion est redressé. C'est au moins l'usage de Paris.

Mais l'usage de Paris n'est pas celui d'autres provinces. Pour n'en citer qu'un exemple, l'usage de la Bresse, probablement immémorial, est tout autre et très compliqué.

Le poulet de la Bresse n'est pas laissé nu, comme ses congénères. Il est enveloppé dans un premier linge très fin, puis dans un second linge plus gros, percé d'œillets dans lesquels passe une ficelle. Certains éleveurs poussent le raffinement jusqu'à tremper le linge fin dans une eau très laiteuse ; mais soyons discrets, ne dévoilons pas les secrets du métier, il y a plusieurs façons de parer la volaille. La seconde enveloppe est fortement serrée autour du corps du poulet, elle forme un véritable corset qui l'étreint, le comprime et le maintient. C'est un luxe dont le poulet de la Bresse est digne. C'est de là qui lui vient cette forme allongée et élégante qui lui est particulière et le fait reconnaître entre tous. Il n'est pas jusqu'à ce linge fin, qui lui sert de première chemise, qui ne laisse sur la chair l'empreinte du grain — comme la batiste ou la soie sur l'épiderme d'une jolie femme — et n'ajoute à sa beauté.

Mais revenons au système plus primitif de Paris. Quand les poulets sont refroidis, ils sont placés avec soin, comme nous l'avons dit, à côté les uns des autres, tantôt sur un lit de balle de seigle, tantôt sur la paille, tantôt sur du papier.

Cette dernière question n'est pas sans intérêt. La paille peut communiquer à l'animal un mauvais goût qu'il est bon d'éviter. La balle de seigle, moins pénétrante, a aussi moins d'inconvénients. Quant au papier, il est indispensable qu'il soit net et propre. Il faut éviter, bien entendu, le papier imprimé, le vieux journal, qui laisse des traces sur la bête et qui n'offre ni solidité ni propreté.

Les poulets emballés sont remis au chemin de fer. Il ne nous reste plus qu'à leur souhaiter bon voyage. Nous les retrouverons en route, prochainement, à leur point d'arrivée, aux Halles de Paris, par exemple.

Mais dès aujourd'hui, il nous faut ajouter un mot et répondre par avance à une question qui est peut-être venue à l'esprit de nos lecteurs.

Nous avons parlé de l'éleveur, nous avons parlé du commissionnaire qui achète à l'éleveur et revend au marché d'une grande ville, — mettons aux Halles si l'on veut — en passant encore par l'entremise d'un commissionnaire ou d'un facteur. Ces intermédiaires, forcément coûteux, entre le producteur et l'acheteur — consommateur sont-ils indispensables ?

L'éleveur pourrait-il vendre directement aux Halles et éviter ainsi de passer par les mains de tiers ?

Théoriquement, oui. Il existe, comme chacun sait, aux Halles de Paris, des fonctionnaires responsables et privilégiés, auxquels tout producteur peut adresser directement ses denrées dont il lui sera tenu compte. En principe, il semble qu'il soit aussi commode d'adresser au facteur officiel une douzaine de poulets avec mission de les vendre au cours du jour, que de donner l'ordre à son agent de change de vendre telle ou telle valeur.

En fait, il faut l'avouer, cela ne va pas aussi facilement. Il y a, dans ce vaste monde des Halles, tant d'usages, tant de complications, que la vente directe par le producteur ne donne pas toujours les résultats attendus.

Pourquoi ? C'est une question que nous essayerons d'élucider, s'il se peut, quand nous traiterons de la dernière phase de la vente de la volaille, de son passage aux Halles et de la criée. — *Le Cultivateur de l'Allier*.

ERNEST LEMOINE.

PEAUX D'OURS

La peau d'ours s'emploie notamment comme fourrure. Le commerce des fourrures distingue les espèces suivantes :

10. L'ours blanc, qui habite les régions polaires. Le poil de ce plantigrade est lustré et serré ; sa peau a six pieds de longueur. L'ours blanc de Sibérie fournit une peau de moindre valeur ; elle est parfois tachetée.

20. L'ours gris ou *grizzly* a 8 pieds de longueur. Le poil constituant la fourrure est brun ; les bouts du poil, par contre, sont gris. La tête est également de couleur grise. C'est l'ours qui habite les Montagnes Rocheuses de l'Amérique du Nord.

30. L'ours blond ou isabelle, également habitant de l'Amérique du

Nord, a un beau poil de couleur incertaine.

40. L'ours brun ou commun est celui qui est le plus répandu. Il y en a plusieurs variétés : L'ours des Pyrénées et des Alpes dont le poil est uniformément brun. L'ours au collet habitant la Sibérie et la péninsule de Kamtchatka ; son poil est brun, sauf aux pieds, qui sont noirs, et aux épaules, où il montre une bande blanche. Puis l'ours du Thibet, dont le poil est également brun et qui porte sur la poitrine un dessin blanc représentant un Y. Enfin l'ours de Syrie au poil gris brun, dont les pointes sont brillantes, et avec une sorte de crinière sur le dos.

Il y a encore plusieurs autres espèces qui fournissent de belles peaux à fourrures.

L'ours chilien est noir, et il a le museau brun. Il habite le Chili et le Pérou.

L'ours aux lunettes est également noir. La poitrine est tachetée de blanc, et un dessin blanc entoure ses yeux.

L'ours de Malaisie à le poil noir brillant, rouge autour des yeux et au museau, et a également une tache blanche sur la poitrine. Il habite Sumatra, Bornéo et quelques-unes des îles environnantes.

Citons encore l'ours-toupie du Thibet. Ce plantigrade se distingue par une peau au poil noir foncé tacheté de brun qui porte du côté de la poitrine une tache blanche figurant un V.

COMPTES-RENDUS

INDUSTRIE LAITIÈRE

L'assemblée convoquée à Québec, comme on l'a vu par la lettre de M. Taché, publiée dans notre dernier numéro, avait réuni samedi dernier, une foule considérable de fabricants de beurre, au ministère de l'agriculture. M. Gigault, sous-commissaire, a présidé l'assemblée. M. J. de L. Taché a présenté une requête signée par plus de cent fabricants de la province, qui demandent au gouvernement provincial une prime pour l'exportation du beurre.

M. Taché a déclaré qu'il avait l'assurance que l'honorable M. Ives fera de vives instances auprès de ses collègues du cabinet d'Ottawa pour obtenir que le gouvernement fédéral fournisse les réfrigérateurs nécessaires pour le transport des beurres en bonne condition.

Après un discours de M. Gigault, l'assemblée a adopté une résolution recommandant la requête à la bienveillante considération du gouvernement.

MM. James Geggie, de Québec, le comte P. de Bacourt et E. Pépin, de St Hyacinthe, L. W. Vézina et J. de L. Taché, ont été chargés de s'aboucher avec les principaux commerçants de Montréal, pour obtenir leur concours.

Mardi, le 12, avait lieu une réunion des fabricants et marchands de beurre de notre région, dans la salle du cercle Ville Marie. M. Milton McDonald, M. P. P., présidait.

M. J. de L. Taché expliqua le but de la réunion et exposa les raisons qui militent en faveur de la mesure que l'on demande, c'est-à-dire de l'octroi d'une prime de 1c par livre à l'exportation sur le beurre de beurrerie, et la création d'un service de réfrigérateurs pour permettre le transport du beurre frais en Angleterre.

M. Wm Nivin, président de l'Association du Beurre et du Fromage, M. J. A. Vaillancourt, M. Bell, M. Charles Langlois, exprimèrent la sympathie du commerce avec le mouvement. M. J. A. Marsan, de l'Assomption ; M. D. N. McPherson, de Glengary, parlèrent au nom des fabricants.

Puis M. Angers, ministre de l'Agriculture, prit la parole et fit, au nom du gouvernement fédéral, la déclaration officielle que l'on trouvera dans notre article de rédaction sur ce sujet.

M. Beaubien, Commissaire de l'Agriculture du gouvernement provincial déclara ensuite qu'il était tout prêt à accorder, pour sa part, la subvention demandée et que l'hon. M. Taillon était également favorable à cette mesure. Il fit remarquer que l'Australie donne une prime de 4c par livre tandis que l'industrie laitière ne demande que 1c.

Les résolutions proposées furent adoptées à l'unanimité et un comité composé de MM. Nivin, Vaillancourt, Ayer, Langlois, Pope, Camirand, McPherson, Grant, McDonald et Taché fut chargé d'aller les présenter au gouvernement d'Ottawa.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Le conseil de la chambre s'est réuni le 8 février, sous la présidence de M. H. Laporte.

Étaient présents : MM. G. Boivin, C. Catelli, J. D. Rolland, Joseph Fortier, F. D. Shallow, C. Contant, O. Faucher, J. Haynes, C. Desmarceau, J. X. Perrault et S. Côté, secrétaire.

Après lecture du procès verbal, M. le président invite M. le sénateur Desjardins à faire une communication au conseil.

M. Desjardins donne des explications détaillées sur un projet de chemin de fer qui doit partir de la Baie des Chaleurs et s'étendre jusqu'à un point du lac Supérieur. Ce chemin comprendrait outre le chemin de la Baie des Chaleurs, le chemin de la rive sud, allant de Lévis à Longueuil par le prolongement du Montréal et Sorel, et traverserait le St-Laurent à Montréal, sur un pont construit à l'est du port.

L'honorable sénateur expose que MM. C. N. Armstrong et J. R. Thibodeau sont actuellement à Londres, à terminer les arrangements financiers nécessaires, mais que des rivaux font courir des rumeurs désobligeantes sur le compte de la compagnie et il demande à la chambre d'appuyer la compagnie et d'approuver son entreprise.

M. J. X. Perrault propose une résolution assez énergiquement rédigée dans le sens demandé et cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Copie devra en être remise à M. Desjardins

La question des amendements à obtenir

à la loi constituant les Chambres de Commerce étant mise en discussion, il est résolu d'attendre le rapport qui doit être préparé à ce sujet par M. S. Beaudin, conseil de la chambre.

Les scrutateurs font rapport que 140 candidats ont été mis en nomination, de sorte que le conseil n'a pas à faire de nominations complémentaires.

Avant de lever la séance, M. S. Côté fait rapport du voyage à Joliette de la délégation du conseil, sur l'invitation de la chambre de commerce de Joliette.

Les délégués furent reçus à leur arrivée par le maire, M. P. E. McConville, qui leur souhaite le bienvenue en exprimant l'espoir que leur visite aurait pour effet d'exciter l'émulation des marchands de l'endroit. M. Laporte, répondit qu'il considérait cette circonstance à un point de vue absolument pratique et qu'il pouvait assurer les citoyens de Joliette que les marchands et les financiers de la métropole du Canada étaient disposés et résolus à ne rien négliger de ce qui pourrait favoriser les intérêts commerciaux de la province, parce qu'ils se trouvaient nécessairement liés à ceux de Montréal.

La chambre de commerce se mit incontinent en séance régulière sous la présidence de M. J. H. Renaud. Après avoir disposé de quelques matières de procédure ordinaire et admis plusieurs nouveaux membres, il y eût ajournement.

Des discours furent alors prononcés par MM. Laporte, président de la Chambre de Commerce de Montréal, Parizeau, M. P. P., Albert Gervais, propriétaire de l'*Etoile du Matin*.

Un somptueux goûter fut ensuite donné à l'hôtel Joliette.

Des toasts furent portés à la Reine, à "Nos Hôtes," à la ville de Joliette, au commerce, à la Chambre de Commerce, à l'agriculture, à la presse, aux dames, au secrétaire de la Chambre de Commerce de Joliette. Les réponses à ces toasts furent faites par MM. H. Laporte, P. E. McConville, D. Parizeau, Martel, avocat, J. A. Renaud, avocat, C. H. Catelli, Piché et J. J. Provost.

M. J. Contant répondit à la santé du commerce.

Les membres suivants composaient le comité de réception ; MM. J. H. Renaud, P. E. McConville, Alb Gervais, J. J. Provost, F. Rivet, F. Dugas, J. A. Renaud, L. N. Ducondu, J. A. Laroche, A. L. Marsolais.

Ce comité a royalement fait les honneurs de la réception et les délégués de Montréal lui en ont hautement exprimé leur reconnaissance.

ASSOCIATION DES MARCHANDS DÉTAILLEURS DE NOUVEAUTÉS

La réunion mensuelle de l'Association des marchands a eu lieu mercredi, le 14 février, à ses salles, sous la présidence de M. Arthur Gagnon.

On s'est occupé de préparer les élections de l'Association qui auront lieu le premier mercredi de mars.

Le président et le trésorier ont été autorisés à s'entendre avec le gérant du Monument National pour renouveler le bail des salles de l'Association pour l'année prochaine.

M. L. N. Dagenais, marchand tailleur, a été admis membre de l'Association.

Et l'assemblée s'est ajournée.

LA REVUE NATIONALE

Nous avons reçu la première livraison de la "Revue Nationale," publication mensuelle, éditée par M. J. D. Chartrand, ex-capitaine aux chasseurs Alpins, et plus connu en littérature sous le pseudonyme de Charles des Ecorres. On a reproché aux revues qui ont paru jusqu'ici chez nous d'être trop philosophiques, trop sérieuses pour rencontrer un nombre suffisant d'abonnés assidus. M. Chartrand nous paraît avoir évité heureusement cet écueil et vouloir nous donner un recueil de bonne et saine littérature, où les graves études seront entremêlées de pages plus légères; le tout, cependant, assez sérieux pour contenter les plus graves et assez intéressant pour attacher ceux qui cherchent dans la lecture d'une publication périodique un délassement de l'esprit plutôt qu'un travail de l'intelligence.

Le choix des articles et le nom des écrivains qui figurent au premier numéro donne à l'épithète "nationale" une signification qu'on n'est pas habituée à lui donner ici. Pour M. Chartrand, la nation canadienne comprend non seulement les Canadiens français, mais aussi ceux de toute origine qui ont fait du Canada leur partie adoptive. C'est du moins ce que nous avons compris en lisant, entre une poésie de M. Fréchette et un roman de M. Marmette, les articles très intéressants de M. le Dr. Hingston, et de M. John Hague, l'un le doyen de nos médecins; l'autre, notre confrère du *Trade Review*, qui n'appartiennent ni l'un ni l'autre à la race canadienne française et dont la langue maternelle n'est pas le français.

Telle qu'elle se présente à nous, dans ce premier numéro, la *Revue Nationale* sort donc de l'ordinaire, du chemin battu; et comme à part ce mérite de l'originalité, elle a celui d'un programme attrayant, pour tous ceux qui s'intéressent à la littérature nationale, nous la croyons destinée à remporter un succès que n'ont pas connu ses devancières. Nous le lui souhaitons de tout cœur.

NOTES COMMERCIALES

Les épiciers de New-Westminster, C. A. discutent l'opportunité de la fermeture de bonne heure.

Un meunier de Pilot Mound, Man., vient d'expédier un char de farines d'avoine pour l'Australie.

Le total des importations de blé en France, pendant l'année 1894, a été de 45,680,000 minots, contre 36,800,000 minots en 1893.

Un juge, à Philadelphie, a décidé qu'un reçu portant, pour toute signature, l'empreinte d'un timbre en caoutchouc, n'est pas valide.

Les exportations de foin du Canada en Angleterre, en 1894, ont été de 28,711 tonnes. En 1893, il y en avait été expédié 63,175 tonnes.

M. l'échevin Lauzon, d'Ottawa, a vendu ses concessions forestières dans le district de la Mattawa, à un syndicat de Hamilton, pour \$115,000.

Les négociants anglais déclarent unanimement que le blé du Manitoba, cette année, est de plus belle qualité qu'il n'a été depuis nombre d'années.

Les boulangers de Québec continuent à vendre leur pain 12c les six livres, malgré la hausse sur les farines. Ils n'ont pu s'entendre pour hausser les prix.

Le vapeur Damara, parti de Halifax pour Londres, a chargé 100 chars de pommes de la vallée d'Annapolis. Le vapeur St John City doit en prendre 200 chars.

Les Etats-Unis ont exporté, en 1894, plus de \$35,000,000 de bétail, presque tout en Angleterre, mais les exportations en France commencent à prendre de l'importance.

Mgr Bégin, coadjuteur de Son Eminence le cardinal Taschereau, a accepté de présider une conférence sur les Caisses rurales, le 18 février, à l'Université Laval à Québec.

L'Association des Maîtres Plombiers Canadiens, qui ne comprenait que les provinces d'Ontario et de Québec; a décidé d'accepter l'affiliation des Associations de St-Jean et de Halifax.

On fait maintenant des allumettes et de l'étoffe en cellulose, (pulpe de bois); on mêle aussi la cellulose avec la ration des chevaux et un chimiste allemand fait de l'alcool avec la scorie de bois.

Un steamer en acier, le "S. S. Curry" a pris à bord, à Chicago, 246,603 minots d'avoine, avant d'entrer en hivernement. Le plus fort chargement jusqu'ici, pris à Chicago, avait été de 187,657 minots.

Le Vancouver a pris, à Halifax, pour Liverpool, le 27 janvier, 60 chevaux exportés par M. G. W. Hinckley, de Chatham, Ont. M. Hinckley a exporté depuis un an plus de 1300 chevaux en Angleterre et en Ecosse.

Le gouvernement russe vient de faire des achats considérables de grains pour les services publics et pour l'armée. Le but principal de ces achats est d'aider un peu au commerce de grains qui est dans le marasme.

Les Commissaires du Havre de Montréal, demandent des soumissions, jusqu'au 5 mars, pour leurs fournitures de la saison 1895, consistant en 4000 tonnes de charbon à vapeur, articles de fonte, fer, fiches, boulons, huiles, peintures, câble, chiffons de coton etc.

Les journaux des Etats-Unis, qui appartiennent au parti républicain, disent que le commerce de farines avec Cuba est maintenant complètement entre les mains des Canadiens. Cette façon de combattre le président Cleveland nous serait assez agréable si elle se basait sur la pure vérité.

La réunion annuelle des actionnaires de la cie des chars urbains de Québec, a eu lieu le 6 février, et les messieurs suivants ont été réélus directeurs pour l'année courante: W. Hossack, G. R. Renfrew, J. C. Thomson, D. O. Thomson,

G. Lemoine et F. Tessier et M. S. J. Shaw a été élu en remplacement de feu M. Charles St-Michel.

A une réunion subséquente des directeurs, M. W. Hossack a été élu président et M. G. Lemoine, vice-président.

Le Chambre de Commerce, de Sherbrooke, qui devait faire ses élections annuelles vendredi, le 1er février, n'y a pas encore procédé; l'élection des officiers a été remise au 11 du courant. La Chambre a présenté une adresse de félicitations à l'hon M. Ives, à l'occasion de son entrée au ministère du commerce.

Importante réunion de l'Association des commis-épiciers de Québec mercredi, le 6 février, pour première lecture des règlements.

Plusieurs orateurs ouvriers, MM. Félix Marois, J. B. Saint-Laurent, secrétaire du district No 20, et Edouard Duplain ont adressé la parole.

MM. Marois et Saint-Laurent ont fait valoir les bénéfices de l'Association et démontré aux membres que la première chose qu'ils ont à faire est d'assister aux assemblées de leur association, s'ils veulent le maintien de l'importante réforme qu'ils ont obtenu, grâce au zèle et au dévouement de leur actif président, M. Jos. Savard.

M. Edouard Duplain a été essentiellement pratique: il a démontré aux commis-épiciers—comme deux et deux font quatre—que s'ils veulent réellement être une association forte, puissante, qui puisse faire reconnaître ses droits, il leur faut mettre la main à leur gousset, se saigner de quelques cents de contribution.

L'importation des bœufs américains en France a pris, l'année dernière, une importance considérable et l'agriculture française déjà si durement éprouvée par la mévente des céréales, n'envisage pas, sans une très vive inquiétude, cette nouvelle concurrence, qui la menace dans la principale branche de production qui lui était demeurée un peu rémunératrice.

Il suffit, pour montrer combien ces craintes sont justifiées, de signaler que, pendant les onze premiers mois de 1894, les Etats-Unis ont envoyé en France 16 842 bœufs, alors que les envois de la période correspondante n'avaient pas dépassé 200 têtes en 1893 et 170 têtes en 1892.

Des bateaux-transports à vapeur ont été spécialement aménagés pour cette importation. Véritables étables flottantes, ces transports peuvent contenir 500 bœufs bien installés qui recevront durant la traversée, des soins et une nourriture appropriée.

A son départ d'Amérique, chaque bœuf aura coûté de \$20 à \$30, auxquelles il faut ajouter environ \$30, pour frais de transport et de douane; l'animal revient donc à \$60, rendu conduit à la Villette, à Paris. Or, comme il y est vendu, en moyenne, de \$100 à \$140, l'importateur touche, par tête, un bénéfice net de \$60 à \$80.

Il existe en Italie deux cents syndicats agricoles. Dans ce chiffre sont compris les comices agricoles.

Grâce à ces syndicats, l'emploi des engrais chimiques, qui était nul il y a quelques années, s'éleva en Toscane à 70,000 tonnes.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 14 février 1895.

FINANCES.

Le marché monétaire à Londres prend de la fermeté, les emprunts des États-Unis mettent en mouvement des fonds qui restaient sans emploi et le capital devient plus lucratif. Le taux de l'intérêt aujourd'hui, sur le marché libre, pour les prêts de 30 à 90 jours, est de 1½ p.c. Le taux de la banque d'Angleterre est encore de 2 p.c.

A New-York, le marché des capitaux a été passablement agité par suite des rumeurs et des phases diverses par lesquelles passait l'emprunt projeté des États-Unis. A un moment, le taux des prêts à demande est monté à 3 p.c., puis il est redescendu à 1 p.c.

La dernière perspective pour l'emprunt est que le congrès va enfin passer une loi autorisant un emprunt de \$62-000.000 en or, à 4 p.c. remboursable en 30 ans. Deux banques de Londres, la banque Rothschild et la banque Morton se sont chargées de prendre l'emprunt ferme sur la base de 3½ p.c. Le stock d'or du trésor est tombé à \$46.000.000.

Sur notre place, les capitaux sont abondants et sont prêtés, pour remboursement à demande, à 4 p.c., les banques escomptent au taux de 6 à 7 p.c.

Le change sur Londres a baissé :

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à vue à une prime de 10 à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17½ pour papier long et 5.15 1/16 pour papier court.

La bourse a été moins active, avec des cours faibles. Les banques cependant sont assez bien tenues. Ainsi la banque de Montréal fait 219½. La banque des Marchands est à 165; la banque du Commerce a fait 136 puis 137; la banque Molson n'a pas eu de vente. Elle est cotée en clôture 175 vendeurs et 170 acheteurs.

La banque du Peuple a eu une vente à 120.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	118	115
" Jacques-Cartier	115	113
" Hochelaga	120	115
" Nationale	100	55½
" Ville-Marie	100	70

Les Chars Urbains ont eu un moment de baisse, descendant à 182 pour les anciennes et 181 pour les nouvelles; ils sont remontés aujourd'hui à 185½ et 183 respectivement.

Le Gaz est en hausse à 193; le Câble se tient ferme à 145; le Richeheu perd 3 p.c. à 93½ et 94½. Le Pacifique est aussi en baisse, à 49½, après avoir fait 48½ hier. On a fait courir le bruit que la

compagnie ne paierait pas de dividende cette année.

Le Toronto Street Railway est en baisse à 73 et 73½. La Royal Electric est à 116.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit : Dominion Cotton Co, 95; Colored Cotton Mills 47 et 45.

COMMERCE.

La tempête de neige qui s'est abattue sur nous à la fin de la semaine dernière a mis les chemins à la campagne dans un état impossible et impassable. Les chemins de fer ont été ensevelis sous la neige, les trains, arrêtés, n'ont pu atteindre leur destination qu'après de longs retards. La vie active et surtout la vie commerciale a été suspendue pendant trois ou quatre jours et c'est à peine si elle commence à reprendre un peu de mouvement. Dans ces conditions, on conçoit que le chroniqueur chargé de la tâche ingrate de noter les pulsations du commerce, doive être à court de commentaires et tâche de remplacer les faits intéressants qui manquent par une dissertation plus ou moins philosophique.

En jetant un coup d'œil sur nos colonnes de Renseignements Commerciaux, on remarquera sûrement le nombre énorme, comparativement, les faillites dans Ontario et la modicité relative de ces mêmes événements chez nous. Il faut croire que la crise a été plus violente là bas que chez nous; et le fait est que nos frères d'Ontario ont des relations beaucoup plus suivies et beaucoup plus intimes que nous avec les États-Unis.

Sans nous réjouir de les voir aujourd'hui dans une situation pire que la nôtre, nous pouvons légitimement exprimer notre satisfaction de ce que nous ne sommes pas, après tout, les plus mal partagés.

Alcalis.—Le marché est terne et les cours nominaux. On cote :

Potasses premières \$4.05 à \$4.10; do secondes, \$2.75; perlasse environ \$6 40 par 100 livres.

Bois de construction.—Le *Timber Trades Journal* constate que de nombreuses affaires s'effritent en ce moment en Angleterre, en bois carrés, à des prix fermes, mais que les madriers de tout genre sont faibles. La Suède et la Norvège font des offres considérables; le Canada également; et le marché ayant encore quelques stocks de l'année dernière, réclame des concessions.

Aux États-Unis, on n'a pas encore commencé à envoyer les commandes pour le surplus des livraisons du printemps.

Les scieries, chez nous, sont d'ailleurs très indépendantes et elles attendent les événements.

Aux clos de la ville; il ne se fait encore rien de saillant, mais on espère faire de meilleures affaires d'ici à un mois ou deux.

Charbon et bois de chauffage.—Rien de changé à la situation du charbon qui est demandé en petites quantités. Le bois de chauffage est encore abondant, avec des prix faibles.

Cuir et peaux.—La demande en cuir est assez lente; les manufacturiers sont toujours de petits acheteurs, mais ils achètent encore assez souvent. Les prix se maintiennent à peu près, mais l'absence d'activité ramollit un peu les cours.

En peaux vertes de la boucherie, les prix n'ont pas varié. Il y a encore des acheteurs américains sur le marché et le stock disponible chez nous est léger.

Draps et nouveautés.—On a eu peu de nouvelles de la campagne cette semaine, les voyageurs n'ayant pu voyager; et les commandes reçues à la ville sont minces. Également les remises. La ville est toujours dans la morte-saison.

Épiceries.—En épicerie, l'activité n'est bien modérée; on a fait sa provision de sucre et à peu près aussi sa provision de mélasse; la demande pour ces articles se modère. Les conserves sont plus demandées ainsi que la morue; mais le hareng et le poisson en quarts, truite, saumon, poisson blanc, sont tranquilles.

Les raisins de Valence sont à bon marché, ainsi que les pommes évaporées. Les autres fruits secs sont stationnaires.

Une entente s'est faite enfin entre les négociants de gros sur le gin en fûts. Les prix de l'entente sont :

Gin de Kuyper :

En barriques, le gallon	\$2 65
En quarts	2 70
En octaves et ½ oct. le gallon	2 75
En moindres quantités	2 80

Tous les autres gins importés se vendront 5c de moins.

On commence à préparer les commandes pour les importations de vins et spiritueux du printemps.

Les thés ont leur vente normale. On ne s'attend pas à un changement de prix avant la nouvelle récolte. Le marché du Japon est à peu près épuisé, de sorte que, tout le thé étant maintenant en secondes mains, les cours resteront stables, et l'on pourra ouvrir les cours de la nouvelle récolte à des prix raisonnables.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché tranquille avec prix stationnaires sur toute la ligne.

Huiles peintures et vernis.—L'huile de pétrole est ferme; on a enlevé l'escompte de ½ sur les lots de 20 quarts d'huile canadienne.

L'huile de lin et la térébenthine sont un peu plus faibles.

L'huile de foie de morue a subi une forte hausse; nous la cotons, au gallon, de \$1.50 à \$1.75. Il paraît que la pêche de la morue en Norvège a été faible et qu'il n'y a que peu de stock d'huile en premières mains. On dit qu'un lot de 50 barils a été acheté ici pour expédier à Londres.

Poisson.—La demande est modérée avec des prix fermes pour la morue et stationnaires pour le reste.

Suifons.—Marché tranquille avec prix faibles.

La banque du Peuple vient de gagner un procès assez intéressant au point de vue du droit municipal. Elle poursuivait la ville d'Iberville pour \$14 688 montant d'avoués faites sur la signature et du maire, M. E. N. Chevalier. La ville a plaidé que le maire n'avait pas été dûment autorisé à signer le billet, et qu'elle avait, d'ailleurs, déposé le montant qu'elle était autorisée à emprunter soit \$61 000. Le tribunal a rendu jugement en faveur de la banque du Peuple, parce que les fonds avaient été employés au profit de la ville et que la banque avait agi de bonne foi.

Revue des Marchés

Montréal 14 Février 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché des chargements à Londres d'après les dépêches reçues à la Chambre de Commerce, était, à la date du 13 février, comme suit : "Blé, à la côte, pas de transactions ; de en route, tout à fait terne. Mais à la côte, pas de transactions ; de en route, tranquille. Marchés anglais de province, soutenus. Blé à Liverpool, disponible, peu de demande à livrer, ferme à 4s 6½ sur février et mars ; 4s 6½ sur avril... Marchés français de province tranquilles."

Une lettre particulière de Liverpool contient ce qui suit :

"Pendant la semaine, le marché a été sans intérêt. La situation financière en Amérique est le principal élément de faiblesse, suffisant pour contrebalancer les influences qui, en d'autres circonstances, pourraient produire une hausse sur le blé. Les nouvelles de Russie ne sont pas favorables à la récolte et les exportateurs russes n'offrent qu'avec réserve. Aux derniers avis, il n'y a rien dans l'Argentine qui puisse indiquer une plus forte quantité disponible pour l'exportation. Les influences prépondérantes sont l'immense approvisionnement visible aux Etats-Unis, et l'incertitude où l'on est que les détenteurs seront en position de le "porter," jusqu'à ce que la difficulté financière soit réglée, le marché manquera de confiance et il se fera peu d'affaires. Nous croyons que le blé, intrinsèquement, est en bonne position et que, dès que les causes de malaise auront disparu, nous verrons des cours plus avantageux pour cet article."

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 28 janvier : "Depuis notre rapport du 21 janvier, le commerce de blé a été virtuellement stationnaire. Bien que les vendeurs aient, en certains cas, diminué leur prix de 9d à 1s, ils n'ont pu tenter les acheteurs qui continuent à voir avec indifférence le peu de stock qu'il y a dans le Royaume-Uni. Aujourd'hui, avec de plus petites expéditions pour l'Europe et une diminution dans les quantités à flot, le marché n'est pas aussi mauvais."

"Blés anglais en offre suffisante ; mais il a fallu accepter de 6d à 1s de moins pour faire des ventes. Blés étrangers, ont des ventes restreintes. On a fait des blés de La Plata, expédition en février, mars, par voiliers, à 21s. Les blés de Californie sont en baisse pour vendre ; une offre de 24s à 24s 3d serait acceptée pour prompt expédition. Pas d'offres de blés d'Australie de la nouvelle récolte. Les blés russes en premières mains sont tenus très fermes et reçoivent peu d'attention, surtout à cause de l'énorme quantité à flot, que les détenteurs actuels seraient heureux de vendre bien au-dessous du prix demandé par les exportateurs."

"Blés américains faibles. Aujourd'hui, un lot de roux d'hiver, expédition en février-mars, s'est vendu à 21s 9d. Blés de Manitoba faciles et en

baisse pour vendre. On a vendu dans la semaine à 24s 6d et jusqu'à 23s 7½d.

"Orge tranquille, peu d'affaires en orge à moulée. L'avoine a baissé constamment la semaine dernière, mais elle se tient mieux aujourd'hui. Peu ou pas de demande pour livraison future. Les pois canadiens sont offerts à 25s."

Nous lisons dans le *Marché Français* du 26 janvier :

"Au marché des farines douze marques, les prix de la clôture de ce jour, comparés à ceux de samedi dernier, dénotent une baisse de 50 centimes pour le courant du mois et le rapproché et de 75 centimes environ pour l'éloigné."

Cependant, il faut noter que le mouvement en arrière est la conséquence de la hausse rapide de la semaine dernière, car c'est plutôt à un tassement de prix que nous assistons qu'à un effondrement. En effet, bien que la faiblesse journalière du blé à New-York ait amené presque à chaque cote des offres nombreuses, elles étaient vite absorbées par une demande également active. Toutefois, à un certain moment, les vendeurs ont tout de même pris le dessus, les acheteurs deviennent plus réservés, surtout en ce qui concerne le livrable, car le rapproché se tient relativement mieux et un départ notable tend à se produire."

"Les offres en blés ne sont toujours que très ordinaires sur nos marchés ; la culture tient bien ses prix et le mouvement de hausse persiste. Les blés étrangers sont plus offerts avec des cours plus faiblement tenus."

Les conditions de température dont nous avons souffert la semaine dernière vont peut-être faire un changement dans la situation des marchés d'Europe, des froids aussi intenses arrivant à l'improviste peuvent faire beaucoup de mal. Nous ne le saurons que dans quelques jours. Jusqu'ici, tout étant en bonne condition, les marchés ne se préoccupent guère que des différences journalières de l'offre et de la demande et, dans ces circonstances, les affaires avec l'étranger sont rares."

Aux Etats-Unis, les marchés sont stagnants, la spéculation est lasse et les affaires en disponible sont restreintes ; l'apparence des champs semés en blé d'hiver, dans le sud-ouest, est assez bonne et il n'y a pas d'indications de dommages sérieux."

Les cours du disponible ont été à New-York, pour le blé roux d'hiver No 2, 56½c, en élévateurs, 58½c à flot ; à Chicago pour le blé No 2, du printemps, de 53 à 56½c ; à St Louis, 51½c ; à Toledo, 53½c ; à Milwaukee, 53c, à Duluth, pour le blé No 1 dur, 58½c.

Les cours de clôture des principaux marchés de spéculation ont été : Chicago, blé sur février, 58½c ; sur mai, 53½c ; sur juillet, 54½c. New-York, blé sur février, 56½c ; sur mai, 58½c ; sur juillet, 58½c.

La faiblesse générale des prix aux Etats-Unis et en Europe a fini par avoir son effet sur le marché de Manitoba ; quoique les transactions soient très restreintes. Il y a beaucoup de différence entre les idées des acheteurs et celles des vendeurs : les premiers parlent de 66c et les autres de 68c pour livraison en mai à Fort-William. A la campagne, il ne se fait pas de livraisons, vu le mauvais état des chemins et la rigueur de la température. Il a été vendu quelques chars à des meuniers d'Onta-

rio, à qui ils ont coûté de 82 à 84c. par toute voie ferrée, ce qui équivaut à 53c. sur wagon, à la campagne dans le Manitoba.

Le marché de Toronto est tranquille. L'avoine blanche est cotée à 30c. dans l'ouest ; on aurait payé de 32 à 33c. pour des chars rendus en gare, mais il n'y en a pas en offres. Un lot de belle orge no 2 s'est vendue 45½c. et de l'orge nol tenue dans l'est est cotée 50c avec acheteurs à 48c. Pour les pois, on a offert 54c. et les vendeurs demandent 55c. dans l'ouest.

A Montréal, il n'y a de vie que dans l'avoine, qui continue à hausser, plutôt en spéculation que sous l'influence d'aucune augmentation de la demande légitime. Cependant, il est probable que, dans ce cas, la spéculation ne fait que remettre les cours à leur niveau réel, car la situation statistique de ce grain est certainement favorable à des prix très fermes. Aujourd'hui l'on demande de 37½ à 37¾ ; pour l'avoine No 2 d'Ontario ; et l'on offre de 37 à 37½c. L'avoine No 3 a suivi le mouvement et l'on en demande aujourd'hui de 36½ à 37c. Il est un fait certain, c'est que l'avoine manque déjà dans certaines de nos campagnes, et que l'on vient s'approvisionner à la ville.

L'orge se tient ferme aux prix de 48 à 50c sans grande demande encore, mais avec un mouvement modéré.

Les pois sont nominaux ainsi que le sarrasin.

Les farines pour le marché local ont une demande normale à des prix sans changement. Quelques affaires pour exportation par Boston ont été traitées à des prix secrets.

Les farines d'avoine sont stationnaires ; le son maintient sa hausse.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0.00 à 0.58
Blé blanc d'hiver " No 2.	0.00 à 0.58
Blé du printemps " No 2.	0.57 à 0.58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0.80 à 0.83
" " No 2 dur...	0.00 à 0.00
" " No 3 dur...	0.00 à 0.00
Blé du Nord No 2.....	0.00 à 0.00
Avoine No 2.....	0.37a à 0.37½
Blé d'inde, en douane.....	0.00 à 0.00
Blé d'inde, droits payés	0.00 à 0.00
Pois, No 1.....	0.82 à 0.83
Pois, No 2.....	0.66 à 0.66½
Orge, par minot.....	0.48 à 0.50
Sarrasin, par 50 lbs	0.45 à 0.46
Seigle, par 56 lbs.....	0.49 à 0.50

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3.50 à 3.75
Patente du printemps	3.75 à 3.90
Patente Américaine.....	0.00 à 0.00
Straight roller.....	2.85 à 3.00
Extra.....	2.60 à 2.75
Superfine	2.45 à 2.55
Forte de boulanger (cité)....	3.75 à 0.00
Forte du Manitoba.....	3.40 à 3.75

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1.50 à 1.60
Superfine	1.25 à 1.30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3.85 à 3.90
Farine d'avoine granulée, en barils	3.85 à 3.90
Aoine roulée en barils.....	3.85 à 3.90

MARCHÉS DE DÉTAIL

Beaucoup d'acheteurs mardi au marché de la place Jacques Cartier ; les cultivateurs qui avaient pu y amener

du grain n'ont pas eu de peine à le vendre à des prix fermes : avoine, de 80 à 90c la poche ; pois 70 à 80c le minot ; sarrazin, 90c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 90 à 95c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c par 60 lbs.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de 95c à \$1.00 par 96 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "Les bas prix actuels ont activé la demande de la consommation pour les beurres du continent et les consignataires n'ont pas eu la peine de pousser les ventes, sauf pour les lots restés de la semaine précédente qui se vendent à une réduction. Les beurres de Hambourg ont été en bonne demande et clôturent un peu plus chers. En beurres d'Irlande, il se fait peu de chose. On cote : Danois extra fancy, 95 à 98c ; Hambourg, 88 à 90s. Irlandais, nominal."

On écrit de Bristol : "Le temps froid a stimulé un peu les affaires, mais la demande est encore loin d'être active pour la saison. Le fait est que le marché est trop encombré de beurres moyens et forts qui font perdre de leur valeur aux qualités de choix. Les prix sont un peu meilleurs pour les belles qualités. Les beurres des colonies se vendent le mieux aux cours de 100 à 102s pour le choix ; 90 à 96c pour le fin et 76 à 84c pour le bon."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Avec toutes ses bonnes intentions, le gouvernement fédéral ne paraît pas devoir faire merveille pour les fabricants de beurre en leur offrant 20c pour le beurre d'hiver de choix. Les commerçants sont prêts à payer ce prix pour tout le beurre de choix qu'on pourra leur apporter. De fait, il ne se fera que fort peu de beurre d'ici au 1er avril et ce qui se fera, se vendra pour la consommation locale avant le beurre d'été.

On demande aujourd'hui aux épiciers 21c pour les bons beurres d'automne en quarts ; et quelque chose de plus pour les tinettes de choix. Les beurres d'été doivent être très bons pour se vendre 18c la livre ; il y en a pour lesquels on ne peut pas même obtenir 17c.

Le bon beurre frais de ferme se vendrait sans difficulté 19c au détail, mais il est extrêmement rare. Le beurre commun vaut tout au plus de 15 à 16c la livre. Le beurre de l'ouest peut être coté de 14 à 15c pour le détail, avec les rouleaux à 16c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : "La demande est un peu meilleure que par le passé, mais il n'y a encore aucune activité dans le marché, les ventes ne se faisant qu'en petites quantités ; tout de même, le marché est mieux tenu. Le fromage coloré fancy devient rare. La clôture est soutenue. On cote : Fromage d'automne 1er choix, blanc, 48s 6 à 49s 6d ; do coloré, 50s à 51s ; fromage d'été, 46s à 48s."

On écrit de Bristol : "Il n'y a aucun changement dans le marché, ni dans la

demande, ni dans les prix. On cote sur place : Fromage d'automne de choix, 49s à 51s ; fromage d'août, 48s à 49s ; fromage d'été, 46s à 47s.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les cotes reçues par le câble sont beaucoup plus basses que celles reçues par la poste : Liverpool, coté par le câble, 47s pour le fromage blanc et 47s 6d pour le coloré. Il ne se fait rien en gros sur place. Les prix nominaux sont de 8½ à 9c pour les fromages d'été et de 9½ à 10c pour ceux d'automne. Le détail paie de 10 à 10½c.

ŒUFS

Malgré le relèvement du thermomètre, les œufs restent chers aux Etats-Unis et nos commerçants continuent leurs expéditions. Les dernières consignations vendues à New-York ont rapporté : œufs chaumés, 20 à 21c ; œufs frais de glacière, de 23 à 24c.

Le marché local est actuellement en excellente condition et la hausse que nous prévoyions la semaine dernière a été dépassée. On a vendu toute la semaine les œufs chaumés de Montréal à 15c et l'on demande aujourd'hui 16c la douz.

FRUITS

On a vendu, dans la semaine du 28 janvier au 2 février, à Liverpool, les pommes canadiennes aux prix suivants :

Baldwins.....	16.9s	à	21.6s
Russets.....	14s	à	18.9s
Spyes.....	12s 6d	à	18.9s
Greenings.....	15s	à	17s
Ben Davis.....	14s	à	19s
Golden Pippins.....	9s	à	12s
Kings.....	17	à	20s

Sur notre marché les citrons et les oranges sont fermes. Les avis reçus à New-York du sud de l'Espagne annoncent que la gelée a fait beaucoup de ravages parmi les orangers de la province de Valence.

Les attocas sont devenus très rares. Il n'y a plus de pommes fameuses sur le marché.

VOLAILLES

La demande est lente et les prix stationnaires. On cote les dindes à 9c, les poulets, de 7 à 8c ; les canards 8c ; les oies, de 5 à 6c ; les poules, 6c.

POMMES DE TERRE.

Les pommes de terre sont un peu plus fermes. On demande aujourd'hui, au char, 55c la poche de 90 lbs, au détail on vend de 65 à 70c.

A Boston on cote :

Hébrons, le minot.....	de 60 à 63c
Roses, le minot.....	de 55 à 60c
White Stars et Burbanks.....	de 55 à 60c
Rouges du Dakota.....	de 50 à 55c
De l'île de P. E.....	de 53 à 55c

PORCS ABATTUS

Au char, on vend de \$5.40 à \$5.50 pour les gros porcs et jusqu'à \$5.60 pour les petits, par 100 livres. Au détail, le prix varie de \$5.80 à \$6.00

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$14.00 à \$15.00
Choix à fancy en petites balles.....	13.09 à 14.0

Beau à bon.....	11 00 à 12 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 11 00
Mêlé.....	10 00 à 11 00
Paille de seigle.....	10 00 à 11 00
" d'avoine.....	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 224 chars de foin et 18 chars de paille ; semaine précédente 357 chars de foin et 23 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 27 chars étaient en transit pour l'exportation.

Les arrivages sont beaucoup moindres que par le passé, mais les stocks accumulés sont si considérables qu'il faudrait plusieurs semaines d'arrivages encore moindres pour que le marché pût revenir dans une position normale. Le marché reste terné et faible avec des stocks considérables que les consignataires s'efforcent d'écouler et, excepté pour le foin de premier choix, ils acceptent souvent des prix en dessous de nos cotes pour pouvoir faire des ventes. [Circulaire de MM. Hosmer Robinson & Cie, de Boston].

A Montréal, le mouvement est restreint à la consommation locale ; à la campagne, on charge quelques chars encore pour les Etats-Unis et pour l'Angleterre à des prix faibles, mais l'exportation n'est pas le quart de ce qu'elle était à l'automne.

Le son, le gru et la moulée sont en bonne demande à des prix fermes.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 50 à 9 00
do do No 2 do.....	6 00 à 7 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do.....	00 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 20 00
Gru blanc do.....	00 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 20 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 17 00
do (Ontario) do.....	17 50 à 00 00
do au char.....	16 00 à 17 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :
Bêtes à cornes..... 250
Moutons et Agneaux..... 100
Veaux..... 30

Marché moins ferme que la semaine dernière.

On peut coter, comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 00 à 00c.	
" de boucherie, 1re qual. "	3½ à 4c
" " 2e " "	2½ à 3c
Moutons, exportation.....	3½ à 3½c
" de boucherie.....	3 à 3½c
Agneaux.....	3½ à 4c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$14.00
Porcs gras, sur pied, les 100 lbs.	\$4.50 à \$4.60.

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE. — Comme il y a une hausse considérable sur les farines, grains, etc., etc. Veuillez demander nos échantillons et prix et nous vous donnerons un avantage sur les prix actuels du marché. Nous avons beaucoup de farines et grains achetés avant la hausse actuelle.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

NOTES SPECIALES.

Messieurs Laporte, Martin & Cie, viennent de compléter leur assortiment de poisson, pour le commerce du Carême, nous invitons Messieurs les Epiciers à leur faire visite, ou à leur demander leur prix ; il y va de leur intérêt.

Voir l'annonce autre part.

LE MONITEUR DU COMMERCE

On demande à acheter la collection (complète autant que possible) du *Moniteur du Commerce* depuis le commencement jusqu'à 1891 inclusivement.— S'adresser au PRIX COURANT chambre 402 Bâtisse New York Life.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidéli-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de déventures municipales.

Bâtisse New York Life, chambre No 215. Montreal Telephone Bell No 815.

L'Union Sardinière du Saint-Laurent, a mis sur le marché depuis quelques semaines déjà ses excellents produits, les seuls du genre qu'on puisse se procurer dans tout le Dominion comme provenant d'une fabrication canadienne. Nous attirons particulièrement l'attention des lecteurs sur l'annonce et la liste des prix que nous publions dans la colonne des cotes du marché de Québec

POLICES D'ASSURANCES SUR LA VIE

Monsieur Philippe LaFerrière continue toujours à régler les polices d'Assurances sur la Vie. Des prêts aux meilleures conditions sont effectués sur les polices.

Heures de bureau : de midi à 1 heure et de 4 à 5 heures p. m. Correspondance sollicitée et strictement confidentielle. Boîte No 556 ou No 157 rue St-Jacques, Montréal.

La maison Thibaudeau frères & Cie, a été obligée, par l'accroissement énorme de son commerce de tapis, de louer un spacieux magasin de 40 x 160, sur la rue St-Paul, pour pouvoir y installer son immense assortiment dans cette ligne et l'exhiber convenablement aux acheteurs. Elle a, notamment, l'assortiment le plus complet que l'on ait vu encore au Canada en tapis de tapisserie, tapis de Bruxelles, tapis Wilton, tapis d'escaliers ; en tapis carrés [rugs], tapis de pied, descentes de lit etc, de Jutland et de Turquie ; de toute largeur et de toute qualité ; en prélarts anglais et canadiens, de 2 verges à 8 verges de longueur sur toutes les largeurs qu'on peut désirer ; ainsi qu'en linoléums de toutes les dimensions. La maison Thibaudeau frères, achetant en fabrique, fait les prix les plus avantageux possibles.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

NOTES INDUSTRIELLES

L'idée d'établir à St-Hyacinthe, une fabrique de conserves alimentaires fait du chemin.

Dernièrement encore, il y a eu réunion des promoteurs de l'entreprise et des cultivateurs des environs.

Le blé d'inde sucré est le produit que l'on veut d'abord essayer à mettre en conserves.

M. Chicoyne, le populaire député de Wolfe, est l'âme dirigeante de ce mouvement destiné à procurer à nos cultivateurs une nouvelle source de revenus.

D'après l'*American Machinist*, un alliage de cuivre et d'étain adhère au verre avec force ; on pourrait souder des tubes. Cet alliage est formé de 95 parties d'étain pour 5 de cuivre. On fond d'abord l'étain, en ajoutant le cuivre, et en remuant le tout avec une spatule en bois.

L'alliage fond à 3600 centigrades. En y ajoutant 0,5 à 1 pour cent de plomb ou de zinc, on peut faire varier sa ductilité et sa fusibilité. Ce produit peut également servir pour recouvrir les métaux oxydables d'une couche protectrice.

Dans ces temps derniers, dit la *Shoe and Leather Review*, les journaux ont inséré des articles, longs de plusieurs colonnes, sur la culture du canaigre. De différents côtés intéressés à la vente de terrains en Californie et en d'autres Etats, on a publié des rapports dépeignant en superbes couleurs la perspective de la culture du canaigre. Eh bien ! oui, il est hors de doute que finalement cette racine occupera un rang élevé parmi les matières tannantes ; cependant, il y a quelques obstacles à surmonter. C'est que ces racines ne se laissent pas mouler ni épuiser comme les écorces. Leur titre d'amidon est considérable, et c'est ce qui augmente la difficulté de leur réduction en poudre. A l'avis de tanneurs qui ont fait des essais avec du canaigre, celui-ci se combine bien avec l'écorce d'hémlock pour le tannage des cuirs forts à semelles. Plus on emploie de canaigre, plus la couleur et la qualité du cuir obtenu sont satisfaisants. Récemment, on a fondé une fabrique d'extrait de canaigre dans le Nouveau-Mexique et le succès de l'entreprise a déterminé bien des personnes à placer de l'argent dans la culture de ces racines.— *La Halle aux Cuirs*.

La fabrique de papier de la Compagnie Eddy, de Hull, employait pour la production de l'acide sulfurique nécessaire à la fabrication de la pulpe chimique, du "fluorspar" importé de l'Ohio. On vient de découvrir ce spar dans les carrières de Hull, et la production de l'acide sulfurique est devenue beaucoup plus économique qu'auparavant.

L'allumage du feu des chaudières de locomotives pour l'emploi du pétrole, se répand de plus en plus, et le pétrole est maintenant d'un usage courant sur un grand nombre de lignes des Etats-Unis. Le prix de l'ancienne méthode d'allumer le feu avec le bois, variait de 30 à 40c.

Par l'emploi du pétrole, le charbon peut être enflammé en huit minutes, aux prix de quelques sous. La Compagnie des chemins de fer de Chicago, Rock-Island et Pacific, alluma, durant le mois d'août, 4,690 feux de locomotives avec du pétrole, à un prix moyen d'un peu moins de 2c par feu. Pendant le même mois de l'année précédente, l'allumage par le bois de chaque feu coûta 34c, ce qui représente une grande économie dû à l'emploi du pétrole.

A l'assemblée de l'Union des commissaires, tenue dimanche le 3 février, après les affaires de routine, on a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. Furent choisis : président, J. Bte E Poirier, réélu ; 1er vice-président, J. P. Beauvais ; 2e vice-président, Odilon Bergeron ; secrétaire, J. A. Langhran, réélu ; ass. sec., Arthur Desroches ; trésorier, Levi Abel ; ass. trésorier, A. Legendre ; secrétaire correspondant, Paul Ethier ; commissaire ordonnateur, S. Robert ; ass. comm ord, P. Labrecque.

Sur la proposition du président, secondé par M. Beauvais, M. l'abbé Bédard, P. S. S., est réélu chapelain de la société.

M. le docteur F. X. Plouffe est nommé médecin de la société. MM. Thivierge, Morin, Lareux, sont choisis pour faire partie du conseil.

Il fut proposé par M. le chapelain et adopté à l'unanimité que St Nicolas, évêque de Myre, soit choisi comme patron de l'Union.

Après un vote de remerciements aux journaux pour le bienveillant concours qu'ils donnent à la jeune société, on a ajourné.

25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS LE COMMERCE DE

Graines de Semence

Nous offrons au commerce par lots de char ou par n'importe quelle quantité le plus bel assortiment de graines de Mil, Trèfle, Blé, Orge, Avoine, Pois, Lentilles, Etc., Etc. Termes faciles de paiement;

Ecrivez pour nos prix et demandez nos échantillons avant d'acheter.

JOSEPH WARD & CO.,

321 à 327 Rue des Commissaires, Montréal.

MM. James Lewis & Son, à Liverpool, dans leur circulaire du 17 janvier, constatent que le marché du cuivre, pendant la première quinzaine de janvier, a été sans animation. New York, au contraire, fait preuve de fermeté, le cuivre du lac ayant coté 10 cents correspondant au prix de £17.10 la tonne, avec 2½ p.c. d'escompte. La consommation aux Etats-Unis, est actuellement très active, principalement pour l'électricité.

D'autre part, la production américaine est en notable diminution, la Compagnie Anaconda ayant réduit la sienne de moitié pendant les mois de novembre et de décembre.

Les exportations de décembre et de la première quinzaine de janvier ont été grossies par le Montana Matte expédiée par les négociants de New York. Mais ces expéditions ont actuellement pris fin.

Avec le retour de décembre coïncide le retour des oranges, dit un confrère de France :

C'est toujours l'Espagne qui tient le premier rang pour l'exportation de ce fruit, comme quantité et aussi comme qualité. On évalue à un milliard d'oranges ses expéditions annuelles.

L'Italie rivalise avec l'Espagne pour le nombre, sinon pour la qualité, qui n'est pas à beaucoup près aussi fine.

Le Portugal vient après, grâce à l'énorme production orangère de son archipel des Açores. Une seule de ses îles Saint-Michel, expédie annuellement en Angleterre 250 millions de ces fruits excellents, la production totale des Açores étant de près de 400 millions.

Notre Algérie nous envoie une centaine de millions d'oranges. Elle a considérablement perfectionné la culture de l'orange, et rivalise avec l'Andalousie, notamment pour la finesse de ses mandarines.

Les mandarines réussissent fort bien aussi sur les parties très abritées du littoral des Alpes-Maritimes, entre Cannes et Menton. Mais l'orange provençale mûrit un peu tardivement et n'est réellement bonne qu'en mars. Du reste, toutes les oranges expédiées à l'époque de l'année où nous sommes ont été cueillies bien avant leur maturité, ce dont on s'aperçoit trop en les dégustant.

Un chaland, le *Marceau*, est arrivé ces jours derniers à Rouen. Il est chargé de 175 tonnes de bois destiné à la construction d'un foudre plus grand que ceux qu'on a vus jusqu'à présent.

Ce foudre, qui contiendra 53,333 gallons, sera envoyé à l'Exposition de 1900. Le *Marceau* va être remorqué jusqu'à Nancy, où ce fût énorme va être construit dans les ateliers de M. Fröhinholz.

Le pauvre président des Etats-Unis n'a que \$137 à manger par jour. Son collègue de France est mieux traité, il a \$1,000 par jour. Mais ce n'est rien auprès du roi des Belges, qui a \$1,640. La reine Victoire lère a \$6,300; le roi d'Italie \$6,400; l'empereur d'Allemagne \$8,000; l'empereur d'Autriche-Hongrie \$10,000; le Sultan de Turquie, \$18,000; et le Tzar "voit" cette dernière somme et y va de \$7,000 en plus; il a 25,000 à dépenser par jour, soit \$9,125,000 par an. Les années bissextiles, le pauvre diable n'a pas un sou de plus; il doit se serrer le ventre, le 29 février.

PELLETIER, PARADIS & JOBIN

Comptables et Liquidateurs.

S'occupent d'audition et de révision de livres.

Perception de dettes.

Evaluation dans des cas de pertes par incendie ou autrement.

Servent d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

Liquidation d'affaires de Faillites.

BUREAU: RUE DALHOUSIE

Bâtisse de la Cie du Richelieu

QUEBEC.

Téléphone 1227.

B. de P. 585



PAR

C. E. L. DESAULNIERS,

AGENT D'IMMEUBLES

No. 62, rue St-Jacques, Montréal.

TELEPHONE 1037.

LOTS à vendre à Longueuil, près de l'église, à tres bon marché. Conditions faciles.

LOTS à vendre rues St-Hubert, Berri, Rachel, vis-à-vis le Parc.

\$1,500 — Rue Rivard, une maison, un logement. \$400 comptant.

\$7,800 — Rue Maisonneuve, près de la rue Ontario, douze logements, loués \$876.

\$6,500 — Rue Ste-Elizabeth, près de la rue Dorchester, deux maisons.

\$4,300 — Rue des Conseillers, une maison à deux logements. Conditions faciles.

\$12,000 — Rue Berri, coin de la rue Dorchester, une maison en pierre, quatre logements.

\$9,200 — Rue St-Antoine, une maison en pierre, quatre logements avec fournaise. Conditions faciles.

\$9,000 — Rue Champ de Mars, une maison en brique, deux logements, près de la rue Gostford.

\$3,000 — Rue St-Denis, un cottage.

\$3,000 — Avenue Laval, près de l'église St-Louis, un cottage.

\$8,500 — Rue Berri, une maison en pierre, six logements.

\$4,000 — Coin Laval et Euluth, une très bonne maison; bon magasin.

\$16,000 — Rue Ste-Catherine, une maison en pierre, avec trois magasins et logements.

Si vous désirez vendre vos propriétés, adressez-vous à mon bureau, de neuf heures à midi.

PROPRIETES à vendre dans toutes les parties de la ville.

C. E. L. DESAULNIERS,

62 Rue St-Jacques.

Heures de Bureau: de 9 heures à midi
Bureau du soir: 101 rue Visitation.

A VIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE

AUBIN DUPERROUZEL,

Hôtelier. No. 1883 rue Ste-Catherine, Montréal.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, au No. 69 rue St-Jacques.

Jouli le 21 Février 1895, à 11 hrs a. m.

L'actif mobilier appartenant à la faillite du sus-dit, et consistant en :

Amueblement et garnitures du restaurant et de la bar, vins, liqueurs, cigares, licence, etc., etc., le tout se montant d'après l'inventaire à \$2,930.97.

On peut visiter les lieux tous les jours. Pour autres informations, s'adresser à -

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE Dans l'affaire de

S. BEAUCHAMP,

rue Ste-Catherine,
Montréal.

Les soussignés vendront par encan au No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

Mercredi le 20 Février 1895, à 11 hrs.

L'actif de la faillite, comme suit :

Fond de commerce de vaisselle, verrerie, etc., etc	3610 94
Mobilier du magasin	228 30
	3899 24
Dettes de livres d'après liste	198 15
Le magasin sera ouvert le 19 courant.	

KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques,

Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE

D. LEVI & CIE.,

St-Jean, P. Q

Les soussignés vendront par encan, au No. 69 rue St-Jacques, Montréal.

Jouli le 21 Février 1895, à 11 hrs

L'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de nouveautés	\$2,280 25
Mobilier du magasin	82 00
	\$2,362 25
Dettes de livres d'après liste	403 01
Le magasin sera ouvert le 20 courant.	

KENT & TURCOTTE,

No. 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE. Dans l'affaire de

THOMAS A. LANGLAIS,

Epicier, 1281 rue Notre-Dame, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public à la place d'affaires du failli.

Mardi, le 19 Février 1895, à 11 Hrs. a. m.

Tout l'actif d'après l'inventaire.

Stock d'épicerie et roulant	\$742 13
Loyer à échoir et taxes 1er mai 1895	50 00
Dettes de livres par liste	148 34
	\$940 47

Le magasin sera ouvert pour inspection, lundi, le 18 février 1895.

Pour autres informations, s'adresser à

BJLODEAU & RENAUD, Co'sionnaires,
15 rue St. Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1895.

Janvier 12,

Mars 9,

Mai 11,

Juillet, 13,

Septembre 14

Novembre 9,

Février 9,

Avril 13

Juin 3,

Aout 10,

Octobre 12,

Décembre 14.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;

Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par E. J. Demarest, Président ; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : El. J. DEMAREST,

PUERTO CORTAZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732

. . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal. — Bourdon & Jarry, bouchers.

G. A. Campbell & Co., agents.

Joseph Prévost & Cie, bouchers.

Coaticooke. — Corbière & Bourque, carrossiers.

Sleeper & Ackhurst, fonderie.

Québec. — Rochette & frère, forgerons.

I. Turcot & Co., imprimeurs.

Sault au Récollet. — J. B. Peloquin & Cie, mag. gnl.

St-Hyacinthe. — J. A. & M. Côté, fabricants de chaussures.

Valleyfield. — Bélanger & Préfontaine, fabricants de portes et châssis.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal. — Archambault & Legault, peintres ; Richard E. Archambault et Albert Legault.

L. G. Thouin, épicer en gros, Azélie Choquet, épouse de L. G. Thouin.

Archambault & Oakes, nouveautés ; Thos. P. Oakes et Alph. Archambault.

Soucy & Contant, bouchers ; Henri Contant et Wilfrid Soucy.

Blanchet & David, selliers ; Firmin Blanchet et Oct. David.

St-Louis & Mercier, nouveautés ; Olovis St-Louis, seul.

C. Vallée & Frère, nouveautés ; Conrad Vallée, seul.

J. L. Carle & Co., bouchers ; Anna Blanchard, épouse de Jos. L. Carle, seule.

Harney Sewing Machine Co. ; Michael J. Harney, seul.

G. A. Campbell & Co., agents ; George A. Campbell, seul.

C. Dupré & Cie, importateurs et mercerie ; C. Dupré et H. Bradford.

Québec. — Côté & Amyot, brasseurs ; Pierre Jos. Côté et Geo. E. Amyot.

E. L. de La Vallée & Cie., contracteurs ; Ludovic de La Vallée Poussin et Gustave de La Vallée Poussin.

Sault au Récollet. — A Péloquin & Cie., mag. gnl ; Antoine Péloquin, seul.

St-Hyacinthe. — J. A. & M. Côté, fabricants de chaussures ; Jos A. Côté, Magloire Côté et Antoine Alfred Côté.

St-Louis Mile End. — N. Lorange & Cie., barbier, etc. ; Mme Regina Langois, épouse de Napoléon Lorange, seule.

Valleyfield. — Bélanger & Préfontaine, fabricants de portes et châssis ; T. Préfontaine, seul.

St Jean. — D. Potvin & Cie, charpentiers ; Mme Mathilde Gauthier, seule.

Waterloo. — G. H. & F. D. Whitehead, bois de sciage ; George Henry Whitehead et Fred. David Whitehead.

FONDS A VENDRE

Montréal. — J. B. Devot, entrepreneur ; aux enchères.

Jos. F. Desjardins, fruits ; sur soumissions.

H. Pelletier & Co., nouveautés ; aux enchères.

S. Beauchamp, vaisselle.

F. R. Cole, pétrole et lampes ; aux enchères le 18 fév.

Thomas A. Langlois, épicer ; aux enchères le 19 fév.

Lévis. — A. Guérette, thés.

Chicoutimi. — Job. Dufour, mag. gnl. ; aux enchères le 20 fév.

St Jean. — D. Lévi & Cie., nouveautés ; aux enchères le 21 fév.

FONDS VENDUS

Montréal. — T. C. Coderre, épicer. L. G. Thouin, épicer ; à 70c. Lefebvre & Frère, fabricants de chaussures ; à A. Corbeil.

J. L. Carle, boucher.

W. H. Dépocas, vaisselle ; à 40c.

Québec. — Octave Vézina, épicer

W. H. Childs, boulanger.

Sorel. — Larose & Peloquin, nouveautés ; à 50c.

INCENDIES

Montréal. — Higgins Bros, imprimeurs ; dommages, assurés.

G. A. Holland, marchandises de fantaisie ; dommages, assuré.

R. K. Holland & Co., marchandises de fantaisie ; dommages, assurés.

Kearney Bros, thé en gros ; incendie partiel, assurés.

U. Thibodeau, fabricant de bijoux, assuré.

Farnham. — W. L. Hibbard, scierie.

J. Smith, meublier.

DÉCÈS.

Montréal. — James Connaughton, entrepreneur.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Montréal. — Jas. C. Holland, épicerie et vaisselle.

George Contlée, tailleur.

St-Louis de Gonzague. — Nap. Archambault, hôtel.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal. — Mme Emélie Duchanay, épouse de M. Arthur Pépin, pianiste.

Mme Corinne Leblanc, épouse de M. Isidore Boileau, commis.

St Michel d'Yamaska. — Mme Eliza St Germain, épouse de Hector Lafleur, cultivateur.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Hull. — N. E. Cormier ; le 21 fév.

Iberville. — J. B. Pelletier ; le 25 fév.

Sabrevois. — Ephrem Jetté, le 25 fév.

St Edouard, Lotbinière. — Elzée Hamel, le 25 fév.

CURATEURS

Buckingham. — John McD. Hains ; à Geo. F. Lawrence.

Lévis. — Alfred Lemieux ; à Alphonse Guérette.

Montréal. — Charles Desmarteau ; à Aubin Duperrauzel.

Chas Desmarteau ; à J. M. de Repentigny.

St-Jean. — Kent & Turcotte ; à D. Lévi & Cie.

Valleyfield. — Alfred T. Holland à Desparois frère.

CESSIONS

Montréal. — Thomas A. Langlois, épicer.

J. W. McKeen, épicer.

Napoléon Foucreau, épicer, ass le 21 fév.

H. Riepert, fourrures, demande de cession.

Maisonneuve. — Moïse Richard, épicer ; ass. le 21 fév.

Napierville. — B. Leclair & Cie., mag. gnl.

Québec. — Octave F. Poitras, farines en gros ; demande de cession.

H. Belleau & Cie., nouveautés ; demande de cession.

Magog. — Napoléon Lépine, commerçant.

Hull. — Arthur Bélanger, commercant.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—Henry St-George, chaus-
sures ; saisie.
Nap. Lépine, liqueurs ; prépare état
de ses affaires,
Alfred Demarais, chaussures ; offre
75c.
Mlle F. Lefebvre, modiste ; vente par
huissier.
Jas. J. Clough, fabricant de cigares ;
vente par huissier.
Cap St-Ignace.—Z. Guimond sr., mag.
gnl. ; demande du délai.
Lake Beauport.—Jos. Bigaoutte, hôte-
tel ; ass. de créanciers.
St-Hyacinthe.—Edouard Morin, épi-
cier ; offre 70c.
St-Jean—V. Malloux, nouveautés et
modiste ; prépare état de ses affaires.

CONCORDATS

Montréal.—Pauzé & Lamouche, fer-
ronnerie ; à 50c.
Fischel Phillips, colporteur ; a obtenu
du délai.
Coteau Landing.—A. B. Prieur, mag.
gnl. ; à 35c.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Toronto.—The Ideal Weekly Payment
Store.
Calton.—W. E. Vanvelsor, mag. gnl ;
à Wm Warnock.
Stoney Point.—Desjardins & McRae,
feronnerie.

FONDS A VENDRE

Toronto.—G. E. Butler, pharmacien.
Hamilton—Bowman & Moore, ferron-
nerie en gros ; aux enchères le 20 fév.
Ingersoll.—J. S. Smith & Co., nouveauté
s ; aux enchères.
London.—Hunter & Caldwell, chaus-
sures ; aux enchères.
Acton—Durno & Co., mag. gnl. ; aux
enchères.
Woodstock.—W. R. Watson, épici-
er ; aux enchères.
Brantford.—J. H. Cleave, nouveautés ;
aux enchères.
Barrie & E'mvale.—Powell & Co.,
marchand ; aux enchères.
Lancaster.—Mme E. McRae, hôtel ; à
vendre ou à louer.
Lyn.—M. B. Stack, hôtel ; offre à
vendre.

Ottawa.—Mary Frendenberg, [succ.]
bijoutier ; sur soumission.
Owen Sound.—Garrett & Co., mar-
chandises de fantaisie ; aux enchères le
20 fév.
Wingham.—Raphael Herdsman, mo-
diste.
Woodstock.—Louis Bernhardt, bras-
seur.
Charing Cross.—Thomas Dayns, [succ]
mag. gnl. ; aux enchères.
Renfrew.—W. V. H. Stanford, nou-
veautés, etc ; aux enchères le 20 fév.

FONDS VENDUS

Toronto—J. J. Tolfree, chaussures.
A. R. Thompson, confection, merce-
rie et chaussures.
H. A. Stone & Co., nouveautés ; à
Mme H. A. Stone.
Ottawa.—Robert Walsh, fondeur en
cuivre ; à Jas. F. O'Hara.
St-Thomas.—Wm. Bromell jr., hôtel ;
à George Ordish.
J. H. Price, épici-er.
Tilsonburg.—Jas. D. Skene, libraire ;
à C. E. Henry, successeur.
Leamington.—J. W. Cathcart, mar-
chandises de fantaisie et vaisselle.
Little Current.—Jasper Wilkins, bou-
cher ; à T. Wilkins, jr.
Bancroft.—Jas. McCaw, hôtel ; à Ro-
bert McCaw et Michael Rouse.
Wyecombe.—C. H. Cattle & Co., mag.
gnl. ; à J. Pickersgill.
Petrolia.—Ida K. Dundas, modiste.
Carleton Place.—Louis Wartelsky,
confection.
Emotville.—E. P. Goetz, hôtel ; à
Frank Cornell.
Glincoe.—A. D. Mitchell, mag. gnl.
Paisley.—Agnès Schumaker, épicerie
etc. ; à Mme Willets.

INCENDIES

Toronto—R. H. Lear & Co., gazeliers
etc. ; incendie partiel.
Harrow.—Fanning J. Rosebrough, sel-
lier.
J. E. Webster, tailleur.
Kingsville.—S. L. McKay, ferronne-
rie.
Carrie M. Shain, nouveautés.
James Wigle, épici-er.
Souds Woodstee.—H. C. Rees, scieries.
Woodville.—T. Edwards, hôtel.
Markhana.—J. R. Hoover, tailleur.
Pembroke.—Frank Mattman, bras-
seur.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Bismarck.—J. A. Cameron, éditeur.
Morrisburg.—W. A. Nash, mag gnl.
South Indian.—Charette & Oheney,
mag. gnl. et scierie.

CESSIONS

Hamilton.—Richard Pearce, épiciers
et provisions ; à David Blackley.
D. B. Pratt & Co., chaussures ; à Wal-
ter Anderson.
Creemore—G. W. Helstrop, meublier ;
à G. E. J. Brown.
Caledon East.—Clarke & Hunter, meu-
bliers ; à Morlock Bros.
Gananogue.—Sarah Chapman, modis-
te ; à James Smart, ass. 16 fév.
Kingston—J. E. Hardy & Co., nou-
veautés ; à R. E. Burns.
Rydal Bank.—John & Mary Nicholson,
hôtel ; à W. R. Smith.
Lefroy.—John Fraser, mag. gnl ; à W.
A. Campbell.
Sarnia.—Shaw & McClung, nouveauté
s ; à James Glanville.
Millbank.—James R. Nicholls, mag.
gnl ; à W. B. Freeborn.
Port Arthur.—Hooper Bros., mag. gé-
néral ; à W. S. Duffield.
Napanee.—Robinson & Co., nouveauté
s ; à Henry Barber & Co.
St Catherine.—Stephen Syer, fabri-
cant de tapis ; à W. J. Carroll.
Uxbridge.—E. A. Wood, [succ] nou-
veautés ; à W. A. Campbell.
Wallaceburg—Harvey Morris, bois de
sciage ; à John Mercer.
Bothwell.—James Fleming, cordon-
nier ; à Geo. E. Croker.
Wyoming.—Jos. Adam, jr, hôtel ; à
Eugène Mason.
Woodville.—B. G. Evans, mag. gnl ; à
Jas. W. Woods.
Port Colborne.—Geo. W. Morgan,
meublier et pompes funèbres ; à Jas.
Smith
St Mary's.—Smith & Chambers, nou-
veautés ; à J. P. Langley.
Brockville.—David G. Gray, chapelle-
rie ; à Jas. Smart.
Eau Claire.—A. Ryan, mag. gnl ; à A.
J. Browning North Bay.
Strathroy—J. S. Macraut, nouveauté
s ; à Henry Barber & Co.
Orillia.—Sarah Moffatt, épicerie et
chaussures.

NOS ALIMENTS NATIONAUX

Blé Roulé, Désseché Avoine Roulée, Déssechée,
Orge "Snow Flake," Roulée, Déssechée.

En paquets de 2 lbs

2 doz. à la caisse

FARINE DE SARASIN PRÉPARÉE, en paquets de 2½ lbs—2 doz. à la cuisson.
en paquets de 5 lbs—1 doz. à la cuisson

Ces marchandises sont sans égales et remplissent la demande
pour des aliments d'une qualité supérieure pour le déjeuner.

Donnent SATISFACTION à vos pratiques,

AUGMENTENT votre COMMERCE,

Vous donnent un bon PROFIT.

C'est avec plaisir que nous envoyons nos échan-
illons, nos prix et tous les détails voulus.
Mentionnez "LE PRIX COURANT."
Les commandes par la maille reçoivent une atten-
tion immédiate.
Nous sollicitons votre commande.

RESULTATS:
QUALITÉ,
SATISFACTION,
PRATIQUES,
PROFIT.

The IRELAND NATIONAL FOOD CO'Y

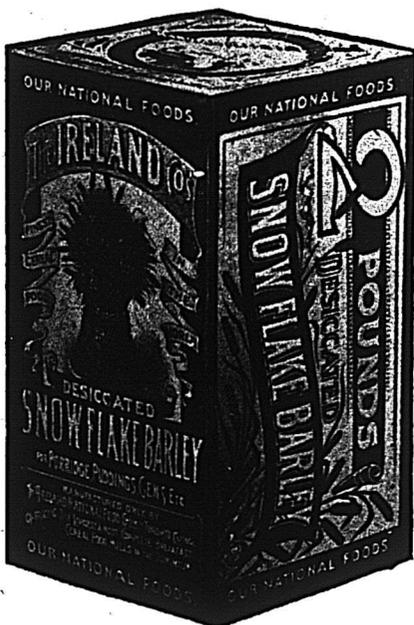
MEUNIER ET FABRICANTS

(Ltd)

D'Aliments pour le Dejeuner

Possédant les moulins du genre les
plus grands, les plus complets et les
plus modernes de tout le Dominion.

TORONTO Ont.



EN DIFFICULTÉS

Niagara Falls.—P. A. Skinner, chaus-sures ; offre 60c.

Belleville.—J. P. Thompson & Co., nouveautés ; ass. de créanciers.

North Bay.—John Allard, épicoier, etc. ; offre 50c.

Ottawa.—O. Forest & Cie., nouveauté ; ass. 18 fév.

Beaverton.—R. Dunsheath, épicoier ; ass. de créanciers.

Essex.—John Thraser & Son, hôtel : vente par huisser

NOUVELLE ECOSSE

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Halifax.—A. M. Bouthillier & Cie., épicoiers ; Arthur M. & Rupert W. Bouthillier.

Albert Ward, charpentier ; Mme Amélia Ward, seul.

FONDS A VENDRE

Wolfeville.—Burpee Witter [succ.] nouveautés ; sur soumissions.

Bear River.—J. Higgins, tailleur.
Halifax—P. J. Dwyer, [succ.] tailleur ; sur soumissions.

T. G. A. Wilson, chaussures.
Spring Hill.—A. C. McKinnon, [succ.] mag. gnl. ; sur soumissions.

E. E. Hollahan, [succ.] épicoier ; sur soumissions.

FONDS VENDUS

Canning.—David Percy, épicoier ; à W. R. & A. Potter.

EN DIFFICULTÉS.

Halifax.—Lawson, Harrington & Co., farines ; suspension de paiements.

CESSIONS

Halifax.—A. M. Larder, épicoier.
Romans & Vaughan, modiste.

NOUVEAU BRUNSWICK

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Campbellton.—Bruce & White, tail-leurs.

St Jean.—P. Nace & Son, épicoiers.

Shiuegan.—E. & C. L. Robicheau, poisson.

FONDS VENDUS

Fredericton.—Barker & Yerxa, épicoiers ; à W. A. Gibson.

Petitcodiac.—C. H. Keitch, mag. gnl. ; Murray B. Keitch, successeur.

DÉCÈS

Fairville.—James Brophy, épicoier.

EN DIFFICULTÉS

St Jean.—Alfred Morrissey, libraire.

MANITOBA ET TERRITOIRES

FONDS A VENDRE

Galgary.—North West Trading Co., bouchers.

FONDS VENDUS

Winnipeg.—J. Corbett & Co., confec-tion ; à K. B. Rogers.

INCENDIES

Morden.—H. B. Brown, hôtel ; pertes \$8 000, assurance \$4,000

Heiman & Co., liqueurs ; pertes \$14-000, assurance, \$5,400.

Kennedy & Co., hôtel ; pertes \$3,000 assurance \$1,000.

David Kilgour, mag. gnl. ; pertes \$10,000, assurance \$8,000.

G. W. McLaren, pharmacien ; pertes \$10,000, assurance \$4,000.

CESSIONS

Assessippi.—John A. Gill, mag. gnl.
Winnipeg.—Ole Simonson, hôtel.

COLOMBIE ANGLAISE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

New Westminster.—Campbell & An-derson, ferronnerie.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

New Westminster.—Campbell & An-derson, ferronnerie ; M. Anderson, seul.

FONDR A VENDRE

Vancouver.—Marshall, McCrae & Co., libraires.

FONDS VENDUS

Armstrong—Robert Cormecher, mag. gnl.

CONCORDATS

Golden.—Carlin & Lake, mag. gnl. ; obtenu du délai.

TERRENEUVE

EN DIFFICULTÉS

Harbor Grace.—John Munn & Co., mag. gnl. poisson et huiles ; offrent 40c.

CONCORDATS

Harbor Grace.—C. W. Ross & Co., mag gnl. ; à 50c.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

Pompes

MACHINES
& HYDRAULIQUES

À VAPEUR ET AUTRES

POUR TOUS LES BUTS....

NORTHEY CO'Y, LTD.

TORONTO, ONT.

R. H. BUCHANAN & CO,

AGENTS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC,

684, rue Craig, MONTREAL.

En leur écrivaint, dites que vous avez vu cette
annonce dans "LE PRIX COURANT."

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA.

MANUFACTURIER DE LA

Cloture en FIL DE FER CROISÉ de Kitzelman

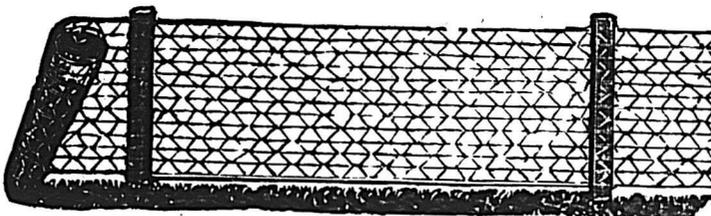
Cette Cloture a Remporté
tous les

PREMIERS PRIX

partout où elle a été
exposée,

CHICAGO, TORONTO, MONTREAL.

Sherbrooke et Québec.



C'est la Cloture

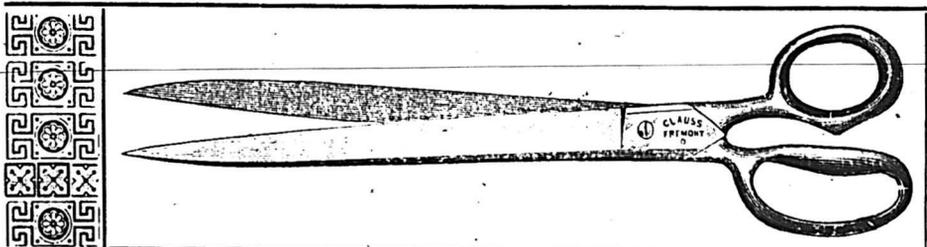
— LA —

MOINS DISPENDIEUSE.

A l'Épreuve de tous les Animaux sans exception

Les Ciseaux "CLAUSS"

PROVINCE DE QUEBEC



SONT CONNUS

Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous, vous épargnerons de l'argent.

DANS LE

MONDE ENTIER. **CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.**

Fortier's Lafayette

LE MEILLEUR Cigare a 5 Cts

QUI AIT JAMAIS ÉTÉ OFFERT AU PUBLIC.

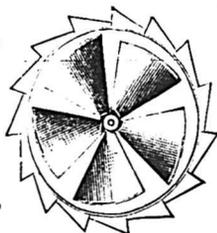
ESSAYEZ-LE

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Edifices Publics,
Manufactures,
Eglises,
Maisons
d'éducation,



Résidences,
Ecuries,
Cabinets
d'aisance,
Etc., Etc.

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS.
Barnston.		
Hovey Claude.....	Bryan E	400
Beauport.		
Montmorency Cotton Co.....	Giroux C	200
Bury.		
Ward Chas H.....	Frost & Wood	120
Capchat.		
Côte Trefflé.....	Paquet Z	148
Carillon.		
Marsan Wm.....	O'Gilvie W. W	258
Hatley.		
Tripp W. H.	Estate Morris B	180
Gentilly.		
Houle Hilaire.....	Poussant J. S	125
Henryville.		
Lamelin Louis, ès-qual.....	Cyr M., Jr	126
Lévis.		
Phelan Dme C. et al.....	Davie A. et vir	2000
Veilleux Nap.....	Croteau E	400
Mont Carmel.		
Delorme C.....	Spénard J. M	119

Montréal.

Babson J. N. et al.....	Hartman J. H	220
Bailbargé G. F.....	Bailbargé C. T	150
Be air L. P.....	Brunet T	1142
Bertrand D.....	Mage L	3e cl.
Birk- B. M. et al.....	Lucas-e P. C	1 0
Bissonnette M.....	L. Marchand Dme et vir	1e cl.
Blacklock J.....	Mason Dme M. E. et vir	172
Borron A.....	Boutin Dme R	2e cl.
Borke M. es-qual.....	Cleary D	352
Call Dme J.....	Labelle P	150
Cerriere B. G. H. Simpson, Hall, Miller & Co		1e1
Cie du journal "Le Montle" et al.....	Labrecque J. O. et al.....	403
Courville A.....	Farrell W	180
Croteau Delle L.....	Folsy G. W. et al	199
Cusson Z. et al.....	Parker D	118
Dansereau M. E.....	Mackay A	130
	Spludlo T	355
	F. Filiatrault et al, es-qual	2e cl.
Daunais O.....	Amyct A	1e cl.
Davidson Dme M. et al.....	Moore J	1e cl.
Denis E.....	Herbert L. N	650
Dessutels A.....	Parker D	258
Dubuc O. C. et al.....	Demers Dme D. et vir	1224
Fulton E. M. Savage Dme A. J., ès-qual, et al		168 0
Giles G. H.....	Bertram Dme M. E	2e cl.
Gobensky Léopold.....	de Tonnancour J. L. C	148
Gohier R.....	Merch. Bk of Can.	226
Grand Trunk Ry. Co.....	Mallette Dme Azilda et vir	150
Grand Trunk Ry Co.....	Mallette Dme Elizabeth et vir	150
Greenwood A.....	Farrell W	972
Hamel L.....	Massue G. F. X	125
Hamilt n J. et al.....	Groiec F	400
Higgins Belle F.....	Hurtubise Dme E	120
Holmes Elec. Prot. Co.....	Phillips E. F. Elect. Works	186
Hopkins W. T.....	Boisvert M	1303
Houde J. E.....	LeTourneux fils et Cie	131
Hyams H. P.....	Dubord P	151
Imbault Mantha J. B. et al.....	Imbault S. dit Mantha et al	2e cl.
Jubinville G.....	Marsan J. C	320
Kamin C.....	Cuddy J. P	150
Kagan M.....	Shann n Dme M	126
Kenny F.....	Bison C	452
Kobald J. H.....	Bourassa Dame H. et vir	160
Lave of the Woods Milling Co.....	Beaupré T (tommeage)	2400
Lambert Dme G.....	Richardson S	116
Langlois F. A.....	O'Donnell F. P	4e cl.
Leduc D.....	Gohier Dme S	2e cl.
LeFebvre Walter.....	Plantier Delle A	28)
Lezault C.....	Harel Dme A	7e cl.
Lidstone J.....	Ramsay A	119
Lussier A.....	Laurier M	616
Mallette C.....	Lafleur C	100
Martin W.....	Talbot Dme M et vir	100
Mason H.....	Dingwall A	199
Matheson J. F.....	Merchants Bank of Can.	167
Meehan C.....	Gilligan M	199
Meunier J.....	Chenier Delle P. C. et al	1124
Mircau E.....	Miller J. D.	225
Mitchell G. M.....	Trenholme N. W. et al	1e cl.
Montreal Herald Co.....	Curran Hon. J. J.	20000

Mont. Water & Power Co. Cité de Montreal.	72433
Moreau Dme J.	Angus E. 1e cl
Morin J. B.	de Montigny Dme M. C. A. 104
Morris J. L.	Malo E. 1991
Owen H.	Whitlock Machine Co 2e cl
Palliser J.	Gazette Printing Co 154
Parker D.	Hurteau N. A. 420
Perron M. et al.	Crédit Foncier F. C. 932
Poissant L. et al.	Crédit Foncier F. C. 191
Quinlan L.	Higgings A. J. 169
Raymond C. A.	Bisailion J. 167
Robitaille C. N.	Lamontagne M. 400
Rolette J. B.	Préfontaine T. et al. 130
Ross Dme A. S. et al.	Dubord J. J. H. et al. 10000
St. Denis N. et al.	Hurteau N. A. 1014
Sénécal A.	Banque Nationale 1730
Sénécal A.	Brousseau A. 161
Sénécal N.	Larivière E. et al es-qual. 130
Smith H. D.	Clark P. M. 578
Succéce Dme et vir.	Tabbot Dme M. et vir 500
Téti H. D.	Drapeau L. A. 273
Voyer P. A. J.	Berger C. 110
Whelan D.	Turenne R. A. et al 1e cl
Wilson R. A.	Milloy J. J. 159
Wood J. H.	McKenzie 694
Wood J. B. et al.	Virtue J. et al 127

Québec.

Allaire J. B.	Beaupré F. X. et al 129
Allaire Louis.	Cantillon Hélène 150
Bédard François.	B. Jacques Cartier 134
Binet Nap. et al.	Lapointe E. 137
Charlebois Alphonse.	The Union Bank 130
Childs Wm H.	Plamondon J. A. 1650
Coreoran M. A.	Golin Dme Sarah 180
DeCourcy Pierre.	Chasse T. N. 667
Fraser W. J.	Véreault A. C. 1604
Fraser W. J.	Rousseau L. T. E. 207
Fruchter Oslas.	Vineberg M. 138
Gervais L. B. et al.	Lafrance A. C. 227
Labrie Marie C. et al.	Bellerive C. 172
Marcoux Marcelin. Hearn J. G., es-qual. et vir	Reid Dme J. es qual. Angers Marie L. et al 150
Soc. Bienv. de St-Roch. Rousseau E. es-qual	201
Taschereau Dme Eug.	Bélanger Genev. 714

Sans Bruit

Martel Chs.	Delisle Frs-X. 120
------------------	--------------------

Sherbrooke.

Bouquette D. J.	Brooks Hon. E. T. 150
Martin G. X.	Mallony J. G. 865
Pelletier P. P.	Brooks Hon. E. T. 447

St-André Avelin (Ottawa.)

Lalonde Vic. et al. Le Broci Gen. Pro Regime	140
--	-----

Ste-Anne du Sault.

Bellefeuille Jos.	Naud T. 130
------------------------	-------------

St-Armand W.

Jenkins Aug. P.	Carmel H. 148
----------------------	---------------

St-Athanase.

Messier Olivier.	Gervais A. P. 102
-----------------------	-------------------

Ste-Blaise.

Perron Médard.	Soc. P. Court d'Iberville 100
---------------------	-------------------------------

St-David.

Bourassa François.	Demers G 341
-------------------------	--------------

St-Etienne de Lauzon.

Bilodeau F. X.	Gingras N 405
---------------------	---------------

St-François de Beauce.

Brodrique Jean.	Goulet J. et al 28
----------------------	--------------------

St-Henri de Lévis.

Demers Geo et Buddon John S.	Casgrain 1114
-----------------------------------	---------------

St. Hyacinthe.

Hébert Jos.	Christie Adèle 2000
------------------	---------------------

Hebert Moïse	2000
--------------	------

St-Isidore.

Bégin Antoine.	Demers G 464
---------------------	--------------

Gagne Cyrille.	Demers G 136
---------------------	--------------

St-Jean.

Pontie Ed. et al.	Can. Bk of Comm. 131
------------------------	----------------------

St Joachim.

Rousseau Ferd.	Pineau J 424
---------------------	--------------

St-Joseph de Lévis

Duval Bruno.	Myrand J. et al 173
-------------------	---------------------

Ste-Philomène.

Badaux Telesphore.	Marchildon A 541
-------------------------	------------------

St-Romuald.

Wells Wm.	Lavery J. I. es-qual 284
----------------	--------------------------

St-Simon.

Fournier E.	Meunier G. 2180
------------------	-----------------

St Tite.

Marchand L. T.	Bournival T. 35
---------------------	-----------------

**Pour avoir
des Dents
Blanches**

IL N'Y A RIEN DE MIEUX QUE LA
GOMME A MACHER
MEXICAN FRUIT de SOMERVILLE

EN VENTE PARTOUT A 5 Cents LE PAQUET.

C. R. SOMERVILLE, - LONDON, ONT.

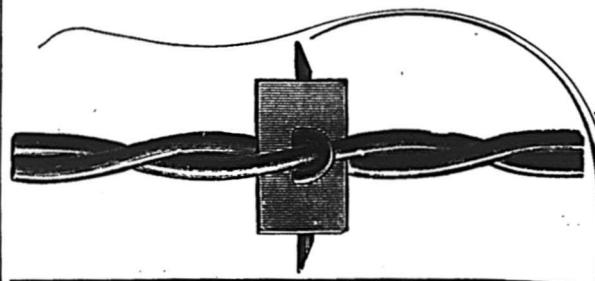
BURNS & LEWIS
Habillements Confectionnes en Gros
LONDON, ONT.

Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.
Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.
Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.

Fil de Fer Barbelé "SAFETY"

**LE FIL BARBELE
LE PLUS PARFAIT**



Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

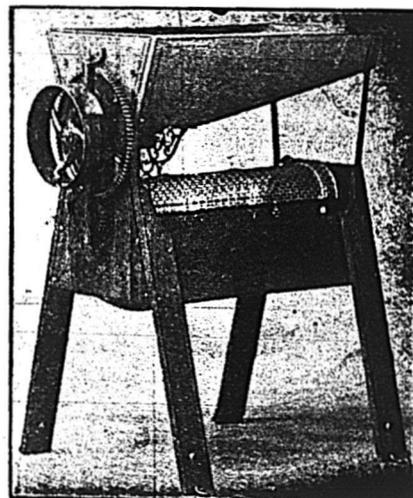
Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.



Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la



SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.



'GROCCERS FRUIT IMPROVER'

s'adapte au pouvoir à main ou au pouvoir électrique La vignette ci-contre représente la machine d'une capacité de 500 livres par heure.

Les principaux épiciers de l'ouest ont fortement étendu leur commerce en se servant de ces machines.

Manufacturées et vendues seulement par

Beamer & Ryan
BRAMPTON, ONT.

Nous demandons un homme actif pour nous représenter à Montréal.

Trois-Pistoles.

Caron Hypolite	Chinic Hardware Co.	269
Têtu Marie	Juanila et al. Renaud Marie	3502
	E. L. et vir.	

Yamachicho.

Vaillancourt E. et al.	Ricard E.	182
------------------------	-----------	-----

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS.

DÉFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS.
Acton.		
Burque Bruno	Blanchet H	580
Ascot.		
Johnson Fayette C.	Brown & Morris	140
Betsimis (Sagu'nay)		
St. Lawrence Lumber Co.	Brodie W. et al	1800
Dunham		
Brown W.	Beatty H	381
Lévis.		
Simpson Elisa J., es-qual	Dupré E. es-qual	2000
Québec.		
Que & Lake St. John Ry Co.	Gauvreau O. E.	103
Stoke.		
Marquis Lange	Labonté Henriette	250
St-Charles.		
Adam Etienne	Massey H	311
St-Michel de Bellechasse.		
Dugal Alph.	Adèle M	211
Trois-Rivières.		
Didier Camille	Campbell A. et al	445
Gélinas M	Fortier N	106

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT.
Blue Bonnets.		
Lesard F. X. et al.	Demers R. J.	30
Brome.		
Morrisson Robert	Ross Dme I.	48
Ditton.		
Norelle Louis	Becigneul A.	38
Drummondville.		
Lemire Geo L.	Becigneul D.	30
Eaton.		
Haseltin E. A.	Estate Bailey C. A.	74
Longueuil.		
Robertson R.	Banque d'Hochelega	45
Trahan Isaac	Tanguay N. P.	75
Magog.		
Fortier Flavie	Goldstein B. & Co.	20
Maisonneuve.		
Lespérance Nap	Jetté A	30
Lord Gustave	Demers R. J.	12
Melbourne.		
Coran G. B.	Cornell C. R	36
Montréal.		
Arthur C. J.	Markey F. H	34
Aubry Ferd	St-Denis N. et al	2
Beaucaire Léandre	Caverhill J. L. et al	53
Beaudry D. et al.	Porter H	19
Beausoleil F. A.	Cox J. et al	22
Beckham J. T.	Dépatic A	40
Bélangier J.	Savigna J. R	66
Bernier Chs	Gohier E.	51
Bird H. W.	Choquette E. et al	28
Black Ths	McIntyre J	32
Boivin Wilfrid	Smith J. W	41
Bourdeau C. O.	Fogarty J.	17
Bourgeau Ant	Cousineau Dme P	21
Brockinshaw Geo	Keily Dme A	12
Brunet J. E.	Benoit Z	15
Buisson L. F.	Blache G	18
Cameron C. E.	Brown G. S. et al	71
Cazenueve Eugénie	Wi der H. A. et al	53
Chabot Arthur	Bérard L. P. et al	36
Charbonneau Alex	Gervais A. C	70
Chartrand Ovila	Millette Z. D	18
Cocchiere Vincenzo	de Sienna A	10
Comte Phillias	St-Aubin F	15
Conroy Ellen et al.	Barsalou A	53

Copeland Thos.	Fauteux A	48
Costigan W. H.	Cohen A	15
Crochère Georges	Shehan B	27
Deelles L. J.	Dupuis J. O	63
Deery Thos.	Théberge P	25
Deery Thos.	Gauthier J. E	51
DeKernue Henri	Cie d'App. Al	61
DeMeule Alex	De Martigny C. L	67
DeRepentigny Jos. M.	Peverley C	28
Dionne Frs	Pinsonnault D. D	32
Dubreuil Paul	Chauret J. A.	39
Dumoulin Ben. et al.	Demers R. J.	23
Dupré Stanislas	Décary A.	73
Duranceau Clément et al.	Brown J.	22
Durocher Alexis	Chevallier F. X.	22
Durocher Alph.	David J. A. et al	34
Durocher Jos.	Gareau Damas	19
Dutton Chas.	Lippé C.	12
Ferguson Pat	Desjardins M.	18
Gadboury Eug.	Robillard E.	26
Gagnier J. A.	Bonhomme D. J.	21
Gélinas Fred.	Thuot E.	48
Germain Jos.	Tousignant F.	35
Giroux Alb. E.	Martel J. P.	33
Giroux J.	Dupuis J. O. et al	20
Gladi J. B. et al.	Loanger J. T. R. et al	14
Godbout J. B.	Gaudry A.	10
Gohier Gédéon	Fillon I. et al	31
Goldberg Julia	Waldron S. G. et al	79
Goulet Marie	Rivet C. et al	47
Gravel J.	Banque Nationale	55
Henderson Louisa	Hart R. A. B.	25
Héty Jos. et al.	Choquet E. et al	38
Jackson Fred. A.	Ogilvie J. A. et al	68
Kilgour James	Williamson Dme M. A	50
Knapp W. H.	Bank of B. N. A.	22
Laberge C. J.	Demers R. J.	17
Lafranchise Geo.	Poitras Z.	12
Lamer Frs X.	Demers L.	50
Lamer Ls.	Roy J. A.	48
Langlois David	Gironard S.	30
Langlois Eusebe	Bellotti A.	48
Lanthier A. et al.	Lacasse M. L. J.	52
Lefebvre Jos.	Robillard E.	42
Légaré D.	Simard E. G.	65
Levinson I.	Gray A. C.	10
Long Robert	Bonhomme D. J.	13
Lussier B. et al.	Laurent, J.	15
Malouin Sam.	Ritchot G.	12
Marsan dit Lapiere S.	Jubinville G.	35
Masters Mary Ann et vir.	Eddy H. O.	39
Mayer Isidore	Fortier J. A.	63
Maze Chs D.	Costere T.	62
McLeod Geo	Gervais C. A.	62
McCool Frs.	Greenshields J. N. et al	32
McKay James	Halley W.	75
McKeen John W.	Bell J. et al	68
McLean John Carlos	Leroux E.	13
Méthot L. P.	Brissette M. H.	15
Middleton Ths	Haines F. S. et al	78
Montreal Water and Power Co.	Ahern A.	25
Morrell Jos.	Colquhoun Dme F. et vir	20
Neveu Alph.	Lanctot T	15
Noel Phillias	Marin P	15
Oakés P. H.	Robertson A.	69
Paré L. Adolphe	Larose W	46
Pakmer Henry	Mont. Board of Trade	25
Paterson Peter	Caldwell J. et al	73
Pépin Art.	Larivière C. A.	10
Pépin Art.	Comte J. L.	41
Pépin M. Art.	Thibault C. E	60
Perrault Art.	Lauzon Dme S.	14
Petit Ovila	Lavoie Z.	22
Primeau Léocadie	Frost F. F. et al	33
Prud'homme J. B.	Bruneau J	61
Racette N.	Drapeau L. A.	50
Rioux Cyprien	Renaud J. B	17
Rivest J.	Dupuis J. O. et al	14
Rochon P.	Deslauriers Dme E. et vir	31
Rodgers Fred	Adler M. J	34
Roffrey Walter	Roy J. B. et al	91
Rosvinge John.	Bank of Toronto	55
Roy Eusebe	Demers L. P	55
Roy Eusebe	Marin J. et al	10
St-Amour E.	Coleman M. T	10
Tesier dit Lavigne Dme Geo.	Garmaise A	6
Thouin Ls. Jos	Sénécal L	43
Troy Wm	Laniel H	30
Usherwood J. T.	Scullion J.	75
Vanasse F.	Lapierre A	84
Vogt Evelina	Rogers S. et al	33
Vogt Evelina	Peverly C	32
Watson Geo	Gratton H	82
Weisburgh A.	Houghton J. A	19
Whit James	McGowan W. M	21
Wilson R. A.	Fraser A. D	80
Woldenburg Jacob	Jacobson R	10
Young J. B.	The W. J. Matheson Co	93
Young Wm et al.	Demers R. J.	25

St Henri.

Barrows A. H.	Franklin J	14
Lacombe Pierre et al.	Demers R. J	28
Lambert Chs	Lunan H	23
Langevin Jos F.	Brousseau A. et al	11
Tremblay J. Bte	Drouin J. A. E.	26
Trudeau Jos.	L'Union St-Vincent de Mont.	12

St-Hilaire.

Loisel O.	Desjardins A	40
-----------	--------------	----

St-Hyacintho.

Lord Henri.	Giroux et Pothier	5
-------------	-------------------	---

St-Isidore

McPherson D. et al.	Lefebvre C	50
---------------------	------------	----

St-Joseph de Soulanges.

Markson N.	Luttrell J	12
------------	------------	----

St-Louis Mile-End.

Boiteau Raymond.	Fournier J	15
------------------	------------	----

St-Martin.

Clermont Wm.	St-Jean J	10
--------------	-----------	----

St-Michel Napierville.

Robert Jos.	Préfontaine L.	32
-------------	----------------	----

Trois-Rivières.

Corbell G.	Sénécal E	10
------------	-----------	----

Windsor Mills.

Morey Thos.	Mullin J	61
-------------	----------	----

Le Sirop **QUIETAL**, pour calmer et faire reposer les enfants.

Le **ROB-BONUM**, pour les rhumes, toux, bronchites, etc.

L'EMULSION C. BEAUPRÉ, à l'Huile de Foie de Morue et Hypophosphites.

Sont fortement annoncés, et doivent se trouver chez tout marchand de gros et détail. Voir quotations. Dépôt principal chez **C. BEAUPRÉ**, Pharmacien, 291 Notre-Dame, MONTREAL.

LA BANQUE DU PEUPLE.

AVIS.

L'Assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu au bureau de la Banque, rue St-Jacques, Lundi, le 4 mars prochain, à 3 heures p. m., conformément aux 10ième et 17ième clauses de l'acte d'Incorporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal 29 janvier 1895. 22, 23, 24, 25, 26

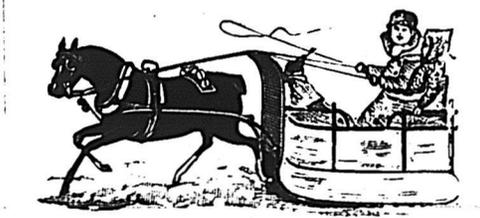
AVIS.

MUNICIPALITÉ DE MONTCALM.

La Municipalité de Montcalm donnera un bonus de \$500 à toute personne ou Compagnie qui bâtit un moulin à farine à rouleaux à St-Jean-Baptiste, Manitoba. Pour plus amples informations s'adresser au sousigné.

JOSEPH BARIL, Sec. Trésorier,

22, 23, 24, 25. Boîte 2, St-Jean-Baptiste, Man.



HELLO! ECOUTEZ-DONC!

Lorsque vous lirez cette annonce, rappelez-vous que vous pouvez acheter toute espèce de sleighs dont vous pouvez avoir besoin, des meilleures manufatures et aux plus bas prix possibles, chez

R. J. LATIMER, 592 rue St-Paul.

Votre choix sur un stock de 500 et des termes et des prix à votre convenance.

VENTE A L'ENCAN

Par G. E. GRENIER & CIE.

Dans l'affaire de

S. R. PAGÉ,

St-Ephrem de Tring. Beauce.
INSOLVABLE.

JE DONNE AVIS par les présentes que

Judi, le 21 Février 1895, à 11 Hrs. a. m.,

On procédera à la vente, à l'enchère de l'actif de cette succession composé comme suit :

A—Fonds de commerce	\$2,879 75
Ameublement du magasin	43 75
	2,423 50
B—Roulant, (cheval, voitures, etc.)	105 00
C—Crédits et billets suivant liste	843 90

La vente se fera pour chaque item séparément. L'inventaire et les listes des crédits sont visibles au bureau du curateur.

Le stock pourra être examiné au magasin de l'insolvable à St-Ephrem de Tring. Mardi, le 19 février 1895.

Conditions de paiement, comptant. La vente aura lieu à mon bureau, rue Dalhousie, Bâtisse de la Compagnie du Richelieu.

ELZÉAR BELLETIER, Curateur.

Bureau de

PELLETIER, PARADIS & JOBIN,

Rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu.

G. R. GRENIER, & CIE, Encanteurs.

Québec, 12 février 1895.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

Chronique de Québec

Mercredi, 13 février 1895.

Voici une semaine dont le commerce se souviendra. A cette saison, généralement, les affaires dans ce quartier ont une démarche pacifique que rien n'altère ni ne dérange. Comme j'ai eu l'occasion de l'expliquer déjà, le personnel des maisons de gros — principalement dans les nouveautés et la ferronnerie — n'est guère occupé qu'à surveiller quelques arrivages de marchandises et remplir les commandes venues par l'entremise de leurs commis-voyageurs. Ce n'est pas excitant, et vendredi dernier surtout, par une effroyable tempête de rafales et de neige, le calme plat allait s'accroissant davantage, quand, dans l'après-midi ; les eaux du fleuve poussées par le vent du nord-est se sont mises à envahir les quais, à s'élaner par torrents sur la place des marchés, et, conséquence fatale, à inonder les caves de la plupart des magasins de l'endroit. Les dégâts ont été assez considérables et, durant quelques heures, comme il est facile de l'imaginer, le sauvetage des marchandises et l'affluence des curieux ont créé toute une sensation dans cette partie de la ville qui, à l'époque des équinoxes est bien accoutumée à cette visite du St-Laurent, mais qui ne s'attendait pas à cette invasion des éléments en plein hiver, ce qui ne s'est pas vu me dit-on, de mémoire d'homme. Vous voyez qu'il y a progrès. Il est vrai qu'on se serait bien passé de celui-là et surtout du désarroi dans les affaires qui a été la suite de la tempête, puisque toutes les voies ferrées ont été bloquées, et une entre autres, celle du Québec, Montmorency et Charlevoix, complètement inondée sur un grand par-

cours. Inutile d'ajouter que les communications avec les campagnes environnantes ont été à peu près interrompues, que les marchés de samedi dernier ont été perdus et ceux de cette semaine fortement endommagés ; que tout le commerce local en a été grandement affecté et que la ville a été privée de sa provision ordinaire de légumes et denrées que lui apportent d'habitude les cultivateurs des alentours.

Dans l'industrie en général, les choses n'ont pas notablement changé, mais il semble que la situation tend à s'améliorer de jour en jour. Il y a plus de stabilité, les ordres arrivent raisonnablement et les gages payés sont satisfaisants. Je n'ai entendu nulle part de plaintes sérieuses. On déplore beaucoup dans le milieu industriel la mort récente de M. John McCormick, l'actif et respecté gérant de la maison Shaw, Cassils & Co.

En tenant compte de la hausse des cuirs et des pronostics ordinaires qui permettent de prévoir l'état des affaires dans un avenir pas trop éloigné, plusieurs manufacturiers sont d'avis que la crise est maintenant passée et fondent de grandes espérances pour la saison du printemps et de l'été. Dans la classe ouvrière, il y a encore beaucoup de chômage et par conséquent de la gêne ; cependant, les diverses associations du Travail sont résolument à l'œuvre et je tiens de bonne source que la perspective est encourageante.

EPICERIES.

Semaine à peu près nulle en affaires, fût au manque de chemins et à la circulation très irrégulière des trains sur les divers chemins de fer. Les Sirops Barbades de première qualité se font excessivement rares sur le marché de Québec.

Malgré que je ne suis pas autorisé à

J. A. PLAMONDON

MARCHAND EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ; Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ; pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK"

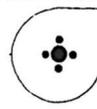
QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

ASSORTIMENT COMPLET DE



Pois cuisants, Cruau roule, granule, fin et régulier, Feves blanches et de diverses couleurs, Ble d'Inde, Saindoux. Aussi, Farine Forte et Patente :

AUX PLUS BAS PRIX DU MARCHE.

Chez D. E. DROLET, rue Dalhousie, QUÉBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.

hausser les cotes à l'heure où j'écris il est probable cependant qu'une hausse est imminente à bref délai. Les qualités inférieures sont un peu moins fermes.

Les sucres n'ont subi aucun changement depuis la semaine dernière. Il est à ma connaissance personne qui des maisons de gros ont acheté des sirops des marchands détaillants qui pouvaient disserter de quelquel tonne afin de ne pas en manquer pour leur vieille clientèle.

Sucres : Jaunes 2½ à 3c la livre ; Granulated 3½ à 3¾ ; "Off" Granulated 3½ à 3¾ ; granulé allemand 3½ à 3¾ ; ¼ quart 4 à 4½ ; Extra ground 5½c ; Powdered 4½ ; Cut Loaf 5½ ; ½ quart 5½ ; Boiler 5½.

Sirops : Barbades tonne 32 à 33c ; Tierce 33 à 34 ; quarts 34 à 35c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec ; Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.30 à \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Conserves en gros : Saumon, \$1.30 à \$1.40 ; Homard, \$1.60 à \$1.75 ; Tomates, 95c ; Blé d'Inde, 95c ; Pois 95c ; Huitres \$1.45 ; Sardines domestiques, ¼ bte 45c ; do importées ¼ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Dominion, Lévis et Royal \$2.00 ; Dominion Extra, \$2.50 ; Phoenix, \$2.75.

Sel : en magasin, 60c ; sel fin, sacs, \$1.45 ; ½ sac, 35 à 40c.

Raisins : Valence, fine "off stalk" 4 à 4½c ; Do, Selected 5c ; Do, Layers 6c ; Currants 3½ à 4c ; Do, extra 5c.

Amandes Tarragones : 12 à 13c la lb ; do, écalées, 22 à 25c ; Noix de Bordeaux

11 à 12c la lb ; do Grenoble 12 à 13c ; Avelines Cécile 8 à 9c la lb.

FRUITS & LÉGUMES

Pommes : Russet \$3.50 à \$4.00 ; Calvert \$2.25 à \$2.50 ; Baldwin et Greening \$3.25 à \$3.50 ; N. Spys \$3.50.

Oranges : Floride \$3.00 à \$4.00 ; do Valence \$5.50 pour 120 et \$6.00 pour 714.

Citrons : Palerme \$4.00 ; Raisin vert au quart \$5.50 à \$6.00 ; Cocos \$5.00 le 100 ; pommes évaporées, 10c ; Fignes, 9 à 12c ; Dattes, 6 à 7c ; Pecans, 9½ à 10c.

Légumes : Choux 25 à 30 doz ; Oignons Can. Rid \$2.00 à \$2.50 ; Egypte en sac 1 à 1½c la lb.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

On est à la veille d'une reprise dans cette ligne ; ce qui ne fera pas tort, car le mois de janvier a été des plus tranquilles. Cette dernière semaine a été à peu près au le en affaires tout comme les épiceries, et pour les mêmes causes. L'avoine continue d'être très ferme. Les poissons aussi sont à la hausse, à part cela, peu de changements dans les cotes.

Farines en baril : Farine (patente) \$3.60 à \$4.00 ; Farine de cylindre, \$3.25 à \$3.40 ; Extra, \$3.00 à \$3.25 ; Superfine, \$2.70 à \$2.75.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.75 ; Forte de boulanger, \$1.85 à \$1.90 ; S Roller, \$1.55 à \$1.65 ; Extra, \$1.45 à \$1.50 ; Superfine, \$1.30 à \$1.40 ; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains : Avoine Ontario par 34 lbs 41 à 42c ; do, Province de Québec 39 à 40c ; son 85 à 90c ; fèves blanches, \$1.60 à \$1.75 ; pois No 1, 80 à 85c ; No 2, 70 à 75c ; gruau, \$2.00 à \$2.20 ; gru, \$1.00 à \$1.10 ; blé d'Inde jaune, 6J à 65c ; moulu

\$1.30 à \$1.40 ; orge 60 à 65c. Pot Barley, \$1.80 à \$2.00.

Lards : Short Cut \$16.50 à \$17.00. **Saindoux :** Pur, \$2.10 le seau ; Cotteleine, \$2 le seau. Chaudière 10½, saindoux composé, \$1.50 à \$1.60 le seau.

Poissons :

Harengs Labrador Extra \$ 5.25 à \$ 5.50
" " No 1 4.50 à 5.00
" " No 2 3.50 à 4.00
" " Petits 3.00 à 3.25

Morue No 1 4.50 à 4.75
" No 2 3.50 à 3.75
" Sèche \$1.00 à \$1.75 par 100 lbs.

Saumon No 1 14.00 à 14.50
" No 2 12.50 à 13.00
" No 3 11.00 à 11.50

Traite No 1 9.50 à 10.00
Anguille 5.50 à 5.75

Huiles : Loup-Marin-Straw, 32½c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10½c le gallon.

Sardines à l'huile :

Produit de l'Union Sardinière ¼ de boîtes \$11.00 le cent ; do ½ boîte \$15.00 le cent ; do huile d'olive extra No 1, ¼ de bouteilles \$2.25 doz ; do huile d'olive, ¼ bouteille \$3.50 ; do huile d'olive, bouteille \$6.50 dz ; do huile d'olive, caniste ½ gll. \$1.75 ; do huile d'olive, 1 gll. \$2.75 ; do huile d'olive, 5 gll. \$2.50 le gll.

Sardines salées, quarts 3 mts. \$10.00.
" " " " " 4.00.

Jambon : 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 20 à 22c.

Beurre de première qualité, 18 à 20c ; do extra, 25c ; do marchand, 14 à 15c.

Œufs frais en gros, 16 à 18c ; extra 25c.

Fromage : grosses meules, 10c à 10½c ; petites meules, 2 lbs, 11c.

Poulets : 8 à 12c la lb ; Dindes, 12c lb.

Oies \$1.00 à \$1.25 la couple ; Canards, \$1

D. RATTRAY & SON,

Entrepôts : Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

18,750 PAIRES DE CHAUSSURES

Provenant du stock de faillite de Jean Plamondon, à être vendues A GRANDE RÉDUCTION.

CHS. E. ROY, 413 Rue St-Valier, QUEBEC.

J. B. BEDARD & FRERES

Manufacturiers de

BROSSES, BALAIS, ETC

Importateurs

D'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés et Marchands d'Articles Emaillés, Etc

44 ET 46 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

LA MEDAILLE D'OR

Offerte par l'Honorable Joseph Sheyhn, à l'Exposition Provinciale de 1894, à Québec, a été décernée à

JOBIN & ROCHETTE
Fabricants de Chaussures

Magasins ;

Coin des Rues Sous-le-Fort et St-Pierre.

BASSE-VILLE, QUEBEC.

Manufacture ;

Coin des Rues Colomb et Voltigeurs.

ST-ROCH, QUEBEC.

ALF. T. TANGUAY

MARCHAND A COMMISSION

Farines, Grains

50 RUE ST-PAUL, QUEBEC

Tél. 659. B. P. 663.

Temoignage

Irrefutable

Dyspepsie, Débilité, Consommation, etc.

Québec, 1er Mars 1893.

ANCHOR MEDICINE Co., Québec.

Messieurs - Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieux du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.

En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BÉLANGER, Ptre,

Curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUÉBEC

Et à la succursale à Montréal,

No. 1626 rue Notre-Dame.

a couple ; Perdrix, 50c couple ; Lièvre, 25c.

La construction de l'hôtel de ville, outre qu'elle nécessite l'emploi de bon nombre d'ouvriers et manœuvres, a déjà d'heureux effets quant à plusieurs entreprises privées de grande importance. Ainsi, par exemple, il est indéniable qu'il s'est fait des spéculations sérieuses sur la propriété immobilière. Les prix obtenus ne sont pas encore considérables, mais il suffit que le mouvement se fasse sentir dans cette ligne d'affaires, que des capitalistes croient devoir y placer des fonds, pour que d'autres viennent à la suite. Il est également certain que la rue de la Fabrique et la rue St Jean jusqu'aux portes vont bénéficier d'un mouvement commercial qu'elles avaient perdu depuis plusieurs années. Tout cela est de bonne augure.

La colonie juive de Québec n'entend pas rester oisive. On dit qu'elle veut demander en bloc ses lettres de naturalisation. Le fait est que les Juifs d'ici paraissent faire des affaires assez florissantes et que plusieurs d'entre eux prospèrent à vue d'œil. Je ne parle pas des moyens plus ou moins honorables employés par quelques-uns, et que j'ai moi-même dénoncés dans ces colonnes ; mais il me faut constater qu'ils sont à l'œuvre et que, bon gré mal gré, ils s'implantent dans notre milieu. Tirez-en les conclusions que vous voudrez, mais j'attire l'attention de nos concitoyens sur cet état de choses qui est peut-être plus sérieux qu'on ne le croit.

Le Syndicat de Québec s'est porté adjudicataire du fonds de commerce de M. P. J. Côté, évalué à-peu près à \$38,000. Succès aux nouveaux acquéreurs.

Je fais remarquer, en finissant, qu'il n'existe pas de rue de la *Commune* à Québec, mais bien une rue de la *Couronne* où se trouve situé l'immeuble acquis par la Société Bienveillante de St-Roch et dont je fais mention dans une dernière chronique.

L. D.

Lettre de Québec.

Québec, 14 février 1895.

Dans ma dernière lettre, je causais de trois entreprises dont l'accomplissement est destiné à opérer une révolution remarquable dans l'état des affaires à Québec, dans l'esprit de la population, et, par suite, à avoir le plus heureux effet sur le Canada entier. Ces entreprises ne seront après tout que des perfectionnements apportés à notre équipement pour le commerce général du pays qui va toujours suivant une progression ascendante.

J'ai donné, avec quelques raisons à l'appui, la préférence à la construction d'un pont de chemin de fer à la Chaudière à Québec.

Entre le chemin de fer de Québec et Parry Sound et le service de steamers transatlantiques grande vitesse, il est difficile pour les Québécois de décider laquelle des deux entreprises vient en importance à la suite du pont, et à laquelle ils doivent consacrer immédiatement leur attention.

Cependant la position se dessine plus clairement depuis quelque temps ; le projet d'un service rapide entre l'Europe et le Canada paraît être ajourné pour le moment ; ça n'est peut-être pas un mal. Qui peut prévoir les grands

Union Sardinière du St-Laurent.

USINE A ST-ANDRÉ, (KAMOURASKA)

Seule usine dans l'Amérique du Nord pour la préparation des Sardines à l'Huile.

PRODUITS DE CHOIX !

Capacité de production : 20,000 Boîtes par jour. Pour toute correspondance s'adresser au Bureau de la Compagnie :

118 & 120 RUE ST-PAUL, - - QUEBEC.

IMITATION DE BOIS NATURELS.....

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PARFAIT DANS LE GENRE.

Décoration de Maisons. Pose de papier-tentures, Enseignes, Etc. Dernier goût et plus bas prix.

DESROSIERS & PLAMONDON, -- PEINTRES -- 317 rue St-Paul, QUEBEC.

GRAINS DE SEMENCE.

Blé, Avoine, Orge, Lentilles, Blé d'inde à silots etc. Graine de Mil et Tréfic. Plâtre à terre Spécialité pour les cultures agricoles.

POISSONS : HARENGS, MORUE, SAUMONS, ETC.

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140 Rue St-Paul, QUEBEC.

DROUIN, FRÈRES & CIE

31 RUE SMITH, QUEBEC.

TOUJOURS EN MAINS

Le plus grand assortiment de Tabac en Feuilles et Manufacturé des Comtés de Joliette, Montcalm et de Walkerville, Ont.

Fabricants de Vinaigre, Marinades, Epices et POUDRE A PATES "COOK'S DELIGHT."

Demandez nos prix et échantillons.

ATTENTION !!!

— NOS —

CHAUSSURES

sont la meilleure valeur offerte pour les prix. Attendez nos voyageurs pour les comparer.

J. H. BEGIN

121, rue St-Joseph, - - QUEBEC.

MECHANICS SUPPLY CO.

95 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

d'Outils et de Fournitures de Plombiers, d'Appareils à Vapeur, à l'Eau Chaude, à Gaz, Machinistes, Ingénieurs, Etc.

GROS ET DETAIL

Nous avons les stocks les plus considérables de la province dans ces lignes et nous pouvons les vendre au plus bas prix.



changements qui peuvent survenir encore dans la marine marchande d'ici à quelques années ? Si nous faisons dès aujourd'hui les frais d'un service de steamers rapides sur le modèle de ceux qui existent, notre équipement à cette enseigne serait probablement tout à fait démodé dans cinq ans, et, coûte que coûte, il nous faudrait moderniser cet équipement. Ne vaut-il pas mieux attendre et profiter de l'expérience et des plans définitifs des autres ?

D'un autre côté, le chemin de fer de Québec à Parry Sound semble s'acheminer rapidement vers son parachèvement, et à mon humble avis, pour cette raison, il est plus sage pour les Québécois de s'occuper de lui pour le moment.

Ce chemin de fer, qui aura son terminus à Québec, est destiné à rendre un service inappréciable à la province de Québec et à celle d'Ontario. Depuis Québec jusque sur les bords du lac Huron, les deux provinces auront à leur disposition deux chemins de fer pour la circulation des voyageurs et des marchandises. Dans une bonne mesure, il détruira tout danger de monopole, fera baisser les tarifs, et provoquera des améliorations dans le service ; tout en établissant un état de choses aussi désirable, il développera le trafic, ouvrira dans Ontario un vaste territoire resté jusqu'ici inexploité, parce qu'il n'était pas facilement accessible, et ne pourra manquer de créer une importante diversion dans le commerce américain des lacs, auquel il offrira un raccourci de plus de 800 milles dans le trajet de Liverpool, sur les voies que l'on utilise présentement. Tout ce qu'on peut reprocher à la future grande voie de 510 milles est de ne pas être située un peu plus au nord dans l'intérêt de la colonisation du pays, mais il était bien difficile aux initiateurs du projet de lancer dans le public, de présenter aux gouvernements une entreprise nouvelle.

Pour arriver au but, ils ont dû profiter des tronçons de voie déjà construits, quitte à les relier ensemble par la construction de deux bouts de chemin, l'un de 35 milles et l'autre de 75 milles de longueur. Ils ont eu d'ailleurs jusqu'ici assez de difficultés à faire bien venir chez les autorités la construction de ces 110 milles de voie ferrée.

Le "Québec et Parry Sound" est destiné à être un puissant auxiliaire du Pacifique. Lui seul peut commander une fraction notable du trafic des lacs américains, et pour peu que cette fraction de trafic prenne certaines proportions, les ports de Montréal, de Trois-Rivières et de Québec, tels qu'ils sont, ne pourront pas suffire à l'expédition du fret ; il va leur falloir augmenter singulièrement leurs outillages respectifs.

La nouvelle voie ferrée aura donc sur notre économie commerciale une influence bienfaisante qu'il est fort difficile d'estimer à l'heure présente, mais qui fera bel et bien l'affaire de tout le pays et même des gens qui, aujourd'hui, le regardent de mauvais œil et voudraient faire passer pour chimériques ceux qui s'occupent d'en activer le parachèvement.

En sa qualité de terminus oriental de cette future artère, la ville de Québec est directement intéressée à son succès, et quand le moment sera venu pour elle de lui prêter main-forte, espérons qu'elle ne se fera pas trop tirer l'oreille pour lui ouvrir son porte-monnaie.

Chambre de Commerce de Québec

Le conseil de la chambre de commerce a siégé, cette semaine. Étaient présents, MM. E. B. Garneau, président, F. N. Berlinguet, M. Joseph, P. J. Bazin, J. E. Martineau, Chs. E. Roy, J. H. Gignac et G. Tanguay.

Le conseil a eu à s'occuper d'une lettre d'un M. G. F. Saule qui a l'intention de former un syndicat à Québec pour la fabrication de clous et pointes à chausures M. Saule a eu des entrevues avec plusieurs propriétaires de cordonneries mécaniques ici ; il a eu bon accueil, mais l'entreprise n'en est encore qu'aux préliminaires.

Il y a quelque temps, le conseil se plaignait à la commission de classification du fret à Toronto que des compagnies de chemin de fer ici ignoraient complètement la réduction de tarif que la commission a décrétée l'automne dernier pour le transport des valises d'échantillons de commerce, en lui demandant si cette réduction avait été vraiment mise en vigueur. La commission a répondu au conseil que cette réduction était en force depuis le 15 Novembre dernier, qu'elle était de *un et une-demie 1ère classe*, au lieu de *double 1ère classe*, comme elle existait auparavant, et que toutes les compagnies de chemin de fer en avaient reçu avis.

La navigation du Saint-Laurent au mois de mars et au mois de décembre n'intéresse pas seulement les Québécois ou, disons mieux, les Canadiens. Un monsieur Friman Kahrs, de New-York, vient d'écrire au conseil, qu'il se met à la disposition de qui de droit pour soumettre les plans, devis et spécifications d'un steamer pour la navigation hibernale du Saint-Laurent et, le cas échéant, pour le construire. Le conseil lui a répondu que la question de la navigation d'hiver du Saint-Laurent était toujours sur le tapis, mais qu'elle n'avait pas encore fait assez de progrès pour que l'on songeât à la construction immédiate d'un bateau.

Imaginez que les malles qui viennent de New-York, et d'ailleurs, à l'ouest, à destination de Québec et arrivent à Montréal le samedi soir et le dimanche matin, restent à flâner chez vous jusqu'au lundi matin ; alors on se décide à nous les expédier. C'est-à-dire qu'elles mettent plus de temps à nous venir de Montréal qu'à vous être transmises de New-York. Pourquoi donc ne les expédierait-on pas par le train de dimanche l'après-midi à Québec ? Voilà ce que le conseil va demander au directeur général des postes à Ottawa.

La chambre fera tout probablement une excursion fin de mai ou commencement de juin prochain, pour l'avantage de ses membres exclusivement. Certes, le conseil, qui a décidé la chose, mérite assurément des félicitations. Rien comme une excursion, un dîner annuel, et toute autre démonstration sociale pour galvaniser l'intérêt, développer l'esprit d'union et redonner de la vigueur à une corporation.

Les chambres de commerce sur le continent, comme dans la vieille Europe, loin de négliger ces récréations, en provoquent l'occasion plusieurs fois l'an.

L'homme ne vit pas seulement de pain.

MARC BERNARD.

Ventes Enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 9 février 1895.

QUARTIER JACQUES CARTIER

Coin des rues St-Ours et Colomb. Lot 1401, avec maison à deux étages, etc., terrain 33.10 x la profondeur entre les rues St-Ours et St-Jérôme. Mme Vve Ls. Elie Vaudreuil à Alphonse Deslauriers ; \$1,000 [93449].

Rue St-Valier. Lot 1294, avec maison, etc., terrain 43 x 131. Gaspard Rochette à Nazaire Fortier ; \$3,500 [93462].

Rue St-Valier. Lot 1906, avec maison, etc., terrain 36 x 60. Succession de Sir N. F. Belleau à Mme Vve Frs. V. La-croix ; \$1,475 [93486].

Rue du Pont. Lot 1540, avec maison de brique à deux étages, etc. Irénée Abel Fortin à Dame Mathilda Létourneau, épouse de Eugène Chartrain ; \$2,500 [93497].

Coin des rues Grant et Desprairies. Lot 1732, avec maison de brique à deux étages etc. John Edmund Murphy à John Bryson ; \$2,400 [93498].

QUARTIER ST-ROCH

Rue du Roi. Lot 861, avec maison, etc., terrain 43 x 56. Succession de Jules Bouchard à Onésime Chalifoux ; \$1,625 [93455].

Rue de Varennes. Lot 54, terrain 42.8 x 58.11. Succession de John Baile à Walter Sharpe ; \$133 33 [93482].

Rue Smith. Lots 30 et 31, terrains 42 9 x 62.3, chacun. Succession de John Baile à M. M. Drouin Frère & Cie ; \$266.67 [93483].

QUARTIER ST-JEAN

Rue Latourelle. Lot 3573, avec maison, hangar, etc., terrain 20 x 60. La Société de Construction Permanente de Québec à Thomas Gagnon ; \$432.60 [93459].

QUARTIER ST-PIERRE

Rue Sault-au-Matelot. Lots 2181 et 2182, avec maison de pierre, etc., terrain le 1er, 26.8 x 31.2 et le 2d, 28 6 x 55 1. Succession de Sir N. F. Belleau à James Duggan et al. ; \$750 [93464].

QUARTIER MONTCALM.

Rue Artillery. Lot 4038, avec maison, etc. La Corporation des Commissaires d'école protestante de la cité de Québec à Ferdinand Poitras ; \$900 [93487].

ST-SAUVEUR

Boisseau-Ville, rue Arago. Lot A25, avec bâtisses, etc. Joseph Vermette, fils à Alexandre Bélanger ; \$140 [93445].

Rue Jacques Cartier. Lot 737, avec maison, etc., terrain 20 x 60. Société de Construction Permanente de Québec à Edouard Rhéaume ; (rétrocession) [93448].

Rue St-Ignace. Lot 1510, avec bâtisses, terrain 40 x 60. Pierre Paradis et al. à Elzéar Vallerand ; \$100 [93454].

Rue Sauvageau. Lot 502, avec maison, etc. Mme Vve Charles Picard à Jean Roberge ; \$115 [93487].

Rue St-Ambroise. Partie du lot 133, avec bâtisses, terrain 51 x 80. G. W. Jolicœur à Mme Vve Louis Coté ; \$560 [93484].

Lot 2356, avec maison etc., (Castelcoucy), terrain 20 arp. 43 pch. 108 pd. en superficie. Succession de l'Honorable Jean Thomas Taschereau à l'Honorable F. W. Andrews ; \$6,000 [93489].

Rue Colomb. Lot 740, avec maison, etc., terrain 21 x 60. Joachim Boulanger à Edouard Piante; \$110 [93490].

ANCIENNE LORETTE ET QUARTIER JACQUES CARTIER

Lots 934 et 936 de l'Ancienne Lorette, terres à bois et droit d'exercer la faculté de réméré sur les lots 1289 et 1290 du quartier Jacques Cartier. Napoléon Matte, es-qualité de curateur aux biens de George Roy, failli, à Mme Philomène Canac dit Marquis, épouse du dit George Roy; \$2,000 [93447].

VENTES PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE QUÉBEC

La cité de Québec vs Blouin

Rue Bayard, Québec. Lot 1241 et 1242 du cadastre quartier St Sauveur, deux emplacements avec bâtisses sur le second. Sujets à une rente foncière de \$6 par année.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 23 février à 10 h. a. m.

La cité de Québec vs Clusian

Rue St Valier, Québec. Lot No 232 du cadastre du quartier St Sauveur; emplacement avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 23 février à 10 h. a. m.

La cité de Québec vs Perrault

Rue Bagot, Québec.—Lot 876 du cadastre du quartier St-Sauveur, emplacement avec bâtisses. Sujet à une rente foncière de \$5.00 par année.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 23 février à 10 h. a. m.

Joseph vs. Croteau

Saint Nicolas.—Lots Nos 139, 140, 141, 142, 143, 146, 158 du cadastre de la paroisse St-Nicolas, route du Moulin, avec bâtisses sur le dernier, et lot 168 du cadastre de la même paroisse, chemin public, vacant.

Vente à la porte de l'église de St-Nicolas, le 23 février, à 11 h. a. m.

MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

Système le plus parfait et économique pour faire la farine. En compétition avec le monde entier, a remporté:

Médaille d'or et diplôme à l'Exposition Colombienne, Chicago, 1893.



1er prix à l'Exposition provinciale de Montréal, 1884, Hamilton, 1885.

Diplômée à Sherbrooke, 1885, 1891, 1892, et Ottawa, 1892.

Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos moulages améliorés. Le "Petit Chamouin" est adapté surtout à être mu par pouvoir à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grosses moulages pour les moulins moutent de

20 à 50 minots à l'heure, et aussi fin que désiré; n'employant qu'environ la moitié du pouvoir que requièrent les meules en pierre. Au-delà de 1500 sont en usage dans le Canada. Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont vendues garanties et à l'essai.

Demandez la circulaire. Agents demandés.

Adressez: S. VESSOT & CIE.

Seuls manufacturiers, JOLIETTE, P.Q., Can

CHOLÉRA !
 Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite
L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY
 La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.
 Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.
 M. A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :
 A. J. ROBITAILLE.
 Monsieur et Cher Confrère,
 Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes parvenu en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis de la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement l'antidote par excellence contre le Choléra et la Diarrhée. Bien à vous,
 A. D. CASAVANT, Pharmacien
 Fall River, Mass. 2 avril 1892.
 En vente partout à 50 cts la bouteille
 SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
 JOLIETTE, P. Q.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvresseurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

CHANTILLONS ET---
 PRIX SUR DEMANDE.

C. RIVET & Cie
 Manufacturiers de Chaussures

842, RUE ALBERT, - - ST-HENRI DE MONTRÉAL.

Décorez vos Vitrines

AVEC LES BELLES CARTES-ANNONCES

DE

TUTTI FRUTTI
 D'ADAMS

Demandez-en à votre fournisseur de gros ou envoyez une carte-poste à

ADAMS & SONS CO., 11 ET 13, RUE JARVIS, TORONTO, ONT



LA BANQUE DU FEUPLE.

DIVIDENDE NO. 117.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3 1/2) pour cent pour le six courant, a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la Banque, Lundi, le quatrième (4) jour de mars prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 28 février inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs.

J. S. BOUSQUET, Caissier.

Montréal, 29 janvier 1895. 22, 23, 24, 25, 26

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
 Téléphone No 2547.
 Boite de Poste No 1417.
 REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
 Téléphone 2602.
 Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

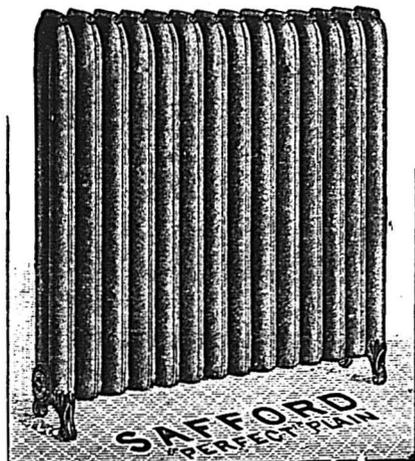
Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
 Montréal, Canada

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 7 Fév. AU 13 Fév. 1895		CLOTURE DU 13 Fév. 1895		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé. \$	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219½	219½	221	119	220	219
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	9			100		100	
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple	1,200,000	600,000	50½	6	121	120	118	115	125	120
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8	171	171	175	170	175	173½
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10				239½	245	239½
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7					117	112½
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7	165	164½	167	164	167	164
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6					167	164
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7					157	157
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6				127½		127
Union Bank	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	7	137	136	138	101	135	100
Banque Ville-Marie	479,500		100	6			100	70	100	137
Banque d'Hochelega	710,100	270,000	100	7			120		125	70
Ottawa Bank								175		175
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65,000,000		100	5	52½	48½	49½	49	52½	51½
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100		3½	3½	3½	3	3½	3½
do do Preferred	10,000,000		100				7½	7	10	7
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	185½	182	186	185½	184	183½
do do do New	2,000,000		50		183	180½	181	183½	182	181½
TELEGRAPHERS, Etc.										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	146½	144½	145½	144½	144½	144
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	157½	157	159	157	158	156½
Bell Telephone Co.	2,500,000		100	8	155	155	156	155	155	154
DIVERS.										
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	194	193	193	192½	194	193½
Royal Electric	1,000,000		100	8	148	145	146	140½	148	147
Intercolonial Coal Co.	500,000		100				60	60	60	
do do prof.	219,700		100				100	55	100	55
North West Land Co.	7,000,000		25						60	
Canada Shipping Co.	1,400,000		100							
Canada Paper Co.	500,000		100	6			110	95	100	95
Montreal Loan & Mortgage Co.	500,000		25	7			140			
Guarantee Company of N. A.	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.	1,500,000		100	10	140½	140½		130	140½	
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100	6	96	93½	95	93½	98	96
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.	1,000,000		100	8			127½	120	127½	120
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100		47	45	55	43	50	47
Merchant's Man'g Co.	1,000,000		100	8			130		130	
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100	8			97½	94	97	94
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds										
Canada Central Bonds										
Champlain & St. Lawrence Bonds							99		99	
Pacific Land Grant Bonds								109½		
Colored Cotton Mills Bonds								98½		
Dominion Cotton Mills Bonds										



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de BOULONS,
PAQUETAGE,
FUITES.

Meilleurs et moins chers que les
registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 FEVRIER 1895.

Allumettes.

	Prix en gros
Télégraphe, la caisse	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louiseville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25

Allumettes Nelson.

Steamship	la caisse. 2 85
Railroad	2 75

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
" London Sperm.	0 00 0 11 1/2
" Fournier.	0 16 0 19
" crouées	0 00 0 21
" couleur.	0 00 0 23
Chandeliers suif, lb.	0 94 0 0 0 0
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 60
Camomille, lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09
Lessis concentré, com.	0 35 0 40
" pur.	0 00 0 65
" Greenbank doz.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 0 0
" James g.	2 40 0 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" small doz.	0 40 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 09 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
" No. 2.	0 00 0 15
" No. 3.	0 12 0 13
Savons, botte	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08 0 10
Cable coton 1/2 pce., lb.	0 18 0 22
" Manilla, lb.	0 12 0 14
" Sisal, lb.	0 28 0 08 1/2
" Jute, lb.	0 08 1/2 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45
" 40 "	0 60
" 48 "	0 70
" 60 "	0 85
" 72 "	1 00
" 100 "	1 25

Prix en gros

Ficelles 6 fils, 30 "	0 75
" 40 "	1 00
" 48 "	1 20
" 60 "	1 40
" 72 "	1 60
" 100 "	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
" doz.	1 10 1 20
" à tuyaux, gal.	0 00 0 90
" Parisien, doz.	0 70 0 75
" Royal polish, doz	0 00 1 25
Pipes, en boîtes.	0 65 0 90
Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2
" moulue, lb.	0 00 0 04
" canari, lb.	0 05 0 05 1/2
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canari paq., lb	0 00 0 07

Balais.

Balais H. A. Nelson & Sons. doz.

Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 25
Pansy 4 "	3 00
Thistle 4 "	2 60
Maple Leaf A 1 c.	3 25
" B 4 cordes, stained	2 20
Shamrock A 4 "	2 65
" B 4 "	2 40
Daisy A 3 "	2 40
" B 3 "	2 10
Tulip No. 1 3 "	1 90
" No. 2 3 "	1 60
Curling, 4 cordes, choisi.	3 50
" ordin.	2 65
Pour moulin ou écurie, très fort.	3 10

Wisks H. A. Nelson & Sons.

1 Nickel, 1 corde, m'che nickelé.	1 55
2 " 2 "	1 50
1 " avec anneau, 1 c., m. nic.	1 45
2 " 2 c.	1 60
5 " 3c. paille choisie	3 00
1 Os, 1 c'de, m'che en os, p.	1 60
2 " 2 "	2 10
3 " 3 "	2 40
Beaver, 3 c'des, manche sculpté, paille choisie	3 20
Little Gem, manche argenté.	4 00
1 Pluche, épaupe p'che, p. choisie	2 10
2 " 2 "	2 50
3 " 3 "	3 00
1 Traveller, 1 corde, étui en cuir	2 25
2 " 2 "	2 50

Prix en gros

1 LaBelle, 1 c., velours, p.choisie	1 00
2 " 2 c., " "	1 20
3 " 3 c., " "	1 40
A m. émaillé, 1 c., velours,	1 00
B " 2 c., " "	1 20
C " 3 c., " "	1 40
X " 1 c., ordin., p moyenne	0 90
XX " 2 c., " "	1 00
XXX " 3 c., " "	1 10
1 Wire, 1 c., vel. et fil fer,	1 00
2 " 2 c., " "	1 15
3 " 3 c., " "	1 30
1 Pocket, 1 c., p. choisie	1 00
2 " 2 c., " "	1 00
No. 10, 2 c., velours, p. moyenne	0 90
No. 5, 1 c., ordin. paille de maïs	0 50
1 Barbers, 3 cdes, velours, p. fine	1 95
2 Barbers, m'che émaillé, 3 c'des, pluche, paille fine	1 70
C. P. R., 2 c'des, velours, p. fine	1 70
Parlor Hearth, 2 cordes, velours, paille choisie	1 30
1 Hearth, 2 c., velours, p. choisie	1 30
2 " 2 c., ordinaire, p. fine.	1 15
3 " 1 c., " p. moyenne	0 90
A long manche, pour plafonds	2 00

Cafés.

Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov.	34 1/2c
Imperial	34 1/2c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35 1/2c
Java Siftings	31 1/2c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	0 12
do 14 "	0 11 1/2
do 28 "	0 11
Tumblers de 8 onces... la douz.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Gelées :

	Prix en gros
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	0 10
do 14 "	0 09 1/2
do 28 "	0 09
Tumblers de 8 onces... la douz.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Conserves alimentaires.

Blé d'Inde	doz. 0 85 0 95
" Yarmouth 2lbs	0 00 0 00
" Windsor	0 85 0 95
Hoegg Baked Beans	1 35 0 00
Windsor	1 35 0 00
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
Petits pois français	0 10 0 11
" extra fins, boîte	0 15 0 16
" extra surfins	17 0 18
Tomates	doz. 0 85 0 95
Haricots verts	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 24
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives	2 25 3 60

Poissons :

Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	1 90 2 00
" de boîte plate.	2 60 2 60
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 10 0 40
Maquereau	0 95 1 07
Sardines canad.	boîte 0 00 0 05
" am.	0 09 1 10
" fra	0 17 0 20
" fra	0 16 0 25
Smelts (Kperlans)	doz. 0 55 0 00
Saumon	1 30 1 40
Hareng mariné	0 00 0 90
Anchois	3 25 0 00

Fruits :

Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Blueets, 2 lbs.	0 80 0 85
" 3 lbs.	0 00 0 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" 3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 80 2 00
" 3 lbs.	2 60 3 00
Pommes, gal.	0 00 2 85
" 3 lbs	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

THOS. MEALEY & CO.,

FABRICANTS DE



COUSSIN D'ESCALIER DE MEALEY.

DOUBLURES QUATTÉES POUR TAPIS
ET COUSSINS D'ESCALIERS

BUREAU
24, RUE CATHARINE, NORD,
HAMILTON, ONT.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

" STAR "

Pour le chauffage des Eglises, Edifices Publics, Résidences Privées, etc. Reconnue aujourd'hui comme étant supérieure à toutes autres.

Elle possède toutes les améliorations les plus récentes apportées au système de fournaise à eau chaude. Elle est de beaucoup plus économique, plus active qu'aucune autre fournaise, et la seule possédant un siphon injecteur " Breveté," capable de chauffer à son niveau et de donner une température égale aux différents étages.

MANUFACTURÉE PAR

The Star Iron Company, 590 rue Craig, Montréal.



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

175 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL.

PORTE • ORDURE

.. A LONG MANCHE PLIANT ..

Le manche se plie comme sur la vignette ci-contre.

Lorsqu'on s'en sert, le manche reste droit, assujéti en place.

On le fait maintenant de deux qualités Demandez les prix aux marchands de gros, ou directement à la maison.



SUPPORT POUR DESSUS D'OREILLERS

Trois qualités qui se détaillent à 25, 50 et 75 cent. On sollicite une commande comme échantillon.

TARBOX BROS., Toronto.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 FEVRIER 1895

Viandes en conserve: Prix en gros	
Corned Beef, 1 lb.....doz.	1 55 1 60
" 2 lbs.....doz.	2 65 2 70
" 14 lbs.....doz.	18 50 19 00
Dinde, 1 lb.....doz.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.....doz.	0 00 4 00
" 2 lbs.....doz.	0 00 7 60
Langue de boeuf, 1 lb.....doz.	0 00 7 00
" 2 lb.....doz.	0 00 8 25
English Brown.....doz.	0 00 1 50
Boeuf émietté sec.....doz.	0 00 2 75
Pâtés de foie gras.....doz.	6 00 8 00
Pieds de cochon, 1 lb.....doz.	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.....doz.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....doz.	2 00 2 20
Marinades Morton.....doz.	2 30 2 85
" Crose & Blackwell, doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. doz.	0 00 2 50
Dionne.....doz.	0 00 2 50
Sauce Worcester, chop.....doz.	3 50 3 75
" Harvey, chop.....doz.	6 25 6 50
Catsup de tomates.....doz.	3 25 3 50
" de champignons.....doz.	1 00 1 30
Sauce aux anchois.....doz.	1 90 3 40
Sauce Chili.....doz.	3 25 3 50
Marinades de L. A. Danserrand.....doz.	3 75 4 00
Horse Head Brand No. 1 20 oz doz.	1 40 1 60
Gladstone.....doz.	1 10 1 40
John Roe & Co, Lon. Ang.....doz.	1 80 2 10
Roberoy & Co, Liverpool.....doz.	1 60 1 90
Ketchup.....doz.	90 1 20
Escompte 5 pour cent.	
Empois et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.....	4 1/2
Canada White Laundry la lb.....	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1/2
" Blue la lb.....	5 1/2
Lily White Gloss en livres.....	7
Benson's en lbs, la lb.....	7 1/2
" en 1/2 lb.....	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.....	9
Berger en 1/2 lbs la lb.....	10 1/2
" en lbs la lb.....	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr. 2 50	
Canada Corn Starch la lb.....	6 1/2
Durham.....doz.	6 1/2
Challenge.....doz.	6 1/2
British America Corn St'ch la lb.....	7 1/2
Benson's No. 1.....doz.	7 1/2

Epices pures.	
Prix en gros	
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 15 0 20
Cassia en nattes.....	0 10 0 12
Gingembre Jam. moulu.....	0 25 0 35
" racines.....	0 00 0 20
" Afrique moulu.....	0 00 0 00
" racines.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
" non blanche.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 1 00
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10
Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence, lb. 0 03 1/2 0 05 1/2	
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte 1 70 1 75	
" London Layers.....	2 10 2 20
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	2 30 2 40
" Connaisseurs Clusters.....	2 65 2 75
" Black Crown.....	0 00 0 00
" Fine Dehesa.....	3 75 4 00
" Sultana.....lb.	0 05 0 06
" Corinthe nouv.....	0 03 1/2 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 10 1/2
" molles.....	0 12 1/2 0 13 1/2
Noisettes.....	0 08 1/2 0 09 1/2
Noix Marbot.....lb.	0 10 1/2 0 12
" Grenoble.....	0 14 0 15
" Brésil.....	0 10 1/2 0 11 1/2
Peanuts rôtis.....	0 07 0 08
Pecan.....	0 08 0 08 1/2
do polies.....	0 08 1/2 0 15
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 05 1/2
" en paillons.....	0 04 1/2 0 05
Pommes séchées.....	0 06 0 07
Pommes évaporées.....	0 00 0 9 1/2
Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte. \$2 25 à \$2 50	
Oranges de Jamaïq. qrt. 0 00 à 0 00	
" Floride 0 00 à 0 00	
" de Valence, caisse 4 25 à 5 00	

Prix en gros	
Bananes, le régime.....	2 50 à 3 10
Cocos, le cent.....	0 00 à 0 00
Oignons rouges, le quart.....	1 75 à 2 25
" jaunes, ".....	2 25 à 2 50
Raisins.	
Malaga, le quart.....	7 00 à 7 50
Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....	14 00 à 15 00
la boîte.....	0 25 à 0 30
Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt. 0 00 à 0 00	
" Fameuses, " 4 00 à 4 50	
" St. Laurent, " 0 00 à 0 00	
" d'hiver, " 3 50 à 4 50	
Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2 0 00 0 58	
Blé blanc " " 0 00 0 58	
Blé du printemps " " 0 57 0 56	
Blé du Manitoba No 1 dur. 0 81 0 83	
" No 2 dur. 0 00 0 00	
" No 3 dur. 0 00 0 00	
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 37 1/2 0 37 1/2
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 00 0 00
Pois, No 1.....	0 00 0 00
Pois No 2, ordinaire.....	0 66 0 68 1/2
Orge, par minot.....	0 48 0 50
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 0 47
Seigle, par 56 lbs.....	0 49 0 50
FARINES	
Patente d'hiver.....	3 50 3 70
Patente du printemps.....	3 75 3 90
Patente Américaine.....	0 00 0 00
Straight roller.....	2 85 3 00
Extra.....	2 60 2 75
Superfine.....	2 45 2 55
Forté de boulanger, cité.....	3 75 0 00
Forté du Manitoba.....	3 40 3 75
EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 50 1 60
Superfine.....	1 25 1 30

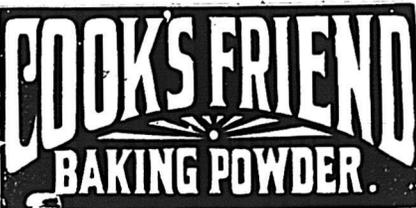
Prix en gros	
FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard, en barils.....	3 85 3 90
do en sacs.....	1 85 1 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 85 3 90
do en sacs.....	1 85 1 90
Avoine roulée en barils.....	3 85 3 90
do do en sacs.....	1 85 1 90
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.....	16 50 17 00
" de Manitoba ".....	00 00 16 00
Grue ".....	17 50 18 00
Moulée ".....	21 00 22 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T. N. gal. \$0 40 à \$0 45	
" loup-marin raffi. " 0 38 0 45	
" paille " 0 35 0 37	
" de lard, extra " 0 65 0 75	
" " "No. 1." 0 60 0 70	
" d'olive p. mach. " 0 80 1 00	
" à salade, " 0 70 0 85	
" d'olive à lampion " 1 20 2 00	
" de spermaceti " 1 40 1 60	
" de marsouin " 0 60 0 60	
" de pétrole, par char.....	0 00
" " p. 20 qrt.....	0 13
" " de 1 à 19 qrt.....	0 13
" Américaine, par char.....	0 00
" " par 10 qrt.....	0 18 1/2
" " par 5 qrt.....	0 18 1/2
" " par qrt.....	0 18 1/2
Huile olive Barton & G. qts. 0 00 8 30	
" " pints 0 00 9 20	
" " Possel, qrts 0 00 2 75	
" " pint 0 00 3 50	
" " 4 doz, 1/2 " 0 00 3 75	
" Loubon, la caisse 2d. 1 40 1 50	
" Plagniol c. 6 00 9 50	
Laveuses, etc.	
Laveuses Royal Lily (3 p.c.).....	1 20
" Globe.....	1 75
" Jubilee.....	2 21
" Royal Rose.....	1 45
" N'th'n Queen.....	2 22
" P'sse Louise.....	2 25
Seaux No. 1, 2 cercles, clairs ou peints à l'intérieur.....	1 50

LE CELEBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE • Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empoisées. F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Laguchetière, Montréal.

H. B. MUIR & Co • LAINAGES et FOURNITURES EN GROS No. 1, RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL. SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.



Les premières maisons d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock.

de McLAREN

H. A. NELSON & FILS IMPORTATEURS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE TELS QUE Albums Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Mouchoirs, et de Toilette, Bouteilles pour Parfum, Boîtes pour Collets et Poignets Triple-Miroirs pour la toilette, et aussi un assortiment complet de toutes sortes de jeux, Traineaux, Chevaux Berçants, Jouets en Fer et Ferblanc, Jouets Mécaniques, Jouets à Vapeur et beaucoup d'autres articles que vous pouvez voir en demandant notre catalogue d'autom.

69 à 63 RUE ST-PIERRE, MONTREAL—H. A. NELSON & FILS—66 68 RUE FRANK, TORONTO

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 FEVRIER 1886.

Prix en gros	
Seaux No. 2, 3 cercles, do	1 65
Seaux en papier	2 80
d'écurie	3 00
Demi-seaux	1 25
Quart-seaux, pour 7 lbs de confitures	0 85
Seaux, joujoux pour enfants	0 70
Seaux de rebout, noueux, non peints	1 20
Demi-seaux, do	1 15
par nids	
Nids de 3 cuvettes, Nos. 0, 1 et 2	1 80
" 4 " " 1, 2 et 3	1 50
" 8 " " 0, 1, 2 et 3	2 20
" 8 " " 1 à 8	2 00
" 9 " " 6 à 8	3 20
Cuvettes No 0, la douz.	9 00
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
" 4, " "	3 75
" 5, " "	3 05
" 6, " "	35
" 7, " "	1 65
" 8, " "	1 20
Seaux à cercles d'acier, peints et grainés	1 85
Cuvettes No. 1 do do	8 00
" 2 do do	7 00
" 3 do do	6 50
Liqueurs et spiritueux.	
<i>Brandies. (droits payés.)</i>	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O " "	16 00 0 00
" gallon " "	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon " "	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon " "	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brissot caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O. " "	8 75 0 00
" V.S.O. " "	10 00 0 00
" V.S.O.P. " "	12 00 0 00
" W.V.S.O.P. " "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 50
" " "	24 pts 9 50
" " "	48 pts 10 50
" " "	12 qrts 12 00
" " "	24 pts 13 00
" " "	48 pts 14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" " gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, " caisse	9 25 10 00
" " VSO " "	14 00 15 00
" " VSOP " "	15 00 16 00
Rhums.	
Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 j pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout.	7 50
White Ball " 12 " "	7 50
de l'Écu " 12 " "	11 50
" " 12 lit.	13 75
Caisse verte, rouge.	
Gins	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50c et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24c.	5 50 10 50
" " 25c et plus	5 10 10 10
Mécus " " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
Vaughan, Jones D.G. caisse. pts.	7 50
" " " "	qts. 8 50
Nicholson, Old Tom " "	pts. 7 25
" " " "	qts. 8 25
Sir Rob. Burnett " "	pts. 7 50
" " " "	qts. 8 50
Gins en futs.	
DeKuyper, barriques, le gall.	2 65
" " quar s	2 70
" " ocavrs et j	2 75
" " au, allon	2 80
Tous autres gins :éc. de moins.	
<i>Whiskys Imports.</i>	
H. Fairman & Co. " "	7 25 8 25
" " gallon 3 75	3 85
Royal Eagle " " "	caisse 9 00 9 25
Sheriff's " " "	9 25 9 75
" " gallon 3 90	4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " "	8 00 8 25
" Brand " "	" " " "
Glenalloch " " "	8 50 8 55
" Hig'd " "	" " " "
Glenlivet * caisse	3 40 3 55
" " " "	8 75 9 00
" " " "	9 75 10 00
" " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	" " " "
" " " "	qts. 7 00 8 00
" " " "	pts. 8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " " "	11 25 0 00
" " " "	0 00 12 50
Geo Rae & Co " " "	8 75 00 00
Banagher " " "	9 50 10 25
" " " "	9 50 10 00
Dunville & Co " gal.	3 75 4 00
Watson old Irish, caisse qts	7 50 7 75
" " " "	pts 8 00 8 00
Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " " "	1 90 2 00
Toddy " " "	1 85 2 00
Malt " " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05 2 20
" " 5 ans	2 25 2 50
" " 6 ans	2 35 2 60
" " 7 ans	2 55 2 70
Caisse.	
Corby I. X. L.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1888 qts	7 25 0 00
" " flasks	7 75 0 00
" " " "	8 25 0 00
Club " " " "	8 75 0 00
" " " "	9 25 0 00
" " " "	9 75 0 00
Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, ca use	6 50 0 00
Vermouth N.illy Prat c.	0 00 6 50
Vermouth Italian, caisse.	0 00 6 25

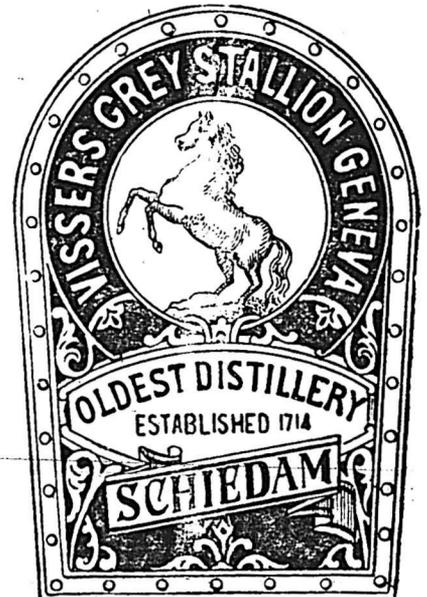
Liqueurs Cusentier. Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale verte	10 75 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel doux	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka, Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00
Liqueurs Saintoin Frères.	
Curacao triple sec...c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00
Liqueurs Marspoll & Cte.	
Menthe glaciale...c'se	\$12 50 0 00
Piipermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 3 00
Marc vieux	12 50 0 00
Chartreuses etc.	
12 lit. 24 j lit.	
Du Couvent de la G'de Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gatloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00
Liqueurs Rouvière Fils.	
12 b l. 24 j btl.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis, " "	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec " "	13 50 0 00
Cassis Savary " "	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or ***c.	12 50 15 50
Kirsch Savary " "	11 00 0 00
Crème de Framboise " "	15 00 0 00
Prunelle Superfine " "	15 50 0 00
Guignolet " "	10 50 0 00
Dijonnaise jaune " "	16 00 17 50
Sirup de Framboise	8 00 0 00
Sirup de Groseille	8 00 0 00
Sirup d'orgeat	8 00 8 00

" LA CANADIENNE "
 COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,
 Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
 ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.
 Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
 Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
 S'adresser personnellement ou par lettre à
 N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT. P. GARON, Gérant.

Fondée en 1867.
L. W. TELMOSSÉ & CIE
 Successeurs de Gaucher et Telmosse
 Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
 87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.
 N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

BRODIE & HARVIE
 Marchands de Farine
 Manufacturiers de la
 Farine Préparée de Brodie & Harvie
 Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.
 Farine d'avoine, Farine Graham, Ble Cassé, Farine de Seigle, Maïs pile, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

AND. BRISSET & FILS
 IMPORTATEURS EN GROS DE
VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS
EAU DE CONTREXEVILLE
 SOURCE DU PAVILLON
 Buée comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.
 21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 14 FEVRIER 1895

Méllasses.	
	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 31 1/2 0 32 1/2
" tierce	0 35 0 00
" quart	0 00 0 38
Antigua	0 00 0 00
Trinidad	0 00 0 00
Moutardes.	
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 60 0 65
" Poney	0 70 0 75
" Impérial, doz.	0 95 1 00
Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 04 1/2
Vermicelle	0 04 0 04 1/2
" en boîte de 5 lbs	0 20 0 00
" " 10 lbs	0 40 0 00
Lait concentré, doz	1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.	2 35 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.	2 30
" " 3 " "	1 20
" " superb 6 " "	2 10
" " 3 " "	1 10
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Pâte Cook's Friend:	
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses.	\$2 40
" " 2 6 " "	0 80
" " 3 4 " "	0 45
" " 10, 4 doz. 1/2 caisses	2 10
" " 12, 6 " "	0 70
1 lb.—2 doz. en boîte ferblanc, ch	3 10
" " 3 " "	1 75
" " 4 " "	1 10

Poissons.	
Harengs Shore	0 00 5 00
" " Labrador	0 00 4 75
" " " "	0 00 2 90
Harengs Cap Breton	4 75 0 00
" " " "	0 00 2 90
Morue sèche	5 70 5 50
" No 1 en quart	0 00 0 21
" No 1 large quart	0 00 0 3
" No 1 Draft lb.	0 00 0 31
Morue déssossée	6 00 6 50
Poisson blanc lac Sup.	0 00 5 50
Traite des lacs	0 00 4 50
Saumon Labrador	0 00 12 50
Saumon do	0 00 0 00
Maquereau No 1	0 00 0 00
" " No 2	0 00 0 00
" " No 3	0 00 0 00
Saumon Colombie A.	0 00 6 00
do do	0 00 11 00
Anguille	0 00 0 00
Produits de la ferme.	
(Prix payés par les épiciers.)	
Beurre.	
Townships frais	0 18 0 19
" " 2de qual.	0 14 0 16
De l'Ouest	0 12 0 15
Rouleaux	0 00 0 15
Beurre de beurrieres d'automne	0 20 0 22
Fromage.	
De l'Ouest, la lb.	0 10 0 10 1/2
De Québec	0 9 1/2 0 10
Petites meules	0 10 0 10 1/2
Œufs.	
Mirés à la caisse	0 00 0 00
Chaurmés à la caisse	0 15 0 16
Frais	0 20 0 22
Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 00 0 00
" " en canistre.	0 60 0 65
Sucre	0 05 0 08
Miel et cire.	
Miel coulé	0 06 0 07
Miel blanc nouveau	0 08 0 09
Miel en gateaux	0 13 0 14
Cire vierge	0 25 0 27

Riz.	
J. 1 à 4 sacs	3 85 4 00 4 05 4 10
" " 5 9	3 90 3 95 4 00 4 05
" " 10 24	3 85 3 90 3 95 4 00
25 et plus	3 80 3 85 3 90 3 95
B. 1 à 4 sacs	3 45 3 50 3 55 3 60
" " 5 9	3 40 3 45 3 50 3 55
" " 10 24	3 35 3 40 3 45 3 50
25 et plus	3 30 3 35 3 40 3 45
English style.	
En sacs de 250 lbs.	
1 à 4 sacs	Prix en gros 3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus	3 15
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs	le sac, 1 35
" " 50	" " 2 60
Salaisons, Saindoux, etc.	
Lard Canada Short Cut Mess	le quart... 14 50 15 00
" " " "	le quart... 7 50 7 75
Short Cut Clear	le qt. 15 00 15 50
" " " "	le qt. 7 75 8 00
Saindoux:	
Pur de panne en seaux	1 70 2 00
Canistres de 10 lbs.	8 1/2 9 1/2
" " 5 " "	8 1/2 9 1/2
" " 3 " "	8 1/2 9 1/2
Composé, "Swan", en seaux	1 50
Canistre de 10 lbs.	7 1/2
" " 5 " "	7 1/2
" " 3 " "	7 1/2
Jambons, la lb.	10 10 1/2
Saindoux	
Standard, en seaux	1 45
Globe, " "	1 40
Divers:	
Lard fumé, la lb.	0 10 0 11
Lard S.C. de l'Ouest le qrt	16 00 0 00
Lard Mess de l'Ouest,	14 00 15 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Prix en gros	
Saucisses au porc frais.	lb. 0 07 0 08
" de Bologne	lb. 0 06 1/2 0 07
" au poulet	doz. 0 00 1 00

Sel.	
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 50 2 60
Sel gros livré, sac	0 49 0 55
Sirops.	
Sirop américain	gal. 0 19 1/2 0 24
Amber	qts 0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 30 0 32
Sucre.	
Brut	0 02 1/2 0 03
Jaunes raffinés	0 02 3/4 0 03 1/2
Boucauts et quarts.	
Extra ground	qts 0 04 1/2 0 00
Cut loaf	qts 0 04 1/2 0 00
" "	qts 0 04 1/2 0 00
" "	bte 0 04 1/2 0 00
" "	" 0 04 1/2 0 00
Powdered	qts 0 03 1/2 0 00
" "	bte 0 04 1/2 0 00
Extra granulé	qts 0 03 1/2 0 00
Sucre Lefebvre	0 03 1/2 0 03 1/2
Tabacs.	
Navy	3s, 4s et 12s la lb. 48
Solace	7s et 12s " 48
Butt's No 1	12s " 48
British consols.	4s " 59
Laurel	3s " 49
Briar	7s " 47
Honey suckle	7s " 56
Napoléon	8s " 50
Victoria	12s " 47
Index	7s " 44
Brunette	12s " 44
" Derby " Plug	
" Solace à fumer	12s " 46 1/2
" " "	7s " 46 1/2
" " "	3s " 46 1/2
Old Chum Solace à chiquer	54
Thés.	
Japon commun à bon	0 16 0 23
" bon à choix	0 20 0 27
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou	0 15 0 08
Oolong, bon à fin	0 45 0 50
" Formosa	0 25 0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra	0 60 0 65

J. R. F. BEAUDRY, L. L. B.,

NOTAIRE

Bâtisse de la Banque du Peuple,

87 RUE ST-JACQUES, CHAMBRE 54, MONTREAL,

Bell Téléphone 1256.



M. AUBIN

MARCHANT EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau:

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6854.

Si vous

tenez le Sel de Table Acme, et si vous le laissez savoir à vos pratiques, vous vendrez plus de sel que n'importe qui; il ne se

Durcit pas

Demandez le à votre marchand de gros.

TORONTO SALT WORKS

128 ADELAIDE ST., E.

TORONTO, Ont.

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS



FOURNITURES D'ECOLLES. CLASSIQUES FRANCAIS, ANGLAIS, LATINS et GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles. Echantillons envoyés sur demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR:

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel:

FRANCE. 25f

ETRANGER. 27f.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne, Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville. Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 14 FEVRIER 1895

Poud. à canon, com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin	0 24	0 48
" fin à extra	0 37	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra	0 35	0 50
Souchong	0 25	0 60
Sulf.		
Sulf raffiné, la livre	0 05 à 0 05½	
Sulf brut, "	0 03½ à 0 04½	
Sapallo.		
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr.	11 30	
Vinaigres.		
Vinaigre Bordeaux	0 65	0
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 45	0 00
" Malt, gallon	0 60	0 00
" La Bruyère	1 60	0 00
Vins.		
<i>Non Mousseux:</i>		
Bordeaux ord., caisse	3 00	3 50
" gall.	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse	5 65	6 65
" St Julien	6 65	7 65
" Châteaux	20 00	25 00
Bourgogne, caisse	8 00	24 00
" gallon	00 00	00 00
Siolle, gallon	1 40	1 60
Sherry, caisse	6 60	11 00
" gallon	00 00	00 00
Porto, caisse	6 00	15 00
" gallon	00 00	00 00
Moselle, caisse	06 50	24 00
Sauternes, caisse	6 65	7 65
Graves, caisse	6 50	7 50
<i>Champagnes.</i>		
J. Mumm, caisse	26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse	31 00	33 00
Arthur Rœderer, caisse	25 00	27 00
Ve Cliquot, caisse	31 00	33 00
Pommery, caisse	31 00	33 00
Fréminet, caisse	26 00	27 00
Morizet, caisse	25 00	27 00

Prix en gros	
Louis Rœderer, caisse	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse	28 00 30 00
Perrier-Jouët, caisse	30 00 32 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse	24 00 25 00
Vin d'été, caisse	18 00 19 00
Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.	14 00 21 00
Hook Mousseux, caisse	14 00 16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00
Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz.	0 00 9 50
Stimulant au vin de Ran-clo, la douz.	0 00 9 00
Chocolats.	
<i>Menier.</i>	
Par caisse	Par boîte
de 120 lbs.	de 12 lbs.
Papier Jaune	lb. \$0 34 \$0 36
" Chamols	" 0 43 0 48
" Rose	" 0 50 0 56
" Bleu	" 0 58 0 66
" Vert	" 0 50 0 56
" Lila	" 0 58 0 66
" Bronze	" 0 65 0 74
" Blanc glacé	" 0 73 0 83
" Premium	" 0 38 0 42
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.	\$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.	3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.	2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.	0 55

Prix en gros	
Essence de chocolat de Cowan non sucré, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25
Drogues et Produits Chimiques	
Acide carbolique	0 30 0 40
" citrique	0 50 0 55
" oxalique	0 10 0 12
" tartrique	la lb. 0 33 0 35
Alcôles du Cap	0 14 0 15
Alun	lb. 0 01½ 0 2
Bicarbonate de Soude brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse	lb. 0 10 0 12
Bleu (carré)	0 12 0 16
Borax raffiné	0 06 0 09
Bromure de Potass.	0 55 0 60
Camphre américain	0 60 0 70
Camphre anglais	lb. 0 75 0 80
Candres de soude	0 014 0 02
Chlorure de chaux	0 02½ 0 05
Chlor. de Potasse	0 23 0 25
Conperose, 100 lbs.	0 75 1 00
Crème de tartre	0 20 0 22
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Garance	lb. 0 00 0 00
Glycérine	lb. 0 18 0 20
Gomme arabique	lb. 0 50 1 25
Gomme épinette	lb. 0 25 0 00
Indigo Bengal	lb. 1 50 1 75
Indigo Madras	lb. 0 70 0 80
Jodure de potasse	lb. 4 00 4 25
Opium	lb. 4 50 4 75
Pearline, boîte	5 00 0 00
Phosphore	lb. 0 60 0 75
Salpêtre	lb. 0 06 0 7½
Sels d'Epsom	1 50 3 00
Sel de soude	100 lbs 0 90 0 95
Soda caustique 60°	100 lbs 1 90 2 15
Soda caustique 70°	100 lbs 2 15 2 40
Soda à laver par 100 lbs.	0 75 0 90
Soda à pâte par baril	0 00 2 50
Soufre poudre lb	0 02 0 03
Soufre bâtons	" 0 02 0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50 2 00
Strychnine	oz. 0 90 1 00
Sulfate de cuivre	lb. 0 1½ 0 06
Sulfate de morphine	lb. 1 90 2 00
Sulfate de Quinine	oz. 0 40 0 45
Sumac	la tonne 65 00 70 00
Vert de Paris	0 00 0 15
Vitriol	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.	
Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " " "	0 55
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 70
" " " 4 " " "	0 00
" " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 50 à 1 75
Trésoir des nourrices, par doz	1 40
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters	" 7 00
Radway Ready Relief	" 1 90
Pain Killer	par doz 1 75 à 2 00
Eau de Cologne	1 50 0 00
" " Hoyt's	1 85 1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75
Essences	55c, \$1, 1 50 1 75
" café	\$2, 3 50 4 75
Doz. Gros	
Quiétal	\$1 70 17 00
Rob Bonum	1 70 17 00
Emulsion C. Beaupré	3 50 36 00
Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Doz. Gros	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholérique du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade "c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

WILLIAM EWING & CO., Marchands de Semences
142 Rue McGill, - - - MONTRÉAL.

TREFLE ET MIL

Grains de Semences nettoyés pour la culture. Toutes les variétés les plus nouvelles. Catalogue de graines illustré envoyé gratis sur demande. Correspondance sollicitée. Prix spéciaux sur demande.

A. LIPPÉ, L. L. B.,
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.
Bâtisse de la Banque du Peuple,
97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2763.

JOSEPH CONTANT
PHARMACIEN ET CHIMISTE
1475 rue Notre-Dame, Montréal
MANUFACTURIER et MARCHAND EN GROS

FABRIQUE
....DE VINAIGRE....

EUREKA



La célèbre marque de vinaigre "EUREKA" est la plus pure et celle qui est fabriquée avec le plus grand soin. Ce vinaigre est fait avec de l'eau de pluie claire, bouillie, puis parfaitement distillée à travers des lits de charbon de bois avant de passer au mélange. Dans la fabrication du célèbre vinaigre "EUREKA" on n'emploie que des alcools purs du Canada et des vins canadiens. Ce vinaigre, s'il gèle, donne en fondant ensuite, un article supérieurement aromatisé qui a retenu sa force. C'est une expérience à laquelle ne résistent pas les vinaigres ordinaires composés d'acides.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET LISTE DE PRIX.....

ALF. ROBITAILLE
MANUFACTURIER DE
VINAIGRES et MARINADES
QUÉBEC.

Les Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

L. A. DANSEREAU & CIE
FABRICANTS DE

Biscuits, Marinades, Etc

354 et 356 AVENUE PAPINEAU
MONTREAL

Aussi Agents pour les célèbres marinades de John Roe & Co., de Londres et RobRay, de Liverpool.
Vendus par tous les épiciers de gros.
Ecrivez pour la liste des prix.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 14 FEVRIER 1896.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant-

Doz.	Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morue	8 oz 18 00
"	6oz 15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier composé	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicne Co

Doz.	Gros.
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
"	(4 oz) 2 40 25 92

Cuir et peaux.

Cutrs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 21
" " 25 " et au-des.	0 18 0 19
" " léger.	0 16 0 17
" No 2	0 15 0 15 1/2
" 18 lbs en moy.	0 16 0 17
Zanzibar	0 15 0 16
Slaughter sole No 1 steers.	0 21 0 22
" p. ord.	0 19 0 21
" No 2	0 18 0 19
" sans acide.	0 00 0 23
" union crop No 1	0 26 0 00
" " No 2	0 20 0 00
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 25
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 21 0 22

Prix en gros	
Harnais No. 2	0 19 0 20 1/2
" taureau	p. lb. 0 17 0 19
Vache cirée mince.	p. lb. 0 22 0 23
" forte No. 1	p. lb. 0 22 0 23
Vache grain, pesaute	p. lb. 0 24 0 25
" Hm, M. Lan le p.	0 11 0 13 1/2
" écossaise	p. lb. 0 26 0 28
Taure française	p. lb. 0 00 0 85
" anglaise.	0 00 0 70
" canadienne.	0 50 0 60
Veau can.	25 à 30 lbs p. lb. 0 60 0 70
"	36 à 45 " p. lb. 0 57 0 62 1/2
"	45 et plus p. lb. 0 55 0 57 1/2
Vache fendue Ont H.	0 17 0 18
"	Hm. 0 16 0 17
"	Med. 0 15 0 16
"	junior. 0 14 0 16
"	Qué. sen. h. a m 0 00 0 14
"	jun. m. à light 0 00 0 13
Vache vernie	le pied. 0 00 0 16
" d'Ontario	0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince	la douz. 4 00 0 00
" épais	9 00 0 00
Dongola glacé, ord.	le pied. 0 11 0 19
Kid Chevette.	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 11 HM. 0 12
" M.	0 10 L. 0 10
Buff d'Ontario No 2.	0 00 0 08 1/2
Buff de Québec H.	0 10 HM. 0 10
" M.	0 9 L. 0 08 1/2
Buff de Québec No 2.	0 00 0 08
Glove Grain Ontario.	0 00 0 12
" Québec	0 00 0 10
Pebble " Ontario	0 10 0 11
" Québec	0 09 0 10
Cuir à bourruer No 1.	0 17 No 2 0 16
" fini français	0 20
" russe	0 19

Cutrs à Relture.

Maroquin large	doz. \$24 00 \$36 00
" petit	18 00 22 00
" persian	12 00 20 00
Veau de lol, 1m.	\$48 00 S. Royal \$40 00
"	Royal 38 00
Veau de lol	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied.	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Peaux. Prtz payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$5 00
do do	No. 2 4 00
do do	No. 3 3 00
Veaux, la livre	0 05
Agneaux, la pièce	0 60 à 0 65
Moutons, laine.	0 00 à 0 60
Moutons, tondu.	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs.	5 50 à 6 00
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 0 00
do do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 18
Arrachée, non assort.	0 18 à 0 20

Chaussures.

Brogans	0 90 1 10
Cobourgs	0 85 1 10
Split Balmorals	1 15 1 40
Kip	1 10 1 90
Buff	1 95 3 85
Veau	1 10 1 70
Buff Congress	2 10 3 40
Veau	1 40 2 15
Split boots	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15

A CHEVILLE.

	Femmes.	Filles.	Enfants
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 8
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 8
Chèvre,	1 30 1 99	1 10 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Cheveau français	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien.	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

Prix en gros.

A, extra supérieure,	0 21 à 0 22
N, supérieure,	0 00 à 0 00
Boire,	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 14 à 0 15
Australie, lavée,	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	0 30 à 0 31
Natal, en suint,	0 15 à 0 16

Pelleteries brutes.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce	\$1 50 à \$2 00
Rat musqué (hiver)	0 07 0 12
Marte, No. 1	1 50 2 00
Renard roux	1 30 1 50
Pecan	5 00 8 00
Bête puante	0 50 0 75
Ours	8 00 20 00
Loutre	8 00 15 50
Castor, la livre	4 00 5 00
Chat sauvage	0 25 0 75

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
COIN RUES DES SEIGNEURS et WILLIAM
Manufacturiers.

H. C. LeTOURNEUX, prés. C. LeTOURNEUX, vice-prés. J. LeTOURNEUX, sec.-tr.
LeTOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

MAISON LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.
No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.
Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold } Ay.	COMANDON & CO.,	Cognac.
Lack Sec.	QUANTIN & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	PETER F. HEERING,	Copenhagen
J. W. BURMESTER,	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
BONSONS & MULLER,	GREENLESS BROS.,	Glasgow.
J. ORNOSA & CO.,	"Claymore Scotch,"	Belfast.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	London.
JIMINEZ & LAMOTHE,	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	Rotterdam
CHAMPEY PERE & CO.,	BLANKENHEYM & NOLET,	Saumur.
ST BONNET & BELLEMER,	Key Gin,	Torino.
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Spe- } Cognac.	ALFRED GRATIEN,	
cial Brandy.	MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions. Produits de la ferme
SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.
91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs
— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.
2547 à 2558 rue Notre-Dame,
Coin de la rue es Seigneurs.
Bell Tél. 8025. MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 FEVRIER 1895

Fers et Métaux.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
FERRONNERIE ET QUINCALERIE.				Fontes.			
<i>Fers à cheval :</i>				Siemens..... par tonne 16 50 17 00			
Ordinaires, au baril..... 3 85 0 00				Coltness..... 19 50 20 00			
do par 25 barils.. 3 50 0 00				Calder..... 19 50 20 00			
En acier..... 5 00 5 75				Langlois..... 00 00 00 00			
<i>Fers à repasser</i> ... par lb 0 03½ 0 03½				Summerlee..... 21 00 21 50			
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes				Gartsherrrie..... 00 00 00 00			
dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75				Glangarnock..... 0 00 00 00			
Pressées, do... Esc. 25 p.c. 3 90 0 00				Carnbroe..... 19 00 19 50			
7-16..... 3 90 0 00				Eglinton..... 19 50 20 00			
" 8..... 4 25 0 00				Shotts..... 00 00 00 00			
" 5-16..... 4 50 0 00				Canadienne..... 16 50 17 00			
" 1..... 4 75 0 00				<i>Fer en barres.</i>			
<i>Fil de fer :</i>				Canadien... par 100 lbs 1 60 1 70			
Pois, de No 0 à No 8, par				Anglais..... 2 15 2 25			
100 lbs..... 2 70 0 00				Affiné..... 2 40 2 50			
Galvanisé..... 3 25 0 00				De Suède..... 3 75 4 00			
Huilé et brûlé..... 2 50 0 00				De Norvège..... 3 25 0 03½			
Esc. 25 p.c.				Lowmoor..... 6 00 0 00			
Brûlé, pour tuyau, la lb. 0 06 0 07				" en verge..... 0 09 0 10			
Barbelé pour clôtures... 0 00 0 03				<i>Feuillard.</i>			
<i>Fil de laiton, à collets</i>				A cercler..... par 100 lbs 2 25 0 01			
par lb 0 35 0 40				Double..... 2 20 0 00			
Fontes Malléables " 0 09 0 10				<i>Tôles.</i>			
Enclumes..... 0 10½ 0 11				Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00			
<i>Charnières :</i>				22 à 24, " 2 10 2 20			
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05½				26 par 100 lbs 2 20 2 30			
Strap et Gonds filetés 0 03½ 0 04½				28 par 100 lbs 2 30 2 40			
CLOUS, ETC.				Galvanisée Morewood... 0 05½ 0 06			
<i>Clous coupés à chaud :</i>				Queen's head. 0 04½ 0 05			
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs ~\$ 2 10				Etamée, No. 24, 72x30 " 0 07½			
5 pcs..... 2 15				No. 28, " 0 08			
4 à 4½ " 2 20				No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08			
3½ à 4 " 2 25				Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb... 0 11½			
3 pcs..... 2 30				Canada, par boîte..... 2 10 2 15			
2½ à 2¾ " 2 35				<i>Ferblanc.</i>			
2 à 2½ " 2 40				Coke I C par boîte..... 2 90			
1½ à 1¾ " 2 70				Charbon de bois I C par boîte... 3 50			
1¼ pouce " 3 10				" I X " " 4 50			
<i>Clous coupés à froid :</i>				Pour chaq. X additionnel extra 1 00			
De 1½ à 1¾ pcs, par 100 lbs 2 60				Charbon de bois D C..... 5 00 5 50			
1¼ pouce " 3 00				I C Bradley 5 50 à 5 75			
<i>Clous à finir par 100 lbs :</i>				<i>Tuyaux de poêles.</i>			
1 pouce..... 4 35				Tuyaux No. 7, les 100 feuilles... \$ 75			
1½ " 3 85				6, " 5 50			
1¾ à 1½ " 3 45				Coudes ronds pat., la douz..... 1 35			
2 ct 2½ " 3 25				Connections, T et Y..... 2 40			
2½ à 2¾ " 3 10				Matériaux de Construction			
3 à 6 " 2 95				CIMENTES			
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>				Ciment de Portland..... 1 90 2 25			
1 pouce..... 3 40				Plâtre calciné..... 1 80 2 00			
1½ " 3 15				Chaux, maçoigne p. 100 lbs 0 40 0 50			
1¾ " 2 90				PLATRE POUR LA TERRE			
<i>Métaux.</i>				Le sac..... 0 50 0 55			
<i>Cuivre.</i>				Au char..... 0 00 0 50			
Lingots..... par lb \$ c. \$ c.							
En feuille..... 0 19 0 20							
<i>Etain.</i>							
Lingots..... 0 18 0 19							
Barres..... 0 19 0 20							
<i>Plomb.</i>							
Saumons..... par lb 0 03 0 03½							
Barres..... 0 04 0 04½							
Feuilles..... 0 04½ 0 05							
De chasse..... 0 06 0 06½							
Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00							
<i>Zinc.</i>							
Lingots, Spelter, par lb 0 4½ 0 05							
Feuilles, No. 8.. 0 4½ 0 05							
<i>Acier.</i>							
A ressort... par 100 lbs 3 00 3 25							
A lisse..... 2 00 2 10							
Américain..... 5 50 6 00							
A bandage..... 2 25 2 50							
A pince..... 2 50 2 55							
Fondu..... par lb 0 12 0 13							
Poule, ordinaire.. 0 00 0 07							
De mécanicien.. 0 00 0 03							

COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.
THE COWAN COMPANY, (LTD.) TORONTO.

—Établie en 1830.—
BENNING & BARSALOU
 La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.
Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.
 86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL
 Références : LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTRÉAL
 Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées.
 Avances de fonds au besoin. Retours prompts.
 Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.
 Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

JAS. W. PYKE
 (Successor de feu Geo. Reaves)
MARCHAND DE
FERS et ACIERS
 35 Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.
 Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
 Tubes de chaudières.
 Déchets de coton (cotton waste), etc.

SAUVÉS !
 Beaucoup ont été sauvés des
HORREURS DE LA DYSPESIE
 en prenant un aliment que l'estomac le plus délicat peut digérer et acquérir de la force ainsi.
 ... Cet aliment c'est le ...
JOHNSTON'S FLUID BEEF



... **\$1.50** ...
Montre Française Incomparable
 En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trottense à secondes, remontoir au pendent.
 La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.
 Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.
 Contre \$1.60, nous envoyons un échantillon franco.
SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA
ROYER & ROUGIER FRERES
IMPORTATEURS
 73 Rue St-Jacques, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 FEVRIER 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.

4 pos. par longueur de 3pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " " " "	0 60
9 " " " " " " " " " " " "	0 90
12 " " " " " " " " " " " "	1 25
18 " " " " " " " " " " " "	2 10
24 " " " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 90
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple double.	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40
6 x 4 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90
8 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00

Siphon :

4 pouces.....	1 40 2 00
6 " " " " " " " " " " " "	1 90 2 75
9 " " " " " " " " " " " "	2 75 3 30
12 " " " " " " " " " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :

92 pouces, par pied	0 25
104 " " " " " " " " " " " "	0 40

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.....	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bols blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

Plaquage (veneers):

Uni par 100 pieds.....	90 à 1 00
Français la feuille.....	50 à 1 25

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

par tonne de 2000 lbs.. \$5 75

Grate	do ..	5 75
Furnace	do ..	5 75
Egg	do ..	5 75
Stove	do ..	6 00
Chestnut	do ..	6 00
Peanut	do ..	4 75
Screenings	do 2240 lbs..	1 50
Scotch Grate *	do 2000 " 0 00	8 00
Scotch Steam *	do 2240 " 4 50	5 00
Vale Grate	do 2000 " 5 25	
Welsh Anthracite	do 2000 " 5 75	
Pitou	do 2240 " 3 60	
Cape Breton	do " " 3 60	
Glace Bay	do " " 4 00	
Sydney	do " " 4 00	
Reserve	do " " 4 00	
Charbon de forge	do 2000 " 5 50	6 00
Lehigh pour fond.	do " " 6 50	6 75
Coke par chaldron	do 6 75	7 00
" usage domestique.....	3 00	
" concassé.....	3 50	

* Selon distance et qualité.

Bols de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars.....	28 00 à 31 00
" en barge, Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bols durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.....	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bols blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 à 70 00

American	do	25 à 50
Erable piqué	le pied.....	04 à 05
Noyer noir ondé	do	01 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

Pin.		Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do do No 2	do	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00	
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00	
Lattes—lère qualité	do	1 80 2 00	
2ème do	do	1 50 1 80	
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do lère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds -3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do -3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 21 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LEMARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CIE.

Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.



Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

78 Adelaide O., Toronto, Ont.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

HORMIDAS CONTANT,

Contracteur Plâtrier,

475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

JOSEPH FABIEN

PLÂTRIER,—Ouvrages Unis et Ornementés

NO 47 rue Knox, Pointe-St-Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

AMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Monistiers,

37 RUELLE ST-ANDRE, MONTREAL

Téléphone Bell. 6328.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

On y constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

BOIS DE SCIAGEBureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.

D. PARIZEAU.
CLOS, Tél. Bel. No 6678.
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8808.

T. PREFONTAINE

H. BOURCQUIN

T. PREFONTAINE & CIE

Marchands de . . .

BOIS de SCIAGE

BUREAU :

Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,
STE-CUNEGONDE

CLOS A BOIS :-

Le long du Canal Lachine, des deux côtés.

Tél. Bell 8141.

MONTREAL.

A. DEMERS.

TÉL. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournales à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournales à l'air chaud.

Fournales à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre

Au Mois

Résidence
d'ÉtéA Vendre
ou à
Louer

Prêts

Négociés
aux

Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

1627 Rue Notre-Dame

Tél. Bell, 2935.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéli-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières

Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

BERNIER & CIE.,

GRAINS,

GROS

FARINES,

SON ET GRU,

DETAIL MOULÉE,

GRAINES DE SEMENCE

271 & 273 rue CASCADES

SAINT-HYACINTHE

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.

Capital, \$1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.**FAUCHER & Fils**

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.

Téléphone 576

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Telephone Bell 2433

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉSAdministration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 9 février 1895.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Visitation Nos 231 et 233, maison en bois. Lot 949, terrain 60 x 53 et 20 x 31. Alexis Poupert à Jean Julien Closset; \$2,500 [38232].

Avenue Papineau Nos 259 à 265, maisons en bois et brique. Droits dans la partie nord-ouest du lot 632-17; partie sud du lot 632-16; partie nord-ouest du lot 632-20; partie centre du lot 632-17 et partie du lot 632-20, terrain de 3200 pieds en superficie. Alexandre Huguet dit Latour et autres à Mazzal Birtz dit Desmarteau; \$400.00 [38235].

Rue Mignonne. Partie nord est du lot 1493-10, 1493-11 et partie sud ouest du lot 1493-12, terrain 45 x 96.6 vacant. Alex. Hogue à Alphonse Hogue; \$2,000 [38184].

Rue Mignonne. Lot 1493-7, 8, 9; partie nord est du lot 1493-6, partie sud ouest du lot 1493-10, terrain 90 x 96.6 vacant. Alex. Hogue à Joseph Hogue; \$4,000 [38185].

Rue Champlain, Nos 369, 371 et 373, maison en bois et brique. Lot 1101-20, terrain 38 x 103. Joseph Riopel à Ladislav Archambault; \$1,500 [38196].

Rue Ste Catherine, No 1014 & Tansley, ateliers, etc. Lot 486; partie des lots 488 et 474, terrains de 20,974 pieds, rue Ste Catherine et de 3,000 pieds, rue Tansley, en superficie. John Laurie & Bros à Laurie Engine Co; \$25,000 [38205].

Rue Archambault, Nos 51 et 53, maison en bois et brique. Partie sud est du lot 1533, terrain 30 x 50. La Succession George Trémoult à Jean-Baptiste Charest; \$900.00 [48209].

Rue Archambault Nos 51 à 53, maison en bois et brique. Partie sud est du lot 1533, terrain 30 x 50. Jean Baptiste Charest à Zotique Chaput, \$1,100 [38210].

QUARTIER ST JACQUES

Rue Mignonne Nos 836 à 848, Berri No 178 et Avenue Laval Nos 147 à 155, maisons etc. Partie du lot 639, quartier Ste-Marie, et le lot 435, quartier St-Jacques et les lots 903, 255, 256, 257, 258, 259, quartier St-Louis, terrains mesurant, le 1er 86 x 60, le second 25 x 96, le troisième 100 x 75. Jérémie Perrault à la Banque du Peuple, \$18,125 (dation en paiement); [38217].

Rue St Hubert Nos 516 à 518, maison en pierre et brique. Lot 1203-174, terrain 25 x 109. Octave Drouin à L. P. Hébert, \$7,500 [38223].

Rue Grant, Nos 7 et 9, maison en pierre et brique. Droits dans la partie sud est du lot 28, terrain 82 en front, 83.6 en arrière x 43. Sarah Saxe à Henry Saxe, \$500.00 [38201].

Rue Berri No 475 à 479, maison en pierre et brique. Lot 1203 94, terrain 25 x 109. Le Shérif de Montréal à Napoléon Rhéaume \$5,900 [38203].

Rues Craig No 314 et Perthuis Nos 49 et 51, maisons en brique. Lot 183 terrain de 1681 p. en superficie. Mme Edmond Angers à la Cité de Montréal \$9,825 [38215].

Rue Grant Nos 7 et 9, maison en pierre et brique. Droits dans la partie du lot 28, terrain 82 en front, 83.6 en arrière x 43. Samuel Saxe et Mme David Lévy à Henry Saxe \$1,000 [38202].

Rue Wolfe, Nos 544 et 548. Lot 1155-62 et partie du lot 63, terrain 38 x 65. Avila Lecompte à Gaspard Brouillet; \$2,100 [33118].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Sherbrooke, No 898, maison en pierre à 2 étages. Partie sud ouest du lot 1460-36, et le lot 1460 37, terrain 40 x 130. Lord Mount Stephen à Charles F. Sise; \$20,500 [126544].

Rue Dorchester. Partie de la partie non subdivisée du lot 1451, terrain 69.3 x 63.10; superficie 4,423 pieds, vacant. Mme Arthur Fisher à Warden King; \$14,326 50 [126547].

Avenue Impériale Nos 6 à 16, 5 maisons en bois et brique. Droits dans la partie du lot 694, terrain 116 x 80. Sarah Saxe à Henry Saxe; \$500 00 [126550].

Avenue Impériale Nos 6 à 16, 5 maisons en bois et brique. Droits dans la partie du lot 694, terrain 116 x 80. Samuel Saxe et Mme David Lévy à Henry Saxe; \$1,000 [126551].

Rue Chaboilliez Nos 54 à 58, maison en brique à 2 étages. La moitié indivise du lot 795, terrain 38 x 89.6. Amédée A. Bernard à Eliza Champeau, veuve de Dominique Rosaire; \$1,144 90 [126559].

QUARTIER ST-ANNE

Rue Colborne Nos 151 à 155, maison en bois à 1 1/2 étage en front et deux maisons en brique en arrière. Lot 1678, terrain 41 x 90. Edward Power à Joseph Wilson, \$3,300 [126554].

Rue des Seigneurs Nos 246 à 252, maison en bois et brique. Droits dans le lot 1135, terrain de 4036 pieds en superficie. John Flanagan à Mary Ann, Chas J Irénée, Rosanna, Peter et Margaret John Flanagan, \$400,00 [126556].

Revue Immobilière.

Montréal, 14 Février 1895.

Notre relevé des ventes enregistrées cette semaine ne comprend pas les ventes enregistrées au bureau du comté d'Hochelaga et de Jacques Cartier, que des circonstances fortuites nous ont empêché de nous procurer. Nous prenons les mesures nécessaires pour que cet empêchement ne se renouvelle pas, et nous espérons que, la semaine prochaine, nous pourrions donner les enregistrements forcément omis cette semaine.

Ceux des deux autres divisions sont un peu plus nombreux que la semaine précédente; mais, dans la partie Est, ils ne contiennent guère de transactions normales, en dehors de liquidations de successions, de ventes par le Shérif, etc. Dans le quartier St-Antoine, on trouve une vente d'une résidence, rue Sherbrooke, payée \$20,500 et d'un terrain, rue Dorchester, payé un bon prix.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :

Quartier Mignonne (Est).....	460
Dorchester (Ouest).....	\$3 25c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$37,400.00
" St Jacques	41,150.00
" St-Antoine	37,471.40
" Ste Anne.....	3,700.00

Total.....	\$112 721.40
Semaine précédente.....	101,101.36
Ventes antérieures.....	503 159.65

Depuis le 1er janvier..... \$ 716,982.41

Semaine correspondante. 1894 ...	\$ 302 281.92
" " 1893.....	205,145.84
" " 1892.....	215,086.99
" " 1891.....	187,219.28
" " 1890.....	130,187.50
" " 1889.....	520,070.56
" " 1888.....	142,646.54

A la même date 1894.....	\$ 857,876 10
" " 1893.....	736,351.08
" " 1892.....	1,565 425 54
" " 1891.....	2,862,204 78
" " 1890.....	1,197 673 68
" " 1889.....	1,435 852 76
" " 1888.....	957,999 64

Nous nous trouvons dans le même embarras pour notre statistique de prêts hypothécaires que pour les ventes par rapport à l'un des bureaux d'enregistrement. Dans les anciens quartiers de la ville, on a prêté \$3,000 à 4 p.c., cette somme étant d'ailleurs le complément d'un placement de \$20,000, dont \$17,000 avait été prêtées précédemment. Il y a quatre prêts à 5 1/2 p.c. pour \$2,000, \$5,333, \$10,666 et \$14,600. Il y a aussi un prêt de \$35,000 qui porte 6 p.c. Les autres sont à 6 et 7 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 3,500
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	41,199
Particuliers.....	51,190

Total.....	\$ 95 889
Semaine précédente.....	53,346
Semaines antérieures.....	3,462,407

Depuis le 1er janvier..... \$3,611,642

Semaine correspondante. 1894.....	\$ 55,570
" " 1893.....	116 756
" " 1892.....	138,525
" " 1891.....	99,645
" " 1890.....	60,032
" " 1889.....	23,564
" " 1888.....	47,694

A la même date 1894.....	\$ 829,056
" " 1893.....	1,264 201
" " 1892.....	501,837
" " 1891.....	2,093 940
" " 1890.....	672 890
" " 1889.....	551,672
" " 1888.....	696,851

Pendant la famine de 1893, le gouvernement russe a avancé 259,000,000 de roubles à 22,500,000 pauvres paysans.

Il y a, à New-York, une colonie de 35,000 Russes, dont 3,000 sont naturalisés citoyens des Etats-Unis.

VENTE PAR LE SHÉRIF

pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTREAL.

La Côte St Paul vs McCabe.

Côte St Paul. — Avenue de l'Eglise. Lot No 3594 du cadastre, terrain de 4576 pieds de superficie, avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif le 23 février à 10h. a.m.

Théoret vs Paquin.

Ile Bizard. — Partie du lot 145 du cadastre de la paroisse de St Raphaël de l'Ile Bizard, terre de 80 arpents avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de la paroisse de St Raphaël de l'Ile Bizard le 23 février à 11 h. a. m.

La Construction

NOTES

M. Amable Bisailon de St-Jean, va faire construire une superbe bâtisse de 97 pieds de long sur 35 pieds de large, à trois étages sur la rue Champlain, à côté de l'hôtel des Etats-Unis.

La Révérende sœurs St-Adolphe, supérieure de la Congrégation de Sherbrooke, est allée à Lac Mégantic récemment, pour voir à y fonder une maison de son ordre, les autorités religieuses et scolaires de cette localité ayant manifesté le désir de voir ces sœurs enseignantes s'y établir. Il est probable que le village de Mégantic aura bientôt un couvent.

On donne à Longueuil de grandes fêtes et un bazar dont le produit sera employé à la construction d'un hospice pour les comtés de Chambly, Verchères et Laprairie.

Les paroissiens de L'Avenir sont décidés à construire un couvent. On a déjà souscrit \$1700.

Les paroissiens de Ste-Anne de la Pérade font actuellement reconstruire avec l'aide des gouvernements fédéral et provincial, le pont de voitures et des piétons sur le grand chenal de la rivière Ste-Anne. Le gouvernement fédéral a souscrit pour cette fin la somme de \$10,000. Le gouvernement provincial a accordé la même somme et la municipalité a emprunté \$15,000 pour compléter la somme nécessaire, soit \$35,000. Le pont aura 625 pieds de longueur.

Les autres travaux le long de la barge coûteront \$20,000 et consisteront en pilotis et facines. On espère par ce moyen empêcher toute nouvelle inondation. Le Pacifique souscrira \$5,000 pour cette fin.

Les contribuables de Knowlton, Cantons de l'Est, viennent d'approuver un règlement autorisant un emprunt de \$18,000 pour la construction d'un aqueduc et d'un système d'égouts.

On se propose de construire un nouveau pont, sur la rivière Rideau, à Ottawa, pour remplacer le pont Hurdman.

Le conseil de ville d'Ottawa doit emprunter \$50,000 pour la construction d'un égout collecteur dans le quartier Dalhousie.

On parle de construire une église méthodiste au coin des Avenues Lansdowne et Western à Westmount. Le coût serait entre neuf et dix mille piastres. L'église contiendrait des sièges pour 500 personnes.

la construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 9 février 1895.

Chez MM. PERRAULT & LESAGE, Architectes.

Rue Notre-Dame, coin de la Montagne.—Banque et logement.

Intérieur: ébénisterie, W. Scott & Sons.

Marbre, R. Forsyth. Propriétaire, la banque d'Hochelega *Rue St Denis*.—Une maison à 4 étages, 2 logements:

Maçonnerie, L. Beaudry. Charpente & menuiserie, L. Beaudry. Couverture et plomberie, L'Espérance et Thériault.

Brique, L. Beaudry. Enduits, L. Beaudry. Peinture et vitrerie, A. Carrière. Propriétaire, Mme A. Bourgeau.

Rue Notre-Dame, coin Murray.—Une bâtisse à 3 étages, magasin et logement. Couverture et plomberie, F. Bonhomme.

Propriétaire, P. A. Rodier.

Rue Notre-Dame.—Une bâtisse à 3 étages, deux magasins et logements. Couverture et plomberie, G. Quintal. Enduits, L. Lefebvre.

Propriétaire, J. O. Charbonneau.

Rue Pell.—Une bâtisse à 4 étages, magasin et logement. Maçonnerie, Prénoveau, Turcot & Martineau.

Charpente et menuiserie, L. Beaudry. Couverture et plomberie, A. Sigouin. Brique, J. Morache. Enduits, L. Beaudry.

Peinture et vitrerie, L. Beaudry. Acier, A. & E. Laignon.

Glaces, Mongenais, Boivin & Co. Propriétaire, la succ. S. C. Bagg.

Chez M. C. St-JEAN, Architecte.

St-Mathias.—Presbytère catholique. Entrepreneur général, Amédée Casavant.

Propriétaire, La fabrique de St-Mathias.

NOTES

MM. J. B. Resther & fils, architectes, Montréal, ont fait les plans pour la reconstruction du Palais d'Amusement de Valleyfield, comprenant un patinoir et un concert. C'est une construction à 1 étage, avec galerie, de 75 x 150. La salle principale a 126 x 51. Les murs sont en bois, recouverts de tôle.

Ils ont aussi fait les plans et devis pour la conversion en magasins de deux maisons, Nos 65 et 65½ rue St Antoine, pour M. Geo. H. Matthews.

Aussi pour une nouvelle division à l'intérieur et les réparations à la façade d'une maison en pierre et brique Nos 50 et 52 rue Victoria, appartenant à M. J. B. Resther.

Les plus riches mines de sel gemme du monde entier sont situées à Wieliczka, à neuf milles de Cracovie, en Galicie.

PETITES NOTES

De 1849, date de la découverte de l'or en Californie, à 1894, les Etats-Unis ont produit \$1,939,300,000 d'or.

La Compagnie Industrielle de Richmond, demande une charte, avec un capital de \$100,000, afin d'acheter la "Richmond Water Power and Manufacturing Co."

Les registres de l'observatoire de Greenwich démontre que, depuis 14 ans, le soleil a brillé, à Londres, en moyenne, vingt heures, pendant tout le mois de décembre.

Le chemin de fer des Basses Laurentides, qui va, des Trois-Rivières, rejoindre le chemin du lac St Jean à la Rivière à Pierre, vient d'être vendu à la compagnie qui exploite la ligne du lac St Jean.

Un chaland, le *Marceau*, est arrivé ces jours derniers à Rouen. Il est chargé de 175 tonnes de bois destiné à la construction d'un foudre plus grand que ceux qu'on a vus jusqu'à présent.

Ce foudre, qui contiendra 53,333 gallons, sera envoyé à l'Exposition de 1900. Le *Marceau* va être remorqué jusqu'à Nancy, où ce fût énorme va être construit dans les ateliers de M. Frühinholz.

Le pauvre président des Etats-Unis n'a que \$137 à manger par jour. Son collègue de France est mieux traité, il a \$1,000 par jour. Mais ce n'est rien auprès du roi des Belges, qui a \$1,640. La reine Victoire 1ère a \$6,300; le roi d'Italie \$6,400; l'empereur d'Allemagne \$8,000; l'empereur d'Autriche-Hongrie \$10,000; le Sultan de Turquie, \$18,000; et le Tzar "voit" cette dernière somme et y va de \$7,000 en plus; il a 25,000 à dépenser par jour, soit \$9,125,000 par an. Les années bissextiles, le pauvre diable n'a pas un sou de plus; il doit se serrer le ventre, le 29 février.

Une ordonnance médicale prescrivait une potion au musc.

Cette ordonnance fut exécutée par un élève de M. M..., pharmacien à Paris; mais au lieu d'y employer le musc officinal, il fit la potion avec du musc artificiel.

D'où fin procès contre M. M..., qui vient de se dérouler devant la 10e chambre correctionnelle.

Il n'a pas été relevé, d'ailleurs, que la substitution ait causé des accidents toxiques.

Le pharmacien soutenait qu'il ne pouvait répondre, pénalement d'un fait de son élève.

Mais le tribunal a déclaré que la livraison d'un médicament contraire à l'ordonnance du médecin constitue à elle seule la contravention prévue par la loi, et que, d'ailleurs, le pharmacien est censé de livrer lui-même tout ce qui sort de son officine.

En conséquence, il a condamné M. M..., à \$100.00 d'amende.

Cette mésaventure du pharmacien est fort regrettable, et pour le malade aussi; mais nous nous demandons ce que vient faire le musc artificiel dans une officine. Pour quelques facons d'eau de Cologne ou de vinaigre de toilette qu'on y prépare, quelques centigrammes de vrai musc, pris sur celui des potions, sont bien suffisants.